



**HAL**  
open science

# Patrimoine d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : pour une politique concertée de valorisation et d'usage numériques

Jessica de Bideran

## ► To cite this version:

Jessica de Bideran. Patrimoine d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : pour une politique concertée de valorisation et d'usage numériques. [Rapport de recherche] Université Bordeaux Montaigne; UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture). 2022. hal-03561530

**HAL Id: hal-03561530**

**<https://hal.science/hal-03561530v1>**

Submitted on 8 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# Patrimoine d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : pour une politique concertée de valorisation et d'usage numériques

Diagnostic et prospectives

Pour une plateforme publique d'intermédiation et de coopération

Septembre 2019 - Décembre 2021

## UBIC

Université Bordeaux  
Inter-Culture



**PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Université  
BORDEAUX  
MONTAIGNE**

**université  
de  
BORDEAUX**







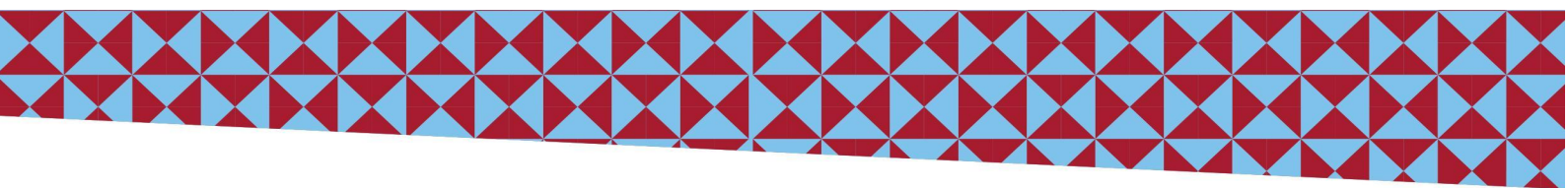
## REMERCIEMENTS

Ce rapport fait suite à une réflexion entamée à l'automne 2019 autour des patrimoines d'auteurs de Nouvelle-Aquitaine et de leur valorisation numérique. Il a été rédigé par Jessica de Bideran, maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne avec l'aide de l'équipe d'UBIC, Alexandre Péraud, responsable scientifique, et Marieke Doremus, coordinatrice. La rédaction s'est déroulée entre juillet et décembre 2021 et le fichier définitif a été remis à la Drac Nouvelle-Aquitaine en décembre 2021. Les conclusions de ce travail ont été présentées lors d'une commission patrimoine réunissant les acteurs et professionnels des patrimoines d'auteurs du territoire le 08 février 2022 à la Méca.

Ce rapport a également bénéficié des relectures et conseils de nombreux collègues que nous souhaitons ici remercier, notamment Justine Dujardin, conseillère livre et lecture à la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Arnaud Dhermy, chef de la mission de la coopération régionale à la Bibliothèque nationale de France, Arnaud Laborderie, chef de projet exploitation des données Gallica pour la recherche à la Bibliothèque nationale de France, et Bruno Essard-Budail, chargé du patrimoine écrit et numérique à l'ALCA Nouvelle-Aquitaine. Nous pensons également et plus particulièrement à Delphine Empio et Laetitia Devel qui, avant de partir vers d'autres horizons professionnels, ont accompagné cette recherche-action et les réflexions qui sont ici réunies...

Au-delà de ces pages, la recherche menée pendant deux ans est le fruit d'une démarche collective et collaborative et nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des partenaires sollicités durant cette période qui fut compliquée pour nombre d'entre nous, qu'il s'agisse des collègues ayant participé aux différents groupes de travail, des personnes qui se sont impliquées dans les différentes journées de réflexion, en présentiel mais aussi à distance, ainsi que des acteurs qui ont répondu à nos questions dans le cadre des entretiens que nous avons menés. Ces différents temps d'échange ont donné lieu à des partages d'expériences généreux, instructifs et, nous l'espérons, fructueux, pour de futures collaborations sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.





<b>CONTEXTE ET PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE</b>	<b>7</b>
<b>ÉTAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC SCIENTIFIQUE</b>	<b>13</b>
<b>Environnement scientifique et culturel</b>	<b>13</b>
La numérisation du patrimoine d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : un levier de développement	13
Des expérimentations numériques à capitaliser et valoriser	16
L'enjeu d'une réponse apportée par la puissance publique	19
<b>Historique et origines des programmes de numérisation des patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>22</b>
Multiplication et institutionnalisation des bibliothèques numériques patrimoniales en Nouvelle-Aquitaine	22
Des collections à leurs publics : quelle prise en compte des usagers ?	27
<b>DEUX ANS AVEC LES AUTEURS SUR LEURS TERRITOIRES</b>	<b>31</b>
Description du projet et méthodologie de recherche-action mise en oeuvre	31
Les objectifs initiaux : la mutualisation des compétences et expériences par la reprise de propositions éditoriales préexistantes	31
Mise en place des comités de pilotages et premiers constats	34
Un élargissement progressif et une réorientation stratégique vers un ancrage territorial du patrimoine d'auteurs numérisé	37
Résultats et retombées	42
Un repérage documentaire qui éclaire la vie intime des auteurs	42
Des pratiques d'éditorialisation partagées qui doivent être pensées pour la consultation en ligne et une appropriation in situ	48
Des premières collaborations en ligne et des réflexions pour une mutualisation des dispositifs de médiation in situ	54
<b>POUR UN FUTUR GALlica MARQUE BLANCHE SUR LES PATRIMOINES D'AUTEURS EN NOUVELLE-AQUITAINE</b>	<b>57</b>
Un concept inédit pour l'ensemble des acteurs	57
Le principe : un ancrage territorial conforté par une expertise nationale	57
La mise en oeuvre : un mode de gouvernance et une gestion du projet collaboratif	58
Des points de vigilance à prendre en compte	60
Une politique volontariste d'animation par le renforcement et l'accompagnement des pratiques professionnelles	60
Des moyens à l'appui d'un réseau en cours de structuration et d'évaluation continue	62
Une éditorialisation à ancrer et à fédérer	63
<b>CONCLUSION</b>	<b>67</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>69</b>
Liste des partenaires et parties prenantes intégrés à la recherche-action	69
Participation aux actions du Pôle Associé Régional	70
Comités de pilotage et temps de rencontre avec les groupes auteurs	70
Entretiens complémentaires réalisés	70
Synthèse de la journée collaborative du 21 janvier 2020	71
Synthèse des ateliers du 24 Novembre 2020	74
<b>BIBLIOGRAPHIE &amp; WEBOGRAPHIE</b>	<b>81</b>





## CONTEXTE ET PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE

Au printemps 2019, le Centre d'Innovation Sociétal (CIS) UBIC de l'Université Bordeaux Montaigne obtient un financement de la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'appel à projet "**Plan de Numérisation et de Valorisation**" de contenus culturels (PNV). Cette réponse fait suite aux sollicitations d'acteurs de terrain impliqués dans la conservation et la valorisation de fonds documentaires concernant deux auteurs de Nouvelle-Aquitaine, Antoine d'Abbadie et François Mauriac. Engagés depuis plusieurs années dans la gestion de dispositifs numériques d'info-médiation, ces praticiens (bibliothécaires, enseignants, chercheurs, etc.) souhaitent renouveler les propositions éditoriales actuellement disponibles en ligne (base de données orientée "chercheurs" et site web "vitrine") en imaginant de nouveaux usages.

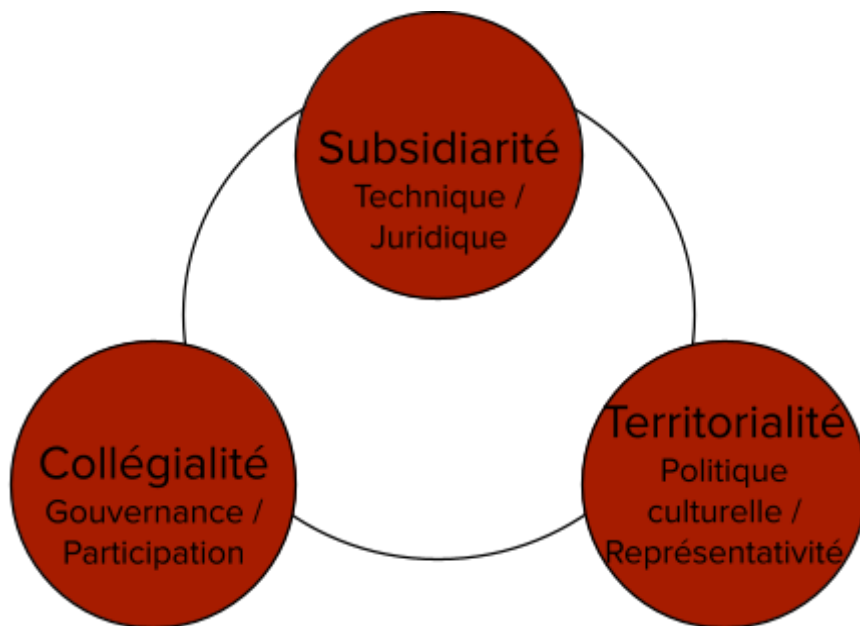
Pour répondre à ces attentes, le mode d'action d'UBIC est celui de la recherche-action qui suppose une démarche réflexive sur les pratiques observées et accompagnées. Par cette **posture participative** (mise en place d'un réseau de professionnels, animation sur le terrain et concertation des comités de pilotages), **collaborative** (co-construction du projet avec les acteurs de manière à emporter l'adhésion de chacun) et **qualitative** (approche empirique du terrain qui facilite la flexibilité et la réactivité des acteurs impliqués), l'équipe constituée a progressivement fait évoluer les objectifs initiaux. Dans un contexte de profondes et incessantes transformations numériques des formes de partage de contenus culturels, il paraît en effet nécessaire de repenser la coopération des établissements ayant numérisé ou souhaitant numériser une partie de leurs collections patrimoniales. C'est dans cette perspective de **coopération** et de **mutualisation** des compétences et des moyens qu'a été initiée la réflexion dont rend compte ce rapport.

Le développement d'une politique concertée sur les formes de valorisation numérique, en ligne et *in situ*, des patrimoines d'auteurs s'est en effet progressivement avéré nécessaire. Le scénario que nous développons dans ce rapport s'articule autour de la création d'une bibliothèque numérique mutualisée à travers notamment la perspective d'une création d'un "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**". Dans cette visée, cette orientation stratégique et technique accompagne, à l'échelle régionale, la mise en place d'un projet structurant de valorisation numérique des patrimoines écrits et graphiques. De fait, le modèle de coopération envisagé ici repose sur 3 principes et niveaux qui régissent cette construction. Les compétences techniques sont ainsi assurées par la BnF qui fait bénéficier les partenaires du territoire de son savoir-faire grâce à son service coopération qui œuvre à la mise en place des campagnes de numérisation et au développement d'une bibliothèque



numérique respectant les standards actuels<sup>1</sup>. La gouvernance est par ailleurs assurée par le niveau intermédiaire qui accompagne la coordination du secteur et des professionnels chargés de conserver et de valoriser ce patrimoine d’auteurs<sup>2</sup> en région Nouvelle-Aquitaine. Enfin, les perspectives de médiation en ligne et *in situ* ont été construites de façon collaborative avec le terrain (acteurs des organisations culturelles, chercheurs, enseignants et représentants des publics), garantissant ainsi la représentativité du contenu de la plateforme et la cohérence des formes d’éditorialisation et des usages envisagés. En fin de compte, le numérique n’est pas considéré ici comme un simple support de pratiques mais bien plus largement comme un vecteur qui permet d’engendrer la création d’un **écosystème** triangulaire reposant sur des **pratiques**, des **techniques** et des **contenus**.

Soulignons toutefois qu’en l’état actuel des différents enjeux qui restent à clarifier (voir infra 6. “Des points de vigilance à prendre en compte” sur les questions de gouvernance, de cartographie documentaire et de financements sur le long terme), ce présent travail a pour principale ambition de suivre une des pistes possibles de coopération, laissant l’exploration d’autres orientations à l’attention des réseaux existants.

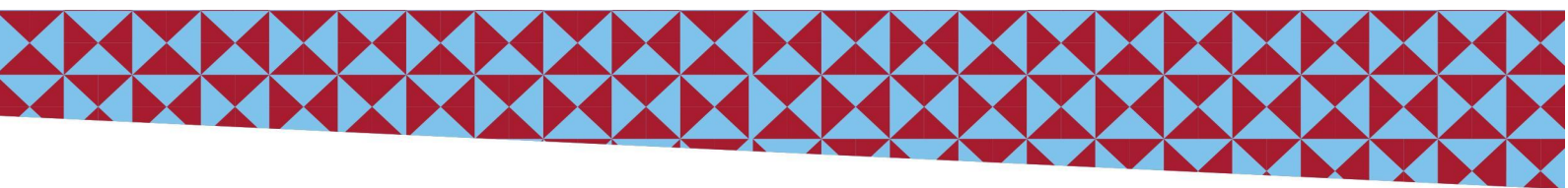


**Fig. 1. Schématisation de la coopération autour du projet “Gallica marque blanche - Patrimoines d’auteurs en Nouvelle-Aquitaine”**

---

<sup>1</sup> Il convient toutefois de noter que cette compétence technique peut parfois être partagée avec les territoires comme l’atteste le processus mis en place sur les fonds basques de la BnF, l’indexation étant réalisée par le niveau local (Bilketa, le portail des fonds documentaires basques conservés dans plusieurs établissements en France), y compris pour la cote Z de la BnF puisque cet établissement ne possède pas la compétence linguistique nécessaire. De ce fait, au moins dans ce cas-là, les compétences techniques sont réparties : indexation à Bayonne, actualisation des notices et diffusion à Paris, et mise à jour des autorités par réunion annuelle.

<sup>2</sup> Le patrimoine littéraire est une notion complexe à définir et fait actuellement l’objet de nombreuses recherches, en littérature comme en sciences de l’information et de la communication. Aussi, on préférera parler de patrimoines d’auteurs dans le cadre de ce rapport, expression réunissant aussi bien le patrimoine écrit et graphique que les maisons-musées du territoire.



Pour mener à bien cette étude, il a été décidé de travailler de façon pragmatique durant les deux années<sup>3</sup> du programme sur 5 auteurs de Nouvelle-Aquitaine : **Montesquieu, Antoine d'Abbadie, Pierre Loti, Jean Giraudoux** et **François Mauriac**. Plusieurs raisons justifient ces choix :

- Chacun de ces auteurs s'incarne sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine via une maison d'écrivain / maison d'illustre ouverte au public, configuration qui permet de travailler sur l'ancrage du patrimoine d'auteurs sur les territoires de la Nouvelle Aquitaine et donc de mener une réflexion sur les liens entre médiation en ligne et médiation située.
- Les fonds concernant ces auteurs sont dispersés au sein de différents lieux de conservation selon des statuts différents. Travailler sur ces auteurs suppose donc de réfléchir à la notion de collection numérique patrimoniale, à sa constitution, à sa gestion et à sa valorisation.
- Il existe autour de ces auteurs une dynamique qui nous autorise à identifier des communautés de publics susceptibles de participer au travail de recherche-action (associations d'amis, wikipédiens, enseignants du secondaires, etc.).
- Hormis François Mauriac, tous ces auteurs relèvent du domaine public, ce qui facilite le travail de diffusion et de valorisation. En ce qui concerne François Mauriac, des conventions peuvent toutefois être envisagées au cas par cas, selon les fonds concernés.
- L'environnement politique et institutionnel des territoires associés à la structuration de ce projet est hétérogène, ce qui permet d'envisager de nombreux scénarios en termes de gouvernance et de financement par exemple. Au rebours d'une posture homogénéisante, il est impératif d'individualiser, territoire par territoire, les démarches et dispositifs préconisés pour valoriser chacun des fonds et répondre aux attentes spécifiques.
- Enfin, sur le plan géographique et institutionnel, ces 5 territoires se répartissent sur l'ensemble de l'espace géographique de la Nouvelle-Aquitaine :
  - 64 - Dans les Pyrénées Atlantiques avec le **Château observatoire d'Abbadia** (commune d'Hendaye - CA du Pays Basque)
  - 33 - En Gironde, deux territoires ruraux autour du **Centre François Mauriac de Malagar** (commune de Saint-Maixant - CC du Sud Gironde) et du **Château de La Brède** (commune de La Brède - CC de Montesquieu)
  - 17 - En Charente-Maritime autour de la **Maison de Pierre Loti** (commune de Rochefort - CA Rochefort Océan)
  - 87 - En Limousin autour de la **Maison natale de Jean Giraudoux** (commune de Bellac - CC Haut Limousin en Marche)

Hormis Hendaye (16 000 habitants) et Rochefort (24 000 habitants) qui se situent à proximité des côtes maritimes, nous sommes face à des territoires ruraux avec des communes de moins de 5000 habitants éloignées des grandes villes (il faut toutefois souligner l'influence de la métropole bordelaise pour les communes de Gironde). Pour ces territoires côtiers et ruraux, le

---

<sup>3</sup> Initialement le projet devait s'étaler sur une année : septembre 2019-septembre 2020. La crise sanitaire que nous traversons depuis le printemps 2020 a entraîné un étalement du programme sur deux ans. Cet étalement a été acté par l'ensemble des partenaires et validé par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

développement du tourisme littéraire, bien qu'il s'agisse d'un secteur de niche, s'inscrit dans le développement plus global d'un tourisme culturel et local auquel l'actuelle crise sanitaire donne plus de pertinence encore.

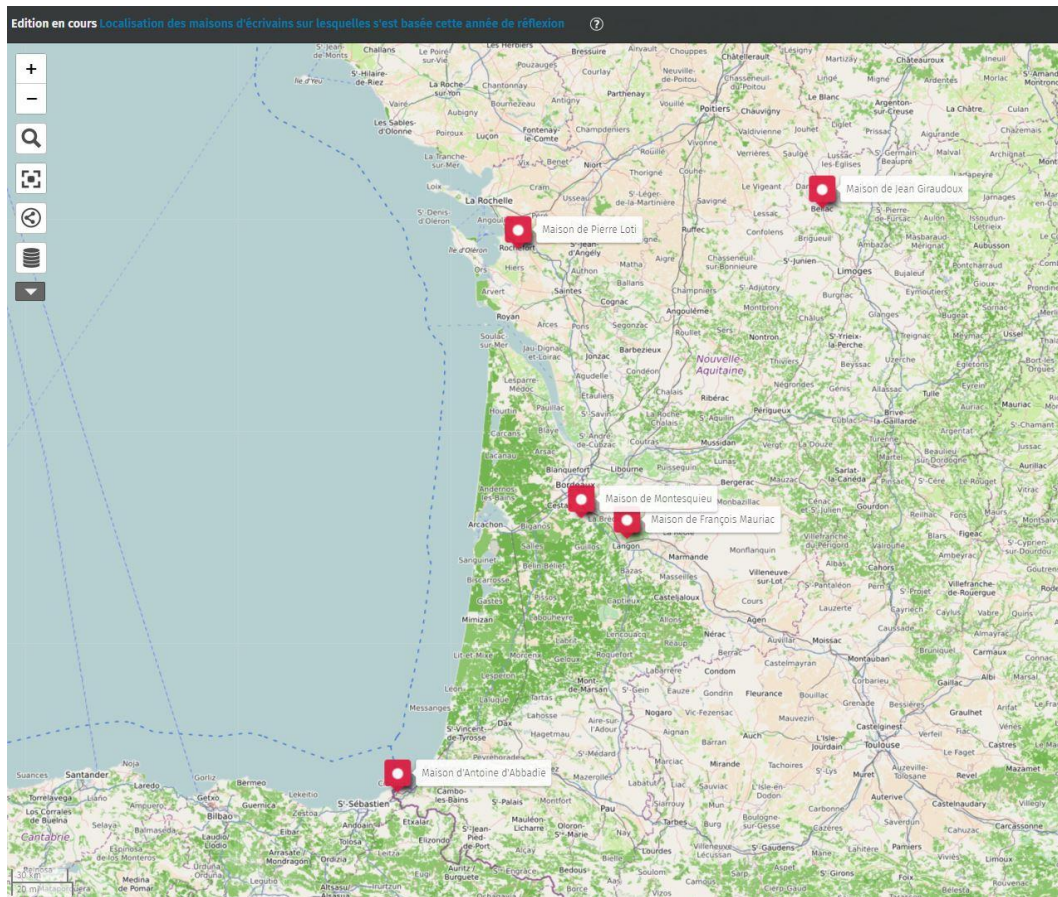
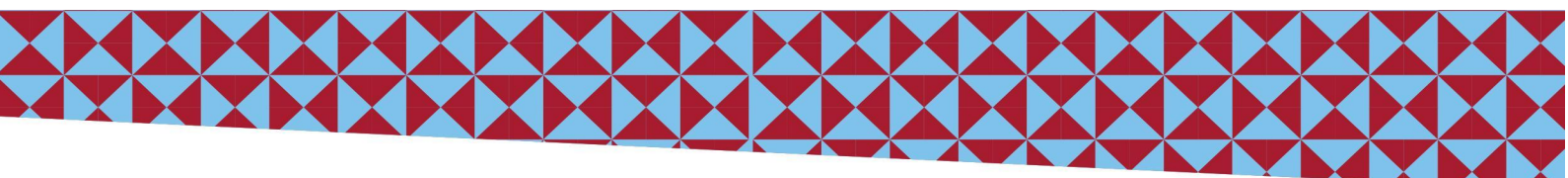


Fig. 2. Localisation des maisons d'écrivain intégrées à la réflexion

Sur le plan théorique, il est ici nécessaire de préciser deux notions clés qui ont guidé cette approche théorico-pratique et qui ont structuré la réflexion menée durant ces deux années de travail avec l'ensemble des parties prenantes sollicitées. Il s'agit en effet d'une part de réfléchir à la **constitution d'une collection numérique**, avec ses enjeux propres d'identification, de numérisation, de complétude et/ou de représentativité du corpus et, enfin, d'indexation permettant un accès en ligne ; d'autre part, il convient de valoriser ces documents par la mise en place d'une **stratégie de médiation numérique** qui doit non seulement se déployer en ligne mais aussi s'inscrire dans des pratiques et des actions situées, ces dernières attestant *in fine*, de l'utilité pour les acteurs locaux de ce programme de numérisation.

La notion de "**collection numérique**", au centre de la réflexion développée dans le cadre de ce programme de recherche-action, permet d'analyser les enjeux en matière d'organisation et de postures professionnelles, la coopération numérique envisagée ici reposant sur l'acquisition d'une nouvelle culture par l'ensemble des parties prenantes. Comme le précisent Emmanuelle Bermès et Frédéric Martin, constituer une collection numérique à partir d'apports multiples



permet en effet de recréer un ensemble cohérent, construit à partir de fonds documentaires dispersés dont le regroupement fait sens (Bermès et Martin, 2010)<sup>4</sup>. Ce concept, avec son processus inhérent (identifier, numériser, diffuser et médiatiser ces ressources), est donc parfaitement opératoire pour construire une offre documentaire sur le patrimoine d’auteurs de la Nouvelle-Aquitaine. Sa constitution relève en définitive de la politique documentaire qui sera menée par les partenaires et acteurs institutionnels en accord avec la BnF. À ce niveau "bibliothéconomique" de programme, il n’est pas envisagé d’impliquer des groupes d’usagers, au-delà des parties prenantes présentes qui sont directement concernées par cette politique documentaire. Et si Gallica a permis ces 20 dernières années la création de tels ensembles documentaires à l’échelle nationale, réduire l’échelle des coopérations au niveau régional a pour objectif de préserver des ancrages locaux et de valoriser cette collection, non seulement en ligne via une bibliothèque numérique collaborative "**Gallica marque blanche - Patrimoines d’auteurs en Nouvelle-Aquitaine**", mais aussi à travers des formes de médiation située (applications de visite sur tablettes, cartels documentaires sur bornes interactives, etc.) qui permettront à terme de dépasser ce constat fait en 2009 par Sylvain Menant qui soulignait alors que l’âme des maisons d’écrivain demeure "dans des textes inaccessibles pendant le temps de la visite, sinon à l’état d’échantillons, de souvenirs, de projets de lecture" (Menant, 2009)<sup>5</sup>.

Reposant, comme le précise Gérard Régimbeau en 2015 sur "des documents (à conserver, à mémoriser, à transmettre), des médiateurs (auteurs, acteurs des processus) et des moyens de communication (médiums et médias numériques)" (Régimbeau, 2015)<sup>6</sup>, les nouvelles formes d’existence du patrimoine écrit et graphique ont longtemps été analysées sous l’angle des seuls supports et réunies sous l’expression ambiguë de "**médiation numérique du patrimoine**". Au terme de ce programme de recherche-action, il nous semble plus pertinent de distinguer sous cette acception deux actions qui relèvent des deux modes d’accès à la collection numérique qui sont ici travaillés. Nous parlerons ainsi de **valorisation en ligne** et de **médiation située**. Dans le cas d’une bibliothèque numérique telle que Gallica et les projets développés en Gallica marque blanche, la valorisation en ligne est entendue comme une forme d’éditorialisation de la collection : elle suppose non seulement l’organisation de cette collection dans l’interface technique (opération documentaire) mais aussi sa présentation et sa diffusion en ligne sur différents supports (opération de mise en récit). Cette dissémination peut être présentée sur la page d’accueil de la bibliothèque numérique mais être réalisée par les partenaires eux-mêmes selon toutes une série d’actions en direction des publics d’internautes via l’usage des réseaux sociaux, l’alimentation d’un blog, la création de projets collaboratifs ou toute autre forme de mise en récit en ligne (parcours géographiques, podcast, etc.). À ces actions de valorisation en ligne s’ajoute la médiation culturelle à proprement parler, c’est-à-dire toutes formes d’appropriation de cette collection numérique par des acteurs de terrain, des médiateurs et, *in fine*, des usagers sur site (bornes tactiles de consultation, applications mobiles de visite, mise en place d’édithon permettant de créer une communauté locale d’usagers,

---

<sup>4</sup> Bermès Emmanuelle et Martin Frédéric : "Le concept de collection numérique", *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2010, n° 3, p. 13-17. URL : <<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0013-002>>.

<sup>5</sup> Menant Sylvain : "Maisons d’écrivain et histoire littéraire", *Revue d’histoire littéraire de la France*, 2009, vol. 109, n° 4, p. 771-781.

<sup>6</sup> Régimbeau, Gérard : "Du patrimoine aux collections numériques : pratiques, discours et objets de recherche", *Les Enjeux de l’information et de la communication*, 2015, vol. 16/2, n°2, p. 15-27.

etc.). Les dispositifs de type muséographiques peuvent, à terme, être communs aux différentes structures désireuses d'en acquérir afin de mutualiser les expériences et les coûts à l'ensemble du territoire.

La question sous-jacente de cette réflexion collective reste la convergence (technique et stratégique) entre ces deux modes d'existence du patrimoine d'auteurs numérisé : l'approche développée ici, dans une démarche plus prospective que programmatique, entend apporter quelques éléments de réponse pour penser l'avenir de la coopération numérique autour des patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine.

# ÉTAT DES LIEUX ET DIAGNOSTIC SCIENTIFIQUE

## 1. Environnement scientifique et culturel

### ★ La numérisation du patrimoine d’auteurs en Nouvelle-Aquitaine : un levier de développement

Arrachées à leur usage social, en l’occurrence la lecture, de nombreuses œuvres littéraires se voient patrimonialiser en s’incarnant dans divers objets qui nous permettent de présenter un passé lointain. Ainsi, après nombre d’autres objets culturels, la littérature prend sa place dans “l’explosion patrimonialisante” contemporaine (Gravari-Barbas, 2010)<sup>7</sup>. Auparavant, seulement lisibles à travers des documents d’archives (manuscrits, tapuscrits, etc.) et des supports éditoriaux (recueils, manuels scolaires, portraits d’auteurs, etc.), visitables par l’intermédiaire des maisons d’écrivain, ces “formes ancrées de la littérature” (Saurier, 2019)<sup>8</sup>, les patrimoines écrits et graphiques rattachés à des auteurs sont en outre de plus en plus accessibles via les outils et réseaux numériques, à l’image de la stratégie globale de numérisation, de diffusion et de médiation mises en place par la BnF à travers Gallica et son **écosystème numérique** (bibliothèque numérique patrimoniale, réseaux sociaux, blog, expositions virtuelles, etc.) (Laborderie, 2020)<sup>9</sup>. Ces démarches rencontrent l’adhésion – voire l’engouement – des publics : en témoignent, par exemple, les statistiques de consultation des expositions virtuelles proposées par la BnF<sup>10</sup>, mais aussi la fréquentation des maisons d’écrivain françaises qui ne cesse d’augmenter : près de 100 000 visiteurs annuels pour la villa Arnaga d’Edmond Rostand à Cambo-les-Bains (64), environ 36 000 pour le domaine de Nohant, la maison de Georges Sand dans le Berry (36)... En 2016, suite à une enquête menée avec la Fédération nationale des maisons d’écrivain et des patrimoines littéraires, Aurore Bonniot-Mirloup et Hélène Blasquie signalent ainsi que ces lieux accueillent au total plus d’un million de visiteurs par an (avec toutefois de fortes disparités d’un site à l’autre) (Bonniot-Mirloup et Blasquie, 2016)<sup>11</sup>.

<sup>7</sup> Gravari-Barbas Maria : “Le tourisme, un formidable producteur d’espaces urbains”, p. 325-336, dans *La France, une géographie urbaine*, Laurent Cailly et Martin Vanier (dir.), Paris : Armand Colin, 2010.

<sup>8</sup> Saurier Delphine : “Médiation(s) du lieu littéraire et figure(s) de Marcel Proust”, *Recherches & Travaux*, 2020, n°96. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/2257>

<sup>9</sup> Laborderie Arnaud : “Les expositions virtuelles de la BnF de 1998 à 2020. Retour sur vingt ans de pratiques de médiation en ligne”, *Culture & Musées*, 2020, n°35. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/5187>

<sup>10</sup> Ainsi, le rapport d’activité 2019 de la BnF précise : “En 2019, le domaine des éditions multimédias a enregistré 3 790 871 visites. Grâce à des partenariats durables, notamment le ministère de l’Éducation nationale et Edutèque, elles assurent le plus large rayonnement possible à la politique culturelle de l’établissement : 47 % des visites sont faites en régions, 30 % en Île-de-France et 23 % à l’étranger.”, Rapport d’activités 2019, BnF, p. 79. URL : [https://www.bnf.fr/sites/default/files/2020-08/BnF\\_rapport\\_activite\\_2019\\_0.pdf](https://www.bnf.fr/sites/default/files/2020-08/BnF_rapport_activite_2019_0.pdf)

<sup>11</sup> Bonniot-Mirloup Aurore et Blasquie Hélène : “De l’œuvre aux lieux”, *Territoire en mouvement - Revue de géographie et aménagement*, 2016, n°31. DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.3722>

À l'échelle européenne Harald Hendrix a récemment proposé un "tour d'horizon" des maisons d'écrivain et musées littéraires<sup>12</sup> qui lui permet d'insister sur le rôle de levier économique et touristique que jouent ces structures dans la promotion d'une ville ou d'un territoire, pratique contemporaine associée au "city branding" mais dont l'auteur fait remonter les origines à la Renaissance (Hendrix, 2019)<sup>13</sup>. Le passage de Casanova en République tchèque lui permet ainsi de démontrer que la réalité muséale et authentique déborde l'espace clos de l'institution culturelle pour envahir l'espace urbain et les paysages où se développent toute une série d'activités estampillées "Casanova", du café littéraire à l'itinéraire touristique. C'est dans cet esprit que se distingue, en France, la politique de patrimonialisation des écrivains normands menée par ce territoire depuis de nombreuses années et qui s'inscrit dans la longue élaboration d'une image régionale (Guillet, 2012)<sup>14</sup> que l'on peut faire remonter au XIX<sup>e</sup> siècle et au *Gothic Revival* d'outre-Manche (Régnier, 2019)<sup>15</sup>. Rivalisant de pittoresque et de recours à la figure mythique de l'écrivain, cette politique s'est récemment matérialisée par l'ouverture de *La villa du temps retrouvé*, "un lieu consacré au patrimoine de la Côte fleurie, à l'imaginaire de Marcel Proust, et aux cultures de la Belle Époque"<sup>16</sup>, dont la BnF est partenaire.

De fait, à l'échelle nationale, plusieurs programmes associent équipes universitaires et acteurs culturels pour repenser les liens unissant politiques territoriales et patrimoines d'auteurs dont la caractéristique est d'osciller entre la matérialité des supports éditoriaux (manuscrits et éditions anciennes) et des sites rattachés à la figure de l'auteur et l'immatérialité de l'oeuvre littéraire. La question de l'ancrage des pratiques de valorisation des fonds littéraires via, par exemple, des dispositifs EAC (Éducation Artistique et Culturelle) ou encore la matérialisation de parcours et chemins littéraires sont au cœur de ces réflexions qui s'articulent autour de la mise en visibilité de la littérature dans l'espace public et l'espace numérique. Citons par exemple :

- **La Lorraine des écrivains** <<http://lalorrainedesecrivains.univ-lorraine.fr/>> : géolocalisation de la littérature à partir de la mise en œuvre d'une data visualisation initiée par les cartographies réalisées ; le site "La Lorraine des écrivains" propose un panorama littéraire de la région incluant un recensement géolocalisé d'auteurs, d'œuvres littéraires, de manifestations, de dispositifs de création et de sites patrimoniaux.
- **Itinéraire littéraire en Bourbonnais** <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01525430/document>> : recherche-action participative menée entre 2015 et 2017, dont l'objectif était d'appuyer les acteurs locaux dans leurs démarches de mise en valeur d'un patrimoine littéraire territorialisé dans le département de l'Allier (région Auvergne-Rhône-Alpes, France) et qui s'est concrétisée par la création de circuits et balades littéraires. Le rapport final de cette étude est à lire sur hal (cf. ci-dessus).

---

<sup>12</sup> Nous utilisons ici l'appellation officielle donnée par l'ICOM :

<<https://icom.museum/fr/committee/comite-international-pour-les-musees-litteraires-et-de-compositeurs/>>

<sup>13</sup> Hendrix Harald : "Literary "heritage sites across Europe: a tour d'horizon"", *Interférences littéraires/littéraire interferences*, 2019. URL : <http://interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/909>

<sup>14</sup> Guillet François : "Quête du pittoresque et constitution d'une image régionale. L'exemple de la Normandie", p. 149-166, dans *Le Pittoresque. Métamorphoses d'une quête dans l'Europe moderne et contemporaine*, Jean-Pierre Lethuillier et Odile Parsis-Barubé (dir.), Paris : Classiques Garnier, 2012.

<sup>15</sup> Régnier Marie-Clémence : "La maison-musée de Corneille à Petit-Couronne : mise en scène de l'écrivain à demeure", *Culture & Musées*, n°34, 2019. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/3704>

<sup>16</sup> Voir la présentation en ligne de ce lieu : <<https://villadutempsretrouve.com/>>

- **Ancrages-passages : six écrivains en Picardie**

<<http://canalnord.org/ancrages-passages/#ACCUEIL>> :

Webdocumentaire produit grâce à l'appel à projet "Production et partage des savoirs picards" par des chercheurs du CERCLL (Université de Picardie Jules Verne) en collaboration avec des spécialistes de l'audiovisuel en 2015. Ce webdocumentaire propose deux voies d'exploration – les noms de lieux sur la carte régionale, les noms des écrivains – pour suivre ces différentes façons de s'inscrire dans le paysage picard.

Enfin, à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine, plusieurs territoires sont investis dans la valorisation des patrimoines d'auteurs, à travers le soutien aux bibliothèques de lecture publique qui conservent de nombreux fonds d'auteurs, mais aussi via l'accueil des publics et la mise en place de diverses offres culturelles au sein des maisons d'écrivain. Les 16 maisons d'écrivain de la région Nouvelle-Aquitaine s'inscrivent dans les divers paysages géographiques et culturels de la Région et le réseau **Maisons d'écrivain en Nouvelle-Aquitaine** créé en 2016 a d'ailleurs pour but la mise en œuvre et le développement sur le territoire des objectifs de la fédération nationale, notamment :

- la collecte et la diffusion des informations en lien avec les lieux et les collections
- la mise en place de manifestations et d'actions communes de formation
- les échanges entre adhérents
- la représentation des membres auprès des pouvoirs publics

Signalons d'ailleurs que ce réseau a récemment mené un travail d'éditorialisation numérique qui mérite d'être pris en compte dans cette réflexion : la création de son site Internet avec les accès chronologique et géographique s'avèrent en effet particulièrement pertinents pour donner à voir en une seule page les auteurs de Nouvelle-Aquitaine dont les demeures ou lieux de mémoire sont ouverts aux publics ; mise en page qui contribue ainsi à la construction progressive d'une identité littéraire régionale<sup>17</sup>. De même, il faut noter la création en septembre 2020 de la page Wikipédia "Maisons d'écrivain en Nouvelle-Aquitaine"<sup>18</sup> suite à une prestation financière d'un wikipédien et sur laquelle pourront s'appuyer de futures actions. On peut ainsi évoquer quelques perspectives de développement : l'absence de parcours ou balades littéraires néo-aquitaines, en dehors des randonnées proposées autour du Centre François Mauriac de Malagar, dans la rubrique "Voyages littéraires" du site de la fédération nationale des Maisons d'écrivain, peut être une orientation intéressante à suivre. Dans tous les cas, une réflexion sur le développement touristique d'un tel projet de concertation et de coopération doit accompagner la numérisation des patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine afin d'ancrer ces derniers dans des lieux qui constituent des passerelles pour les territoires et leur attractivité.

---

<sup>17</sup> Voir la page d'accueil pour la mise en page cartographique <<http://meplna.fr/>> et la page <<http://meplna.fr/ecrivains-aquitaine/>> pour l'accès chronologique ; pages consultées en décembre 2021.

<sup>18</sup> Voir la page en ligne : "[https://fr.wikipedia.org/wiki/Maisons\\_d%27%C3%A9crivain\\_en\\_Nouvelle-Aquitaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maisons_d%27%C3%A9crivain_en_Nouvelle-Aquitaine)"



## ★ Des expérimentations numériques à capitaliser et valoriser

Parallèlement à ces actions, des expérimentations numériques ont par ailleurs fait l'objet de déploiement *in situ* au sein des trois anciennes régions de Nouvelle-Aquitaine, dont certaines ont été accompagnées d'évaluations :

- **Création et diffusion de livres numériques (2009-2014)** à partir des fonds patrimoniaux par le Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes (Essard-Budail, 2014)<sup>19</sup> et création du dispositif **Les clés du patrimoine écrit (2017-2018)**, outil de présentation des fonds patrimoniaux des bibliothèques du territoire constitué physiquement d'une boîte en fer, de clefs USB ainsi que de livrets et d'une carte permettant de découvrir des ouvrages anciens et de créer des ateliers en classe autour de ces textes<sup>20</sup>.
- **GéoCulture**<sup>21</sup> (2008-2015) a fait l'objet, sur le territoire de l'ex-Limousin, d'une recherche-action menée par Olivier Thuillas qui a notamment souligné l'intérêt, pour les pouvoirs publics, de se positionner face aux GAFAM, en développant des offres et des plateformes publiques de courtage informationnel patrimoniale<sup>22</sup> (Thuillas, 2017)<sup>23</sup>.
- **Mauriac en ligne** et **Malagar numérique**, projets de numérisation des fonds mauriaciens portés par l'Université Bordeaux Montaigne et le Centre François Mauriac de Malagar (CFMM), ont abouti à plusieurs programmes de valorisation en ligne et sur le site du CFMM. Plusieurs publications relatent l'évolution de ces projets et des études sont en cours auprès des publics scolaires<sup>24</sup>.
- **Visite virtuelle en 3D de la Maison de Pierre Loti** proposée depuis 2015 par le musée Hèbre de Rochefort, accompagnée d'un guide qui raconte l'histoire de ses décors et des fêtes qu'elle a abritées et mise en place du site Internet <https://www.maisondepierreloti.fr/> par la ville de Rochefort pour médiatiser la restauration de la maison et communiquer autour de la future réouverture.
- **Musée numérique de Jean Giraudoux** développé pour sa maison natale à Bellac par le collectif Or-Normes dans le cadre de l'appel à projet Cultures Connectées de 2020

---

<sup>19</sup> Essard-Budail Bruno : "Fabriquer des livres numériques : l'expérimentation du Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes", dans *Produire des contenus documentaires en ligne : Quelles stratégies pour les bibliothèques ?*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2014. URL : <http://books.openedition.org/pressesenssib/3015>

<sup>20</sup> Voir par exemple cette présentation en ligne sur le site de l'Enssib : <https://www.enssib.fr/plateforme-des-projets/les-cles-du-patrimoine>

<sup>21</sup> Voir la présentation publiée en 2010 sur le site Club Innovation & Culture France : <http://www.club-innovation-culture.fr/le-centre-regional-du-livre-en-limousin-lance-geoculture/>

<sup>22</sup> Olivier Thuillas reprend ici les travaux sur les modèles sociaux-économiques des industries culturelles et créatives de Lucien Perticoz qui définit ainsi le courtage informationnel et l'intermédiation comme un service rendu aux consommateurs et qui repose sur un tri opéré au sein d'une profusion de contenus culturels numérisés ; voir Perticoz Lucien : "Les industries culturelles en mutation : des modèles en question", *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 1, 2012. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/112>

<sup>23</sup> Thuillas Olivier : *Les formes publiques de courtage informationnel : l'exemple des services géoCulture*, Thèse en Sciences de l'information et de la communication, Université Sorbonne Paris Cité, 2017.

<sup>24</sup> Bideran Jessica (de) : "Numérisation et extension du patrimoine littéraire. Réflexions à propos de Mauriac en ligne", dans Fabienne Henryot. *La fabrique du patrimoine écrit. Objets, acteurs, usages sociaux*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, p.115-126, 2020, (10.4000/books.pressesenssib.10587). Bideran Jessica (de) : "Du fragment daté au corpus patrimonialisé : Numérisation et muséalisation de l'article de presse mauriacien", *Études digitales*, 2016, p.125-142, (hal-01855780). Bideran Jessica (de) : "Numérisation et mise en scène du patrimoine littéraire dans les maisons d'écrivain : la visite virtuelle du Centre François-Mauriac de Malagar", *Culture & Musées*, n° 38, 2021. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/6947>

(livraison de la V1 en juillet 2021) et poursuivi grâce à l'aide de la Région et de la DRAC Nouvelle-Aquitaine en 2022 (AAP Tourisme, Culture et Numérique).



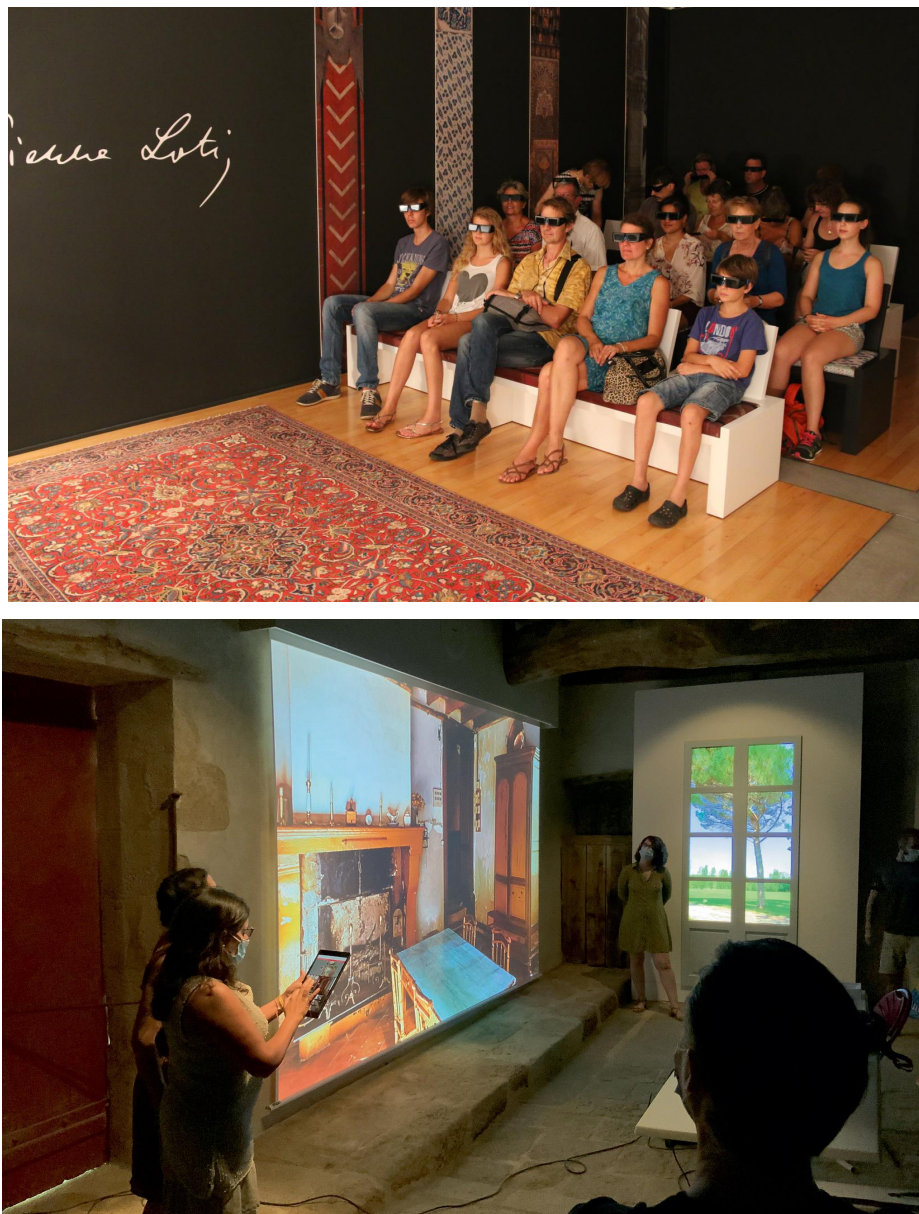
Fig. 3. Présentation du coffret “Les Clefs du patrimoine écrit”

Compte tenu de ces premières expérimentations, il paraît désormais opportun de **co-construire avec les acteurs de terrain un réseau et un projet de coopération dans un objectif global de valorisation des patrimoines d’auteurs de la région Nouvelle-Aquitaine** permettant, non seulement, de rendre plus lisibles ces initiatives émergentes, mais aussi, dans une optique vertueuse, de créer des synergies et d’essaimer de nouvelles pratiques concertées. Si les enjeux sont d’ordre culturel (le patrimoine écrit et graphique comme support d’une offre culturelle partagée<sup>25</sup>), ils s’inscrivent également dans une stratégie économique (mutualisation des moyens dans la production et l’animation de dispositifs numériques et développement de l’attractivité touristique grâce au tourisme littéraire). Cette stratégie permet d’accompagner des territoires et collectivités soucieuses de développer les offres autour des patrimoines d’auteurs dont elles sont les dépositaires, mais pour lesquelles elles ne disposent pas des moyens (humains et/ou financiers) de mise en œuvre de ces chantiers. Et même si tous les auteurs ayant vécu en Nouvelle-Aquitaine ne sont pas tous, loin s’en faut, porteurs d’une image régionale forte ou indiscutable, la volonté politique de mise en valeur des écrivains du territoire permettra sans aucun doute de relever certains aspects des œuvres de ces auteurs par des éclairages sur des éléments biographiques et/ou géographiques.

De fait, des attentes concernant cette mise en valeur du littéraire se manifestent à travers différents discours politiques et médiatiques (qu’on pense, par exemple, à la venue de

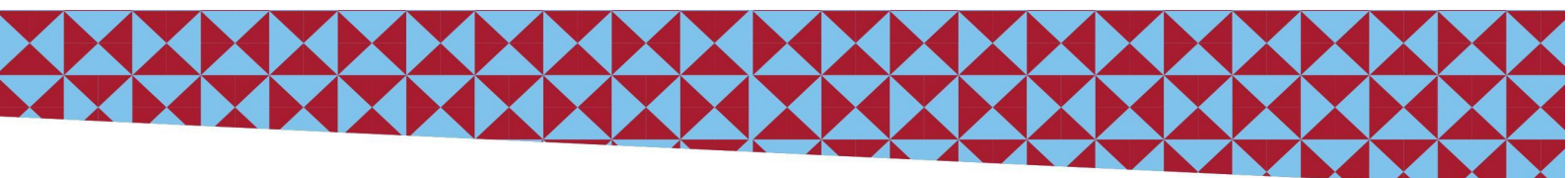
<sup>25</sup> Voir par exemple les propos d’Alain Rousset publiés sur le site du réseau des Maisons d’écrivain et Patrimoines littéraires de Nouvelle-Aquitaine : <<http://meplna.fr/propos/>>

Stéphane Bern en 2018 à Rochefort pour visiter la maison de Pierre Loti et mettre en lumière le chantier de restauration et la mission “Loto du patrimoine”), mais s’expriment aussi sur le terrain via les professionnels qui cherchent à proposer de **nouvelles formes de médiation exploitant les potentialités techniques et scénaristiques du numérique**. Pour exemples, la mise en place du projet “Malagar numérique”, incluant la diffusion en ligne de ressources inédites et l’élaboration de dispositifs *in situ* permettant de pallier la fermeture de la maison et de proposer une visite “hors les murs” dans le cadre de l’EAC, ou encore le financement via l’AAP ACC 2020 du projet de création d’un musée numérique dans la maison natale de l’écrivain Jean Giraudoux à Bellac, etc.



**Fig. 4.** Les visites virtuelles de la maison de Pierre Loti au musée Hèbre (2015) et de la maison de François Mauriac au domaine de Malagar (2020)

Pour autant, **ces expérimentations restent isolées** et dépendent étroitement des niveaux



administratifs (nationaux, régionaux et locaux) dont relèvent ces sites. Sur le plan politique et institutionnel, il faut en effet souligner la grande diversité des acteurs qui oeuvrent à la conservation et à la valorisation du patrimoine d'auteurs : si les bibliothèques de lecture publique qui conservent la grande majorité des fonds d'auteurs sont généralement portées par l'échelon local (collectivités territoriales), des fonds sont également conservés au sein de sites d'archives départementales (fonds Antoine d'Abbadie conservé aux AD64 et propriété de l'Académie des Sciences) ou directement au sein des maisons d'écrivain dont les statuts varient fortement (association de type Loi 1901, Musée de France, etc.). Le projet doit prendre en considération cette intersectorialité et cette articulation administrative pour devenir une **plateforme d'animation et de ressources à destination de professionnels** relevant de filières aussi diverses que le livre, le patrimoine, le tourisme et la recherche.

### ★ L'enjeu d'une réponse apportée par la puissance publique

Pour répondre aux constats suivants : **isolement des expérimentations** et nécessité de mise en partage des pratiques, **besoins sur le terrain en terme d'ingénierie** (documentaire et financière), besoin d'une **structuration d'un réseau professionnel**, la puissance publique régionale semble la plus à même de proposer un **projet structurant de politique culturelle de valorisation des patrimoines d'auteurs du territoire**<sup>26</sup>. Notamment si l'on souhaite contrer l'appétit exprimé par certains géants du numérique sur ces questions de numérisation du patrimoine littéraire.

*Google Arts and Culture* a par exemple pris contact avec Arnaga, maison-musée de Jean Rostand située à Cambo-les-Bains et deuxième maison d'écrivain la plus visitée en France après celle de Victor Hugo à Paris, pour numériser l'ensemble de la demeure et une partie des fonds<sup>27</sup>. Ce service fonctionne sur un système d'échange : les structures culturelles cèdent à Google les fichiers numérisés en haute définition des artefacts que ces dernières souhaitent diffuser via cet espace, la firme californienne s'engageant en contrepartie à numériser à ses frais ces objets et à garantir aux institutions culturelles une visibilité plus importante. Si les structures culturelles françaises ont été plutôt réticentes à la création de ce service, plus d'une centaine d'entre elles participent désormais au projet, comme le Fonds de dotation Françoise Giroud et le Musée Marie Curie. La renommée et la visibilité de Google, avec près de 12 millions d'utilisateurs revendiqués par la firme du *Google Art Project* dans le monde, ont donc convaincu des centaines de musées de confier leurs œuvres numérisées à la firme

---

<sup>26</sup> Notons par ailleurs que cette volonté était le postulat du Contrat de plan Etat Région (2004-2014) de la BnsA (Banque numérique des Savoirs en Aquitaine, service de localisation et d'indexations de fonds documentaires d'Aquitaine aujourd'hui arrêté) qui a malheureusement montré ses limites compte tenu notamment des logiques métiers des dépositaires des fonds. Cette question de la formation et de l'accompagnement des partenaires comme de leur pouvoir d'action et d'orientation devra donc être au cœur des préconisations et pourra se matérialiser, par exemple, par l'adhésion à une charte.

<sup>27</sup> S'il n'existe pas encore de section "Patrimoine littéraire" au sein de ce vaste "musée virtuel" que représente le Google Arts and Culture (dont 75 institutions culturelles françaises sont partenaires, soit moins de 4% de l'offre globale du GAC), on peut par exemple noter la présence de quelques maisons attachées à des personnalités historiques telle l'exposition virtuelle proposés par la Maison Anne Frank qui développe par ailleurs une série d'expérimentations à destination des publics jeunes : <https://artsandculture.google.com/exhibit/wQi4ISly>. On peut s'étonner de l'absence d'études et analyses scientifiques sur le phénomène Google Arts and Culture dont le pendant dans le secteur de l'édition et du patrimoine écrit avait suscité de vives réactions en France et en Europe dans les années 2005-2010.

californienne. Le Centre des monuments nationaux, qui gère notamment le domaine de Nohant, a ainsi développé une exposition virtuelle dédiée à la demeure de Georges Sand sur la plateforme Art & Culture<sup>28</sup>. Pourtant, loin d'être un service public, la firme américaine affiche clairement son modèle économique fondé sur la régie publicitaire en ligne et la revente aux annonceurs de données personnelles et de profils d'internautes consommateurs : les contenus culturels sont avant tout des produits d'appel...

Au rebours de ce positionnement caractéristique des industries culturelles et créatives, plusieurs projets publics et institutionnels font de l'outil numérique un vecteur des politiques de démocratisation culturelle en en faisant **un levier de structuration nationale et régionale de valorisation du patrimoine d'auteurs autant qu'un accélérateur de valorisation territoriale**. C'est par exemple le cas du programme national des Bibliothèques numériques de référence (BNR) porté par le Ministère de la Culture pour structurer et accompagner l'offre numérique des bibliothèques publiques sur l'ensemble du territoire national (39 BNR sont labellisées en 2019, dont 4 sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine : Poitiers, Bordeaux, Bayonne et Pau)<sup>29</sup>. De même, le développement, par la BnF, du service "**Gallica marque blanche**", s'inscrit dans l'émergence d'une sorte de forme publique de "courtage informationnel"<sup>30</sup> dans lequel l'acteur public ne recherche pas un intérêt économique (à la différence du courtage informationnel assuré par les acteurs des industries de la communication tel que Google) mais remplit une mission de service public de démocratisation culturelle en structurant et diffusant du contenu éditorialisé. Même si elles restent marginales, apparaissent depuis plusieurs années des plateformes portées par la puissance publique et comparables, dans leur statut d'intermédiaire, aux plateformes privées, entre les conservateurs - producteurs de contenus, et les usagers - consommateurs.

Cette posture n'est toutefois pas neutre et, au contraire des portails qui assurent un courtage informationnel "classique", ces plateformes de coopération portées par des structures publiques produisent des contenus, que ce soit par le simple ajout de métadonnées ou, de façon plus éditorialisée, par la production de services de valorisation en ligne (exposition virtuelle, vidéos en ligne, etc.). Ainsi plusieurs structures régionales pour le livre ont développé de tels outils à des stades différents d'expérimentation :

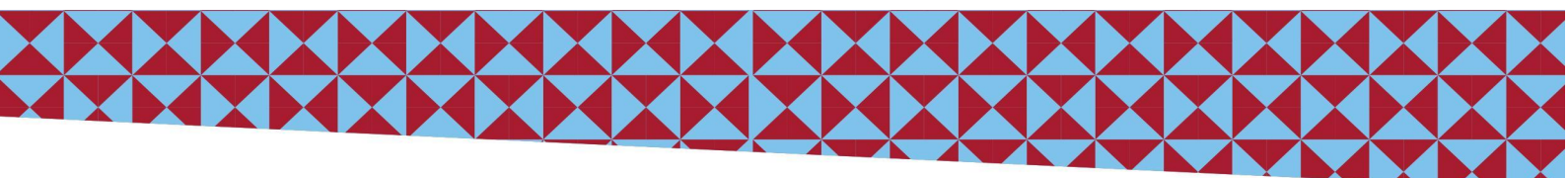
- **LECTURA +**, portail du patrimoine écrit et graphique en Auvergne-Rhône-Alpes expérimenté depuis 2017 et présenté en novembre 2020 aux différents acteurs impliqués dans la première phase de structuration du projet (voir en annexes la présentation de Lectura +) et accessible ici : <<https://www.lectura.plus/>>. Portail du patrimoine écrit et graphique de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Lectura + est un

---

<sup>28</sup> Voir en ligne : <https://artsandculture.google.com/exhibit/visitez-une-demeure-d-%C3%A9crivain/kqlymZuY1412Kq>

<sup>29</sup> Voir la présentation de ce dispositif sur le site du Ministère de la culture : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Livre-et-lecture/Les-bibliotheques-publiques/Numerique-et-bibliotheques/Les-Bibliotheques-numeriques-de-reference>. On pourra également consulter cet article qui en dresse les origines et les objectifs : Duquenne Isabelle : "Vers un aménagement numérique du territoire : le programme national des Bibliothèques numériques de référence", *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2017, n° 12, p. 44-51. URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2017-12-0044-005>

<sup>30</sup> Lucien Perticoz définit le courtage informationnel comme un "service rendu au consommateur [qui] correspond à un tri opéré au sein d'une profusion de contenus culturels numérisés, le but étant qu'il soit mis en relation avec ceux qui seront, au plus proche de ses attentes et de ses goûts" ; voir : Perticoz Lucien : "Les industries culturelles en mutation : des modèles en question", *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2012, n°1. URL : <http://rfsic.revues.org/112>



projet coopératif réunissant 9 villes, réalisé avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du ministère de la Culture (Appels à projets Patrimoine écrit 2015, 2016 et 2017), et coordonné par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture. Il fusionne deux portails datant de 2003.

- **L'ARMARIUM**, la bibliothèque numérique du patrimoine écrit, graphique et littéraire des Hauts-de-France (en cours de développement) et accessible ici : <<https://www.armarium-hautsdefrance.fr/>>. Porté par l'AR2L Hauts-de-France, ce projet réunit de nombreux partenaires du territoire : Archives et Bibliothèques municipales, Archives départementales, Musées et Maisons d'écrivain et des Sociétés savantes. Il est réalisé en partenariat avec la BnF, l'équipe de Gallica et le Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires des Hauts-de-France grâce au soutien financier du Conseil régional des Hauts-de-France, de la DRAC des Hauts-de-France et du ministère de la Culture (Soutiens via l'appel à projet Patrimoine écrit 2013 et 2015). L'Armarium bénéficie des campagnes de numérisation concertée de la BnF et du plan de numérisation régional porté par l'AR2L Hauts-de-France.
- **NORMANNIA**, site de valorisation du patrimoine écrit de Normandie créé en 2016 avec le soutien de l'Europe, de l'État via la DRAC de Normandie et de la Région Normandie. Il est administré par les agences du livre en Normandie, Centre Régional des Lettres à Caen en collaboration avec l'Agence régionale du livre et de la lecture à Rouen. Accessible sur <<https://www.normannia.info/>>, il est alimenté par des ressources provenant des bibliothèques et médiathèques de Normandie, l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), les Archives départementales du Calvados, de l'Eure, de la Manche, de l'Orne et de Seine-Maritime.
- **GÉOCULTURE** (en fin d'expérimentation) : dont le principe était de proposer, via un site web et une application mobile, une carte du Limousin interactive, des circuits thématiques et un ensemble d'œuvres à découvrir à partir d'une navigation sur cette carte.

Le développement de ces services régionaux qui valorisent avant tout des contenus fortement territorialisés, s'inscrit en fin de compte dans une recherche d'identité territoriale. Cette perspective s'appuie sur le tissu économique local des industries culturelles et créatives et permet d'accompagner ce secteur par une série de politiques publiques de soutien via par exemple des appels à projet. La neutralité du courtier, qui remplit ici une mission de service public, est essentielle et les réponses concernant les questions d'orientation stratégique et éditoriale d'un tel programme doivent être apportées par la puissance publique en accord avec les différents partenaires. Si nous reviendrons en dernière partie sur ce point, la méthodologie mobilisée ici, une recherche-action participative, a permis de soulever la question du positionnement du courtier et des conditions de faisabilité d'un tel courtage informationnel portant sur les héritages littéraires d'une si vaste région. Cet héritage rassemble en effet à la fois des biens matériels (maisons natales, bibliothèques et fonds documentaires) et immatériels (l'œuvre littéraire et les imaginaires associés) gérés ou animés par des acteurs associatifs et publics dont la concertation, la coordination et la coopération sont les conditions essentielles à la réussite. La mise en place d'un "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" peut donc faciliter la mise en place de cette politique collective de structuration en permettant :

- d'encadrer la **coopération** entre les professionnels et acteurs œuvrant à la conservation et à la valorisation du patrimoine littéraire, en faisant notamment émerger des choix et des périmètres d'action ;
- de respecter les **conventions** techniques et standards internationaux de numérisation et de diffusion de ces ressources en partenariat avec le BnF et sa politique documentaire ;
- de soutenir des formes d'**innovation** afin d'expérimenter des médiations en ligne et *in situ* qui profitent à l'ensemble du secteur et non aux seuls acteurs soutenus par leurs collectivités.

## 2. Historique et origines des programmes de numérisation des patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine

### ★ Multiplication et institutionnalisation des bibliothèques numériques patrimoniales en Nouvelle-Aquitaine

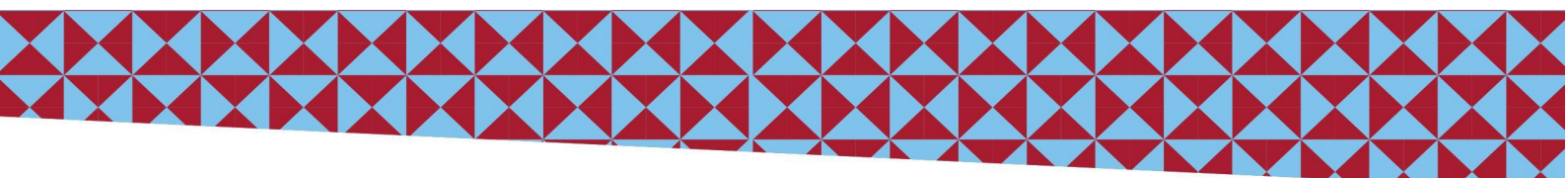
Les politiques de numérisation massive des patrimoines écrits et documentaires lancées dès la fin des années 1990 ont progressivement amené à l'émergence (Gallica est lancé en 1998) et à la multiplication d'une catégorie particulière de sites web, la "**bibliothèque numérique patrimoniale**" (BNP)<sup>31</sup>. Fonctionnant, à l'instar de tout site web, comme une institution qui repose sur un ensemble de savoirs et de savoir-faire (Stockinger, 2018)<sup>32</sup> et qui sert à partager des informations avec des usagers, nombre de ces "bibliothèques numériques patrimoniales" sont portées par des bibliothèques physiques, qu'elles soient de lecture publique ou universitaires.

De fait sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, de nombreuses ressources numériques sont aujourd'hui disponibles sur le web grâce notamment au contrat de plan État-Région - anciennement nommé "Banque numérique des savoirs en Aquitaine" puis "Aquitaine Cultures Connectées" et devenu en 2019 "Cultures Connectées" - porté conjointement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine. Sur le périmètre de l'ex Aquitaine, ce CPER aquitain s'est ainsi déroulé en plusieurs étapes entamées en 2004 : 1) repérage et numérisation stricte des collections ; 2) normalisation documentaire et organisation technique régionale ; 3) conception et production des interfaces de médiation puis expérimentations et analyses critiques sur les outils, les usages et les publics. Contrairement à

---

<sup>31</sup> Pour une étude récente sur ce dispositif particulier et les tendances qui se dessinent, on pourra consulter : ENQUÊTE, TENDANCES ET PISTES INNOVANTES DES BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES PATRIMONIALES, rapport rédigé par Laetitia Touchard sous la direction d'Agnès Demé au sein de la Région Occitanie - Direction de la Culture. Sur la question plus large des bibliothèques numériques on pourra consulter : Da Sylva Lyne : "Genèse et description des bibliothèques numériques", *Documentation et bibliothèques*, 2°13, vol 59, n°3, p. 132-145. DOI : <https://doi.org/10.7202/1018843ar>

<sup>32</sup> Stockinger Peter : "Le site web comme institution numérique. Une approche sémiotique et fonctionnelle", [Prépublication], 2018. URL : <https://hal-inalco.archives-ouvertes.fr/hal-01737212>



l'Aquitaine, le Poitou-Charente n'a, pour sa part, pas encouragé la création d'un portail numérique régional *ad hoc*, préférant renforcer le partenariat avec la BnF par des campagnes de numérisation complémentaires et venant enrichir Gallica. Pendant plusieurs années, la Structure Régionale pour le Livre a ainsi coordonné la numérisation sur les chaînes de la BnF de documents conservés en région Poitou-Charentes, la constitution des lots étant décidée dans le cadre des commissions patrimoine (monographies locales ou en rapport avec des spécificités de la région comme les vins et spiritueux). Parallèlement à ces campagnes de numérisation et de versement dans Gallica, certaines bibliothèques de lecture publique, dont celle de Poitiers, ont participé au concours particulier au sein de la dotation générale de décentralisation (DGD) afin de numériser des fonds propres. Enfin, en ce qui concerne l'ancienne région Limousin, deux orientations ont été suivies en parallèle. Le Centre régional du livre a ainsi initié en 2010 le service culturel GéoCulture grâce, notamment, au soutien du premier appel à projets du ministère de la Culture sur les services culturels numériques innovants. Cette cartographie multimédiatique des ressources littéraires et artistiques du Limousin a été portée de juin 2011 à décembre 2017 par l'AVEC (GéoCulture est aujourd'hui piloté par la Région Nouvelle-Aquitaine). Les programmes de numérisation de fonds n'étaient pas coordonnés par la DRAC qui, de son côté, a mis en œuvre le Plan d'Action pour le Patrimoine Écrit qui s'est matérialisé par la création de la Bibliothèque numérique du Limousin. Autour de la Bfm de Limoges, porteur du projet et principal opérateur de la numérisation, la Bibliothèque numérique du Limousin est le fruit d'une coopération rassemblant à ce jour sept partenaires : la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la BnF, l'Université de Limoges, la ville de Brive-la-Gaillarde, la communauté d'agglomération du Grand-Guéret, la communauté d'agglomération Tulle Agglo et la Ville d'Ussel. La bibliothèque numérique du Limousin propose une sélection thématique de documents anciens, rares ou précieux conservés dans les fonds de la Bfm de Limoges et des bibliothèques patrimoniales du Limousin.

Ainsi plusieurs collectivités territoriales proposent aujourd'hui d'accéder à une partie de leur patrimoine écrit (littéraire, documentaire, etc.) via ce type d'interface :

- **Sélénée** (BMC de Bordeaux) <<https://bibliotheque.bordeaux.fr/selene/>>
- **Bib-lim** (bibliothèque numérique des bibliothèques du Limousin) <<http://www.biblim.fr/>>
- **Médiathèque de Poitiers** (patrimoine numérisé de Poitiers)  
<<https://patrimoine.bm-poitiers.fr/patrimoine-numerise.aspx>>
- **Petrocoria-num** (bibliothèque numérique de la ville de Périgueux)  
<<http://petrocoria-num.perigueux.fr/>>

Toujours sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, d'autres bibliothèques numériques patrimoniales se présentent comme des portails thématiques et sont le fruit de coopérations inter établissements qui ont permis de faire se rencontrer plusieurs fonds documentaires sur des sujets précis :

- **Pireneas** (bibliothèque numérique des ressources pyrénéennes)  
<<https://www.pireneas.fr/pireneas/fr/content/accueil>>
- **Bilketa** (portail des fonds documentaires basques) <<http://www.bilketa.eus/fr/>>
- **Manuscrits médiévaux d'Aquitaine** <<http://www.manuscrits-medievaux.fr/>>

A l'été 2019, trois de ces bibliothèques numériques patrimoniales sont reconnues par le



ministère de la Culture comme “Bibliothèque Numérique de Référence” (BNR) : Sélénée portée par Bordeaux, Bilketa porté par Bayonne et Pireneas porté par la Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées.

Parallèlement à ces propositions généralistes ou thématiques, des projets spécifiques de numérisation du patrimoine d'auteurs sont également portés par des équipes de chercheurs en sciences humaines qui construisent ainsi des projets d'éditions numériques de corpus de textes – édition des manuscrits de Gustave Flaubert<sup>33</sup> ou de Stendhal<sup>34</sup>, etc. Cherchant à dépasser les limites des éditions papiers, ces expériences s'appuient sur la structure hypertextuelle du web pour retranscrire, via l'espace infini de l'écran, les réseaux littéraires, les influences et la variété de ces œuvres. Les scientifiques impliqués dans ce processus tentent peu à peu de redéfinir les rapports aux savoirs en œuvrant pour le partage des données issues de la recherche et la valorisation des connaissances produites. Parallèlement, ce nouvel environnement oblige à repenser les modes de financement de ces projets, à recomposer les équipes de recherche en multipliant les profils professionnels ainsi qu'à s'insérer dans un paysage national visant à coordonner une production raisonnée de corpus numériques. Nécessairement transdisciplinaires, ces projets supposent pour les membres engagés dans leur mise en œuvre l'apprentissage de savoir-faire, l'acquisition d'une *lingua franca* permettant d'échanger.

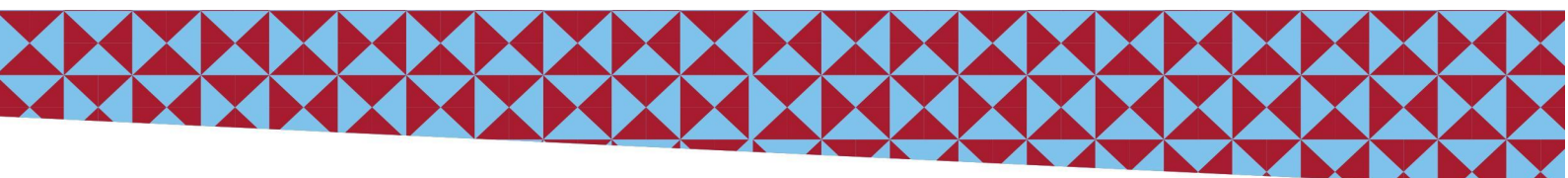
Sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine, plusieurs programmes alliant chercheurs et institutions culturelles ont ainsi été soutenus par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et/ou la Région via les appels à projets “Recherche” ou “Aquitaines Cultures Connectées” portés par les services de la Nouvelle-Aquitaine :

- Sur **François Mauriac**, le projet “Mauriac en ligne” (EA Telem - Centre Mauriac de l'Université Bordeaux Montaigne) <<http://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/>> qui présente une édition numérique des articles de presse (1910-1945) de l'auteur et le programme “Malagar numérique” <<https://cfmm.syracuse.cloud/>> (Centre François Mauriac de Malagar) dont la bibliothèque numérique développée dans le cadre d'une politique numérique plus large (création de dispositifs numériques d'aide à la visite) a pour ambition de donner accès (sur authentification pour des questions de droits) aux archives familiales conservées par cet établissement (nous y reviendrons).
- Sur **Francis Jammes** (en partenariat avec Pireneas) et le projet “Francis Jammes poète” <<http://francis-jammes.pireneas.fr/>> qui se présente comme une exposition numérique réalisée à partir des nombreux documents conservés par la Médiathèque André Labarrère de Pau, en partenariat avec la Médiathèque Jean-Louis Curtis d'Orthez et l'Association Francis Jammes et qui présente des manuscrits, des transcriptions, des jeux d'épreuves, des photographies, des tableaux, des dessins, des films et des enregistrements sonores.
- Sur **Antoine d'Abbadie** et les archives du Château observatoire d'Abbadia

---

<sup>33</sup> Projet porté depuis 2003 par le Centre Flaubert, composante du laboratoire CÉRÉdI (Centre d'études et de recherche Éditer-Interpréter) de l'Université de Rouen. On pourra par exemple consulter le site présentant la transcription des manuscrits de *Madame Bovary* <<http://www.bovary.fr/>> et l'atelier Bovary, site explicitant la mise en œuvre du projet : <http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/atelier.php>

<sup>34</sup> Projet porté, entre autre, par l'équipe Traverses 19-21 (Centre d'études stendhaliennes et romantiques) de l'Université Stendhal-Grenoble 3 <<http://manuscrits-de-stendhal.org/>>



<<http://www.archives-abbadia.fr/>> qui “invite les curieux, les équipes pédagogiques et les chercheurs à découvrir ou à redécouvrir le château d’Abbadia, son commanditaire Antoine d’Abbadie, ainsi que l’histoire et l’art du XIXe siècle”, nous dit le site Internet réalisé dans le cadre du programme de numérisation “Aquitaine Cultures Connectées” (nous y reviendrons).

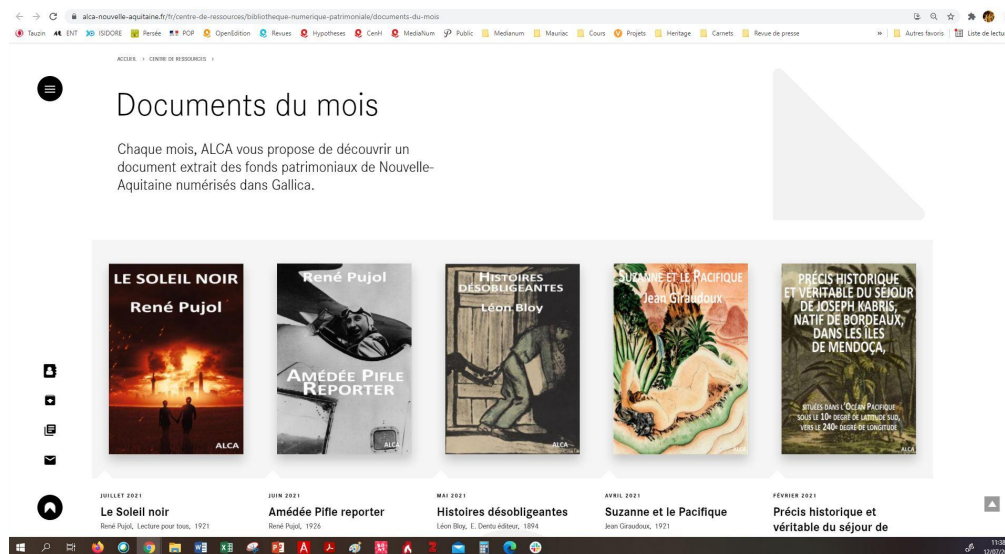
- Sur **Michel de Montaigne**, on pourra noter les différents projets de numérisation et d’éditions critiques des oeuvres de Montaigne menés grâce à des financements du ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche avec l’Université de Tours <<https://montaigne.univ-tours.fr/>>, dont la reconstitution en trois dimensions de la librairie de Montaigne avec les équipes d’Archéovision. Parallèlement, la restauration et la numérisation de “l’Exemplaire de Bordeaux”, mis en ligne sur Séléne et Gallica, a donné lieu à la mise en place d’une exposition “transmédiatique” qui a fait l’objet de diverses analyses<sup>35</sup>.
- De même, sur **Montesquieu** : l’ENS de Lyon a produit depuis plusieurs années divers sites et interfaces qui s’adressent essentiellement à des publics de spécialistes : depuis 2016, la Bibliothèque virtuelle de Montesquieu offre ainsi une nouvelle édition du catalogue de la bibliothèque de La Brède, <<http://montesquieu.huma-num.fr/bibliotheque/introduction>>, tandis que depuis 2018, <<http://montesquieu.huma-num.fr/editions/presentation>>, les éditions critiques permettent la mise en regard du texte, des variantes, des annotations et des manuscrits.
- Bien que non intégrés à un programme de recherche, signalons également les efforts de numérisation et de mise en ligne de ses collections faits par la Villa Arnaga **d’Edmond Rostand**, <<http://www.arnaga.com/Approfondissez/Les-collections>>, qui présente ainsi des photographies, des manuscrits, des correspondances et des documents d’archives concernant la maison.

Enfin, d’autres stratégies de valorisation numérique du patrimoine d’auteurs sont également expérimentées par l’ALCA depuis plusieurs années à travers 3 actions principales de médiation documentaire et d’éditorialisation en ligne :

- **Gallica Territoires** qui signale des documents issus des collections patrimoniales des bibliothèques de la région Nouvelle-Aquitaine et de la Bibliothèque nationale de France <<https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/livre/patrimoine-ecrit/gallica-territoires>>
- **Documents du mois**, catalogue numérique patrimonial d’ouvrages proposés au format e-pub et écrits par des auteurs de Nouvelle-Aquitaine tombés dans le domaine public <<https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/catalogue-numerique-patrimonial>>
- **Pastilles vidéos, feuillets estivaux et expérimentations multimédias** complètent cette offre culturelle qui repose sur la mise en lumière de certains auteurs du patrimoine régional.

---

<sup>35</sup> Bideran Jessica (de) et Bourdaa Mélanie : “Montaigne superstar, l’exposition qui a transformé les bibliothécaires bordelais en *storytellers*”, *I2D - Information, données & documents*, 2020, n° 2, p. 99-102. DOI : 10.3917/i2d.202.0099.



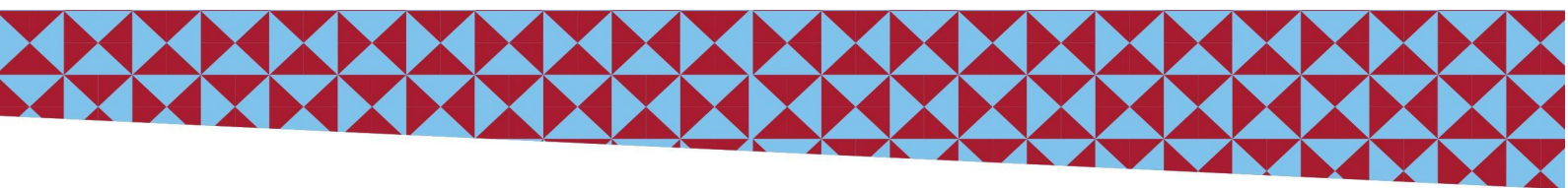
**Fig. 5.** Ressources sur le patrimoine d’auteurs mises en avant par ALCA dans le cadre des “Documents du mois” qui permet de télécharger des ouvrages du domaine public au format Epub.

Compte tenu de ces multiples propositions, souvent isolées les unes des autres malgré des liens thématiques parfois assez naturels, il s’agit bien de repenser ces collections numériques dans leurs relations possibles et leurs interactions, en construisant progressivement et de manière collaborative avec les différentes parties prenantes une plateforme d’intermédiation qui assure cette fonction de courtage informationnel et permette de relier ces expérimentations. Se pose dès lors et, avec force, la question des usagers et publics de cette plateforme puisque, comme nous venons de le voir, derrière ces nombreux outils de diffusion documentaire en ligne se cache une multiplicité, non seulement d’institutions et de structuration (financière, technique et documentaire), mais aussi d’usagers qui restent le plus souvent indéfinis.

À cet égard, Pierre Moeglin insiste, dans son analyse des missions de courtage informationnel assurées par la puissance publique dans un contexte éducatif<sup>36</sup>, sur la notion de neutralité du courtier qui remplit une mission de service public et ne propose donc aucune éditorialisation supplémentaire des contenus ainsi réunis et proposés (Moeglin, 2007)<sup>37</sup>. Or, la “plateforme publique de coopération” qui est ici envisagée repose à l’inverse sur une posture anthologique caractéristique, selon Milad Doueïhi, du savoir numérique et de la renaissance du lecteur : “Cette tournure vers le plus petit [...] accompagne l’effort de numérisation institutionnelle monumentale d’une partie importante de notre savoir imprimé. Mais cette coexistence n’est point harmonieuse : elle remodèle et déconcerte l’héritage de l’imprimé et du livre. Si la culture du livre, dans son évolution historique, a donné lieu à la naissance et au sacre de l’écrivain, la

<sup>36</sup> À partir du projet CORRELYCE, le catalogue ouvert de ressources éditoriales en ligne pour les lycées publics de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur, lycéens et personnels éducatifs ; voir en ligne : <<https://correlyce.atrium-sud.fr/catalogue/public.html>>

<sup>37</sup> Moeglin Pierre : “Des modèles socio-économiques en mutation”, dans *Les industries de la culture et de la communication en mutation*, Philippe Bouquillion et Yolande Combès (dir.), Paris, L’Harmattan, 2007, p. 161-162.



culture numérique, dans sa dimension anthologique, inaugure la renaissance du lecteur...” (cité par Olivier Thuillas, 2017). Ainsi, la question des publics et de leur participation dans un univers numérique marqué par la culture participative, l’intelligence collective et la convergence technique (Jenkins, 2006 et 2016)<sup>38</sup> doit être au cœur du développement de la plateforme et plus largement du programme de coopération.

## ★ Des collections à leurs publics : quelle prise en compte des usagers ?

Menés en partenariat avec différents acteurs locaux et nationaux (structures culturelles, collectivités, universités, BnF, etc.), les sites et propositions éditoriales repérés ci-dessus répondent en effet à des objectifs divers et variés : édition critique en ligne, bibliothèques numériques de ressources patrimoniales, programme d’Éducation Artistique et Culturelle (EAC), etc., autant de propositions éditoriales qui donnent à voir les différentes formes de réception et de circulation du patrimoine d’auteurs sur les réseaux numériques. Cette diversité des propositions éditoriales qui se multiplie autour du “modèle”<sup>39</sup> de la bibliothèque numérique patrimoniale a fait l’objet de plusieurs études qui soulignent combien ces dispositifs, s’ils sont pensés le plus souvent pour s’adresser à un public le plus large possible - les “internauts modèles”<sup>40</sup> -, sont en fait souvent conçus et consultés par et pour un usage de spécialistes et de professionnels (Clavier et Paganelli, 2015)<sup>41</sup>. Il est en effet difficile pour le dispositif de concilier plusieurs impératifs parfois opposés, entraînant des juxtapositions de couches médiatiques, à l’image des différents sites créés autour des manuscrits de Stendhal qui permettent d’interroger les statuts et valeurs associées à ces manuscrits numérisés par les différents acteurs en présence qui interrogent finalement peu la notion de médiation numérique (Bonaccorsi, 2015)<sup>42</sup>. D’autant plus que la nette accélération dans les années 2005-2010 des campagnes de numérisation massive du patrimoine écrit, combinée à la multiplication de ces propositions éditoriales en ligne à partir de 2010-2015, a engendré une nouvelle problématique, celle de la profusion informationnelle (Gallica en octobre 2021, c’est plus de 8 millions de documents !) qui peut amener à un éparpillement des formes de médiation / médiatisation, à un morcellement des financements publics et à une invisibilité de certaines actions qui, faute d’animation régulière, peinent à trouver leurs usages et usagers.

Analysant depuis plus de 30 ans les pratiques culturelles et numériques des Français, le

---

<sup>38</sup>Jenkins Henry, Ito Mimi et boyd danah : *Participatory culture in a networked era*, Polity, 2016 ; et Jenkins Henry : *Convergence Culture. Where old and new media collide*, NUY Press, 2006.

<sup>39</sup> Le terme “modèle” est pris ici dans le sens que lui donne Bernard Miège lorsque celui-ci analyse les industries culturelles et créatives : “un modèle en effet peut être défini comme une représentation simplifiée d’un processus ou d’un système de façon à mettre en évidence des règles de fonctionnement récurrentes et susceptibles de se reproduire” : Miège Bernard : “Pour une méthodologie *inter-dimensionnelle*”, *Revue française des sciences de l’information et de la communication*, 2012, n°1 | 2012. DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.121>

<sup>40</sup> Par comparaison avec le “visiteur modèle” théorisé par les études en muséologie.

<sup>41</sup> Clavier Viviane, Paganelli Céline : “Patrimoine et collections numériques : politiques, pratiques professionnelles, usages et dispositifs”, *Les Enjeux de l’Information et de la Communication*, 2015, n°16/2, 2015, p.5-13. URL : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2015/dossier/00-patrimoine-collections-numeriques-politiques-pratiques-professionnelles-usages-dispositifs/>

<sup>42</sup> Bonaccorsi Julia : “Quelle réflexivité médiatique pour les Humanités Numériques ? La numérisation des manuscrits littéraires”, *Les Enjeux de l’Information et de la Communication*, 2015, n°16/2, p.83-98. URL : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2015/dossier/06-reflexivite-mediatique-humanites-numeriques-numerisation-manuscrits-litteraires/>

sociologue Olivier Donnat confirmait ainsi récemment “l’échec relatif” de la diffusion massive des contenus patrimoniaux en ligne menée dans un objectif de démocratisation culturelle. Alors que les Français sont aujourd’hui plus qu’hier des consommateurs et des pratiquants de culture et que, parallèlement, le niveau scolaire moyen n’a cessé de s’élever, les pratiques culturelles numériques ne paraissent pas, *a priori*, participer à un véritable élargissement des publics. L’ “éclectisme culturel”, théorisé par Olivier Donnat en 1994, se rencontre encore chez les publics au capital culturel le plus large, ceux que les *Cultural Studies* nomment “les omnivores” (Donnat, 1994)<sup>43</sup>, et leurs pratiques en ligne sont de plus en plus complexes et variées (consultation de ressources en ligne, participation à des projets collaboratifs, recommandation sur les réseaux sociaux numériques, etc.).

Cela étant dit, la crise sanitaire que nous traversons depuis 2020 amène à réviser certains de ces constats. Ainsi l’étude menée pendant le confinement par Anne Jonchery et les équipes du ministère de la Culture montre par exemple que 17% de la population de 15 ans et plus a déclaré avoir fait des recherches historiques en ligne (contre 7% dans l’étude de 2018). Cette hausse bénéficie à toutes les catégories sociodémographiques mais elle est particulièrement marquée chez les jeunes (+ 17 points chez les 15-24 ans et + 15 points chez les 25-39 ans). Ce type d’activités est aussi plus développé au sein des configurations familiales comprenant des enfants ou des familles élargies (27 % des ménages complexes, 20 % des couples avec enfants et 15 % des familles monoparentales versus 13 % des personnes seules et 12 % des couples sans enfant). La réalisation d’une activité scientifique et technique peut être un support de sociabilité familiale, mais aussi participer d’une visée éducative, d’autant plus dans une période où l’instruction scolaire s’est déroulée au domicile... De même, il est intéressant de souligner que la consultation de ressources culturelles en ligne a connu une forte augmentation chez les seniors, les classes populaires et les Parisiens, pour qui elle a sans doute matérialisé un report d’une fréquentation physique confisquée (Jonchery, Lombardo, 2020)<sup>44</sup>... Plus globalement, ces données, qui sont régulièrement ré-interrogées par le ministère de la Culture, doivent être partagées entre les différents acteurs qui contribuent à la création de ces bibliothèques numériques patrimoniales pour repenser les interfaces d’accès et les usages autorisés autour de ces ressources patrimoniales.

De fait, si les publics scolaires apparaissent comme des “usagers captifs” qui suffisent à justifier la refonte de certains sites<sup>45</sup>, ces dernières années ont été marquées par une série d’études sur les publics de Gallica<sup>46</sup> qui permettent de tirer plusieurs enseignements :

- **le “gallicanaute” recouvre une diversité de publics** (enseignants, chercheurs, étudiants

---

<sup>43</sup> Donnat Olivier, *Les Français face à la culture. De l’exclusion à l’éclectisme*, Paris, Éd. La Découverte, 1994.

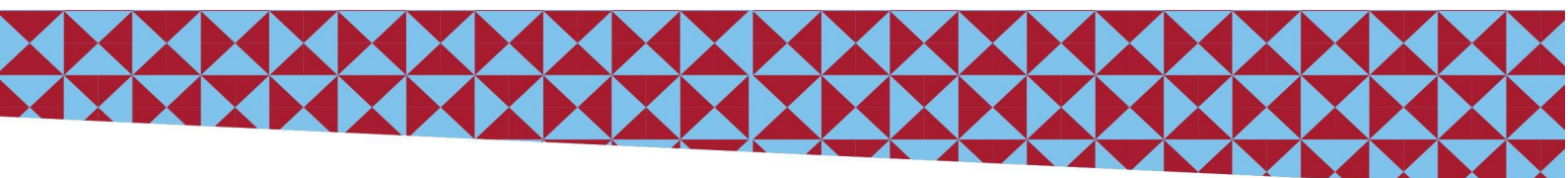
<sup>44</sup> Anne Jonchery, Philippe Lombardo, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Ministère de la Culture, Collection Culture études, 2020, URL :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etude-s-2007-2021/Pratiques-culturelles-en-temps-de-confinement-CE-2020-6>

<sup>45</sup> À cet égard, on pourra se référer au rapport dirigé par Karel Soumagnac dans le cadre du programme de recherche P@trinum porté par l’INSPE d’Aquitaine et ayant permis de suivre une dizaine de projets EAC exploitant des ressources patrimoniales numérisées ; Soumagnac Karel, Bideran Jessica (de), Capelle Camille et Anne Lehmanns, *Rapport Final P@trinum Programme de recherche Rapport remis à la DRAC Nouvelle-Aquitaine*, ESPE Aquitaine, 2018, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02490527>>.

<sup>46</sup> Voir la série d’études réalisées avec plusieurs laboratoires de recherche :

[https://actions-recherche.bnf.fr/BnF/anirw3.nsf/IX01/A2017000008\\_observation-des-publics-de-gallica-etat-des-lieux-et-perspectives](https://actions-recherche.bnf.fr/BnF/anirw3.nsf/IX01/A2017000008_observation-des-publics-de-gallica-etat-des-lieux-et-perspectives)



bien sûr, mais aussi amateurs passionnés de tel ou tel sujet) ;

- **ces publics sont “éclectiques”<sup>47</sup>** et cumulent des pratiques culturelles hétérogènes, qu’elle soient le fait d’institutions (expositions, visites patrimoniales, pièces de théâtre, etc.) ou des industries culturelles (édition, cinéma, etc.) ;
- **ces publics accèdent aux documents en sachant ce qu’ils recherchent** (via l’utilisation des moteurs de recherche) ;
- mais **de nombreux internautes “picorent” des documents grâce aux multiples présences de Gallica sur les réseaux sociaux**. Ces multiples présences transmédias, qui reposent sur un écosystème numérique vivant, permettent d’interagir avec des publics et de générer des “communautés” d’usagers en ligne<sup>48</sup>.

Compte tenu de ces différents constats, toute une série de questions doivent guider ce travail collectif de réflexion et concertation : quels sont les usagers de ces services publics de courtage informationnel et comment mieux comprendre les réceptions observables du côté de ces publics ? Comment articuler ces dispositifs en ligne avec des enjeux locaux et des politiques territoriales de développement culturel ou touristique ? Une démarche de recherche-action telle qu’elle est pensée ici permet de répondre à ces questions puisqu’elle facilite l’identification des besoins de changement repérés sur le terrain (coopération, mutualisation, formation, etc.) et l’analyse des actions anciennement menées sur le territoire confrontée à une veille scientifique sur les enjeux contemporains du courtage informationnel.

En définitive, pour prendre en compte les usagers et créer une communauté de pratiques autour de la numérisation et de la valorisation des patrimoines d’auteurs sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, il apparaît opportun de :

- **réduire l’échelle pour des coopérations et incarnations singulières**, territoire par territoire, avec des propositions qui doivent émaner des acteurs locaux réunis en comité de pilotage afin que ces derniers s’engagent activement dans les diverses orientations du projet ;
- **assurer la représentativité et la diversité des participants** à ces comités qui doivent regrouper des acteurs de l’EAC, du tourisme, des érudits locaux, etc., pour essayer de penser cette diversité des usages.

---

<sup>47</sup> Bourdeloie Hélène, “Éclectisme culturel”, dans *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, <<http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/eclectisme-culturel>>.

<sup>48</sup> Audouard Marie-Françoise, Rimaud Mathilde et Louis Wiat, *Des tweets et des likes en bibliothèque : enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*, Villeurbanne: Presses de l’enssib, 2017.





# DEUX ANS AVEC LES AUTEURS SUR LEURS TERRITOIRES

## 3. Description du projet et méthodologie de recherche-action mise en oeuvre

### ★ Les objectifs initiaux : la mutualisation des compétences et expériences par la reprise de propositions éditoriales préexistantes

Initialement centré sur deux auteurs néo-aquitains, François Mauriac et Antoine d'Abbadie, ce programme de recherche-action s'est construit autour d'un objectif de **mutualisation des bonnes pratiques** (de numérisation, de mise en ligne et d'éditorialisation, de médiation et diffusion, etc.) éprouvées par un certain nombre de projets repérés sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine et dont les problématiques sont similaires :

- numérisation de corpus d'auteurs dont les fonds sont dispersés et création de dispositifs numériques de diffusion en ligne respectant les standards internationaux d'interopérabilité et d'indexation (médiatisation) ;
- mise en place de projets de valorisation *in situ* (médiation) pertinents et adaptés à différents publics (scolaires, universitaires, publics divers) ;
- création et animation d'un réseau d'experts sur les patrimoines littéraires et les auteurs, mais aussi sur les pratiques numériques culturelles afin de croiser les réflexions et préconisations.

Le patrimoine d'auteurs concerné, bien que regroupant des objets, des représentations et des pratiques, relève avant tout du patrimoine documentaire et se caractérise par des fonds dispersés au sein de plusieurs institutions :

- Fonds divers d'Antoine d'Abbadie conservés par l'**Académie des Sciences au Château-Observatoire d'Abbadia**, aux **Archives départementales du 64** et à la **BnF** ;
- Fonds divers François Mauriac conservés par la **Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux**, le **Centre François Mauriac de Malagar** et l'**Université Bordeaux Montaigne**.

De plus, malgré leurs différences, ces deux auteurs permettent de réfléchir de façon conjointe sur des problématiques communes :



- **Production de nouvelles connaissances** : numérisation des archives et fonds associés à des maisons des illustres (Château-Observatoire d'Abbadia et Centre François Mauriac de Malagar), permettant de travailler sur l'histoire scientifique et culturelle de la Nouvelle-Aquitaine à travers deux personnages importants.
- **Valorisation et transmission de ces connaissances** : médiatisation et médiation de ressources numériques sur les territoires de Nouvelle-Aquitaine par une réflexion sur les outils existants et la mise en place d'actions collaboratives et collectives permettant de faire circuler ces ressources à l'échelle locale.

Plusieurs bases de données et sites web ont en effet été développés ces dernières années autour de ces deux auteurs, via notamment les programmes de numérisation "**BnsA**" puis "**Aquitaine Cultures Connectées**" (2004-2014 et 2015-2020) lancés dans le cadre du Contrat Plan État Région (ancien périmètre) (Sibers, 2011)<sup>49</sup>. Or, ces propositions éditoriales nécessitent un certain nombre de refontes : complexes à prendre en main, ne proposant que peu d'éditorialisation, via par exemple des parcours aisément identifiables<sup>50</sup>, celles-ci s'adressent en réalité et en priorité à des chercheurs ou publics experts, comme l'atteste par exemple la présence d'un onglet "Chercheurs" en page d'accueil du site <<http://www.archives-abbadia.fr/>> qui est, par ailleurs, très mal référencé<sup>51</sup>.

On ne peut d'ailleurs que s'étonner des conditions d'utilisation qui sont indiquées sur ce site Internet et semblent en réalité s'inscrire dans ce que les observateurs du domaine public nomment le **copyfraud**, c'est-à-dire la déclaration de possession de droits d'auteur sur du matériel qui relève en réalité du domaine public. Ainsi les notices des ressources précisent pour chaque photographie et ressources iconographiques : "**Droits d'auteur : © Archives d'Abbadia/Académie des sciences**" alors que les auteurs de ces documents photographiques et archivistiques sont décédés il y a bien plus de 70 ans et que l'Académie des Sciences, si elle gère la conservation de ces fonds, n'est en aucun cas l'auteur de ces documents. Cette posture est révélatrice du positionnement éditorial de ce type de propositions numériques dont l'**enclosure** est en réalité délétère pour la diffusion et la circulation des objets patrimoniaux puisqu'elle ne permet pas de "renforcer les communs de la connaissance et [de] participer par là à l'édification d'un vaste écosystème aux côtés de communautés scientifiques et de communautés d'amateurs" (Langlais, 2017)<sup>52</sup>.

---

<sup>49</sup> Sibers Jean-François : "Banque numérique du savoir en Aquitaine : dix ans pour la confluence des ressources patrimoniales en région", *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2011, n° 4, p. 50-56. URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0050-010>

<sup>50</sup> Propos recueillis au sujet de la base de données "Mauriac en ligne" <<https://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/>> auprès d'enseignants dans le cadre du suivi des actions EAC "De Mauriac journaliste aux nouvelles écritures numériques" assuré par l'Université Bordeaux Montaigne en 2018-2019.

<sup>51</sup> Une simple recherche en ligne sur Google "Château d'Abbadia" ne fait apparaître le site qu'en seconde page des résultats.

<sup>52</sup> On pourra à cet égard consulter cet article sur les pratiques des bibliothèques numériques patrimoniales : Langlais Pierre Carl : "Le copyfraud : le difficile respect de l'intégrité du domaine public numérisé", dans : Lionel Dujol (dir.), *Communs du savoir et bibliothèques*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2017, p. 61-72. DOI : 10.3917/elec.dujo.2017.01.0061.



Fig. 6. Capture écran de la page d'accueil du site <http://www.archives-abbadia.fr/> (2014)



Fig. 7. Captures d'écran de différents accès créés autour du projet Mauriac en ligne : la base de données sous Omeka, le carnet de recherche sous Wordpress et le fil Twitter.

Consciente de ces **enjeux de circulation et de réappropriation** de ces "êtres culturels" (Jeanneret, 2008)<sup>53</sup> que constituent les documents patrimoniaux numérisés, l'équipe Mauriac en ligne a, pour sa part, parié sur une multiplication des espaces de diffusion en ligne : à côté de la "réserve" de données que constitue la bibliothèque numérique produite sous Omeka, un compte Twitter a été mis en place ainsi qu'un carnet de recherche sur la plateforme

<sup>53</sup> Jeanneret Yves : *Penser la trivialité*, Volume 1 : *La vie triviale des êtres culturels*, Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, 2008.

Hypotheses.org<sup>54</sup> (Cnrs). Cette multiplication des accès a notamment été élaborée suite aux constatations faites auprès des enseignantes et enseignants du secondaire dans le cadre du programme de recherche **P@trinum, porté par l'Inspé d'Aquitaine entre 2016 et 2018**, ces derniers soulignant l'inadaptation à des usages pédagogiques des interfaces de recherche et de consultation proposées par la base de données<sup>55</sup>. Mais si les conditions d'utilisation de ces ressources en ligne autorisent ici la reprise et la circulation de celles-ci dans le but "de faciliter la diffusion et le partage des œuvres tout en accompagnant les nouvelles pratiques de création à l'ère numérique"<sup>56</sup>, on ne peut que regretter les difficultés rencontrées par l'équipe pour créer une communauté d'utilisateurs, au-delà des chercheurs impliqués dans le programme de recherche et des enseignants s'inscrivant auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du rectorat de Bordeaux au dispositif EAC "Itinéraire d'auteurs : François Mauriac", dont l'animation est assurée par le Centre François Mauriac de Malagar.

Concentrées sur le renouvellement des pratiques de recherche qu'induit la numérisation des documents d'archives, les équipes universitaires ont en effet tendance à faire de cette mise en ligne le seul point d'entrée dans ces collections patrimoniales, oubliant que "comme pour les dispositifs *in situ*, il convient de penser la médiation numérique au regard du public à qui elle se destine et non se réfugier derrière les possibilités techniques offertes par le dispositif" (Coste, 2015)<sup>57</sup>.

## ★ Mise en place des comités de pilotages et premiers constats

Pour dépasser la seule question de l'accessibilité numérique et travailler sur les conditions de l'appropriation, par le plus grand nombre, de ces ressources, UBIC s'est emparé de la question de la numérisation et de la valorisation des patrimoines d'auteurs de Nouvelle-Aquitaine en associant à la réflexion des professionnels de la culture, des chercheurs, des bibliothécaires, des enseignants, des étudiants, des maisons d'écrivain, des médiateurs culturels et l'agence du livre et du cinéma en Nouvelle-Aquitaine (ALCA). La première action a donc consisté à réunir autour de chaque "auteur" un **comité de pilotage intersectoriel et interdisciplinaire** regroupant l'ensemble de ces acteurs. Parallèlement, cette enquête a fait l'objet d'une présentation à Cap Sciences, en septembre 2019, dans le cadre de la Nuit européenne des chercheur.es, afin de recueillir des données auprès des publics présents lors de cet événement sur leurs représentations du patrimoine d'auteurs de la Nouvelle-Aquitaine et sur leurs éventuelles attentes en termes de transmission et de partage dans ce domaine.

À l'issue de ces premières discussions, plusieurs constats émergent : alors que l'existence de maisons d'écrivain sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine est perçue comme une opportunité

---

<sup>54</sup> Respectivement accessibles ici : <<https://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/>>, @ [Mauriac En Ligne](#) et <<https://mauriac-en-ligne.hypotheses.org/>>

<sup>55</sup> Soumagnac Karel, Bideran Jessica (de), Capelle Camille et Anne Lehmanns : *Rapport Final P@trinum - Programme de recherche, Rapport remis à la DRAC Nouvelle-Aquitaine*, [Rapport de recherche], ESPE Aquitaine, 2018. URL : <hal-02490527>

<sup>56</sup> Ces ressources sont en effet mises en ligne selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France. Voir : <<https://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/conditions-dutilisation>>

<sup>57</sup> Costes Mylène : "Les sites de manuscrits numérisés : quelle prise en compte du public non expert ?", *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2015, n° 16/2, p. 53-67. DOI : 10.3917/enic.019.0053.

à saisir pour activer des actions de médiation *in situ* autour de ces auteurs, le lien avec les outils développés en ligne est loin d'être naturel pour ces acteurs, qui s'interrogent sur les publics visés par ces dispositifs. Si les médiatrices du CFMM reconnaissent par exemple consulter la base de données des articles de presse de François Mauriac pour la préparation de leurs outils de visite, celles-ci n'ont pas eu l'occasion d'exploiter ces ressources via, par exemple, des ateliers de médiation. De même, on ne peut que s'étonner de l'absence totale de mention, sur le site institutionnel du Château observatoire d'Abbadia <<https://www.chateau-abbadia.fr/>>, du site web consacré aux archives de cet établissement. *In fine*, on retrouve ici en creux les critiques qui sont souvent faites à l'encontre des **bibliothèques numériques patrimoniales qui peinent à élargir leurs usages et usagers au-delà des spécialistes et de ce que la BnF nomme le "grand public passionné / intéressé"** (Chevallier et al., 2011), c'est-à-dire des personnes ayant une activité professionnelle ou amatrice impliquant de fréquentes recherches documentaires.

**10 septembre 2019 - Premier COPIL Abbadie**

Académie des Sciences - Château observatoire

d'Abbadia : Céline Davadan

UB - Bibliothèque des Sciences et Techniques :

Romain Wenz

Collège Camille Claudel & CLÉA (comité de liaison enseignant et astronome) : Roseline Primout

Institut de recherche en astrophysique et planétologie : Frédéric Pitout

Délégation aux Arts et à la Culture (Daac) :

Vincent Besnard

CCSTI Lacq Odyssee : Saïd Hasnaoui

ALCA : Bruno Essard-Budail

Archives départementales 64 : Nadine Rouayroux (absente)

**16 septembre 2019 - Premier COPIL Mauriac**

UBM - TELEM : Philippe Baudorre

UBM - SCD : Julien Baudry

UBM Master IPCI : François Lemoine (étudiant)

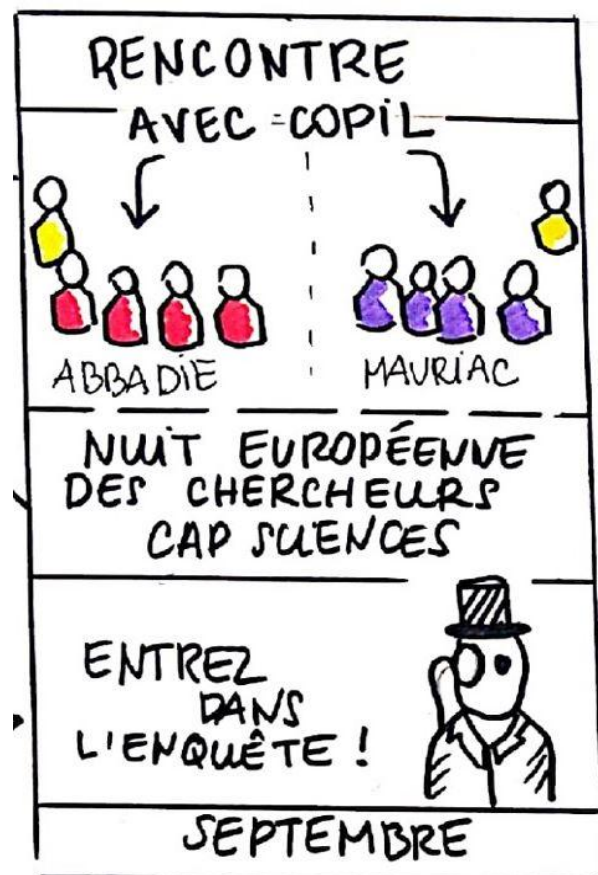
Bibliothèque de Bordeaux : Mathieu Gerbault

Centre FM de Malagar : Astrid Llado

Lycée Saint-Joseph-de-Tivoli : Marie-Alix Schontz

Collège Francisco Goya & Daac : Elsa Pujos

ALCA : Bruno Essard-Budail



Dans la continuité de ces réflexions, les échanges pointent **plusieurs menaces dues à la multiplication des sites et portes d'entrée vers ces patrimoines d'auteurs numérisés**. D'un point de vue logistique tout d'abord, les acteurs soulignent les limites des développements

d'outils numériques *ad hoc*, que ce soit à partir de logiciels libres tels qu'Omeka<sup>58</sup>, qui supposent de nombreux “bricolages” pour s'adapter, notamment, aux attentes supposées des usagers, ou de logiciels propriétaires, à l'image de la bibliothèque numérique Limb Gallery proposée par Arkhênum<sup>59</sup>, qui “enferment” la collectivité ou l'établissement dans une relation contractuelle avec un prestataire. À titre d'exemple, le site <<http://www.archives-abbadia.fr/>> a été réalisé en 2014 par la société Altearch-Médiation à partir de technique en grande partie issue de logiciels propriétaires et donc non documentés, ce qui n'est pas sans poser de problème aujourd'hui pour les évolutions du site, ses mises à jour, son animation et son hébergement. De plus, et d'un point de vue stratégique, les acteurs soulignent **les limites de la dimension “locale” de ces sites et bibliothèques numériques**, illustrées par les statistiques de consultation de Babord-Num, la bibliothèque numérique patrimoniale du réseau documentaire des universités de Bordeaux, qui révèlent une origine tripartite des usagers, 1/3 provenant de Gallica, 1/3 de plateformes tierces - grâce aux actions de valorisation et de dissémination menées par l'équipe sur Twitter et Wikipédia notamment -, le dernier 1/3 réunissant les usagers qui arrivent directement sur Babord-Num via un moteur de recherche.

Dès ces premières discussions, plusieurs points de vigilance sont exprimés par les membres des comités de pilotage. Ces alertes portent donc :

- sur la **pertinence et la pérennité de bibliothèques numériques patrimoniales dédiées à un seul auteur**, alors même que les évolutions technologiques et ergonomiques de ces dernières années témoignent, par contraste, d'un effort de mutualisation et d'interopérabilité des infrastructures numériques dont les questions de portage et d'hébergement sur le long terme doivent être assurées. L'obsolescence de plus en plus rapide de certains formats ou outils de lecture questionne les professionnels du patrimoine sur l'avenir de ces collections numériques dématérialisées ;
- sur les **compétences en ingénierie documentaire et en littératie numérique**<sup>60</sup> que supposent de tels dispositifs pour diffuser ces ressources en respectant les normes d'interopérabilité du web mais aussi pour créer un écosystème vivant et ainsi activer des communautés d'usagers (scolaires, passionnés, etc.).

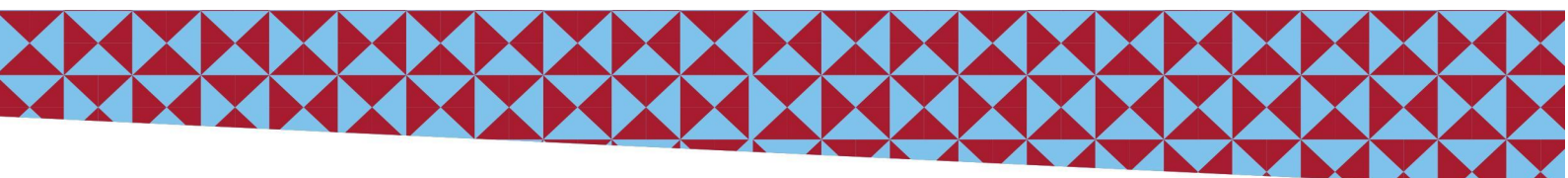
Au terme de ces premiers échanges, les membres des comités de pilotage signalent toutefois que dans ce domaine d'activité, **Gallica s'impose comme un acteur de référence** : les expérimentations menées ces 20 dernières années, que ce soit sur la numérisation et la description documentaire ou sur l'éditorialisation des contenus via des propositions

---

<sup>58</sup> Omeka est un logiciel libre de gestion de bibliothèque numérique mis à disposition sous la licence GPL. L'outil est développé par le Center for History and New Media de l'Université George Mason qui est aussi à l'origine du logiciel de gestion bibliographique Zotero. Sur cette posture de “bricolage” à laquelle sont contraintes les équipes scientifiques lorsqu'elles travaillent sur des corpus numériques, on pourra consulter : Boulaire Cécile et Carabelli Romeo : “Chapitre 7. Du digital naïve au bricoleur numérique : les images et le logiciel Omeka”, dans *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2017. URL : <<http://books.openedition.org/pum/11115>>.

<sup>59</sup> Voir la présentation en ligne : <https://limb-gallery.arkhenum.fr/>

<sup>60</sup> La littératie numérique peut être définie comme la capacité à exploiter les plateformes numériques pour créer et diffuser du contenu multimédia. Une étude réalisée en 2017 sur l'exposition *Montaigne superstar* montée par la Bibliothèque de Bordeaux a par exemple permis d'analyser les compétences “translittéraciques” acquises par l'équipe qui a produit tout un ensemble de contenus multi-médiatiques disséminés selon une temporalité élargie sur différents supports (chaîne YouTube, profil Facebook, blog Wordpress, etc.) ; voir : Bideran Jessica (de ), Bourdaa Mélanie : “Montaigne superstar, l'exposition qui a transformé les bibliothécaires bordelais en *storytellers*”, *12D - Information, données & documents*, 2020, n° 2, p. 99-102. DOI : 10.3917/i2d.202.0099.



nombreuses et variées (la collection “classiques de la littérature”, la série d’expositions virtuelles, les usages des réseaux sociaux numériques, etc.), ont ainsi entraîné l’émergence d’un écosystème harmonieux qui facilite les partenariats avec les communautés autogérées du web (les “gallicanautes”) et permet d’étendre le rayonnement du patrimoine documentaire conservé par le BnF au-delà des murs de l’établissement.

### ★ Un élargissement progressif et une réorientation stratégique vers un ancrage territorial du patrimoine d’auteurs numérisé

Parallèlement à la mise en place de ces premiers comités de pilotage, UBIC a souhaité participer à la Nuit Européenne des chercheurs pour présenter ce projet de recherche-action et partager avec les publics présents leurs représentations du “patrimoine littéraire néo-aquitain”. Organisé par Cap Sciences avec le soutien des établissements de l’enseignement supérieur et de la recherche du territoire, cet événement donne en effet l’occasion de rencontrer des publics divers et d’échanger sur nos méthodes de travail de façon conviviale et détendue. Ainsi l’enquête menée auprès d’une vingtaine de visiteurs<sup>61</sup>, si elle est loin d’être représentative, est tout de même révélatrice de certains éléments que nous présentons :

- **La notion de “patrimoine littéraire aquitain”, et a fortiori néo-aquitain, n’a pas de fondement historique ou géographique** et suscite de fait des interrogations pour les personnes interrogées qui peinent à associer un auteur et son territoire et à identifier les liens existants entre certains auteurs et les paysages de la Nouvelle-Aquitaine (telle que la relation d’amitié qui lia Antoine d’Abbadie et Pierre Loti, qui séjourna à plusieurs reprises à Hendaye au sein du château d’Abbadia).
- **La première rencontre avec le patrimoine d’auteurs se fait à l’école**, par la lecture d’œuvres que l’Éducation nationale regroupe sous des expressions telles que “littérature patrimoniale” ou encore “textes patrimoniaux”, le second espace de rencontre étant la famille puis la bibliothèque et la visite culturelle. Le patrimoine d’auteurs se transmet donc en premier lieu par des formes diverses de médiations pédagogiques (Louichon, 2015)<sup>62</sup>, les médiations réciproques, via l’entourage, et culturelles, portées par des établissements, ne venant finalement que renforcer ce que l’institution scolaire initie à travers l’enseignement disciplinaire ou des actions d’Éducation Artistique et Culturelle qui permettent à des élèves de se rendre sur des sites de type “maisons des illustres”.
- Enfin, **la vie des auteurs et leurs engagements, politiques ou autres, sont les sujets qui permettent aux personnes interrogées de rentrer dans l’œuvre littéraire** et de découvrir les textes que ces derniers ont laissés. La célèbre formule qui influença la muséographie du Musée de la Littérature, créé en 1937 à l’occasion de l’Exposition

---

<sup>61</sup> Contrairement aux publics habituels des maisons d’écrivain, les publics interrogés lors de cet événement qui a une coloration festive sont plutôt jeunes puisque 56% ont entre 18 et 25 ans, 22% ont entre 25 et 40 ans et 22% ont entre 40 et 60 ans. À l’inverse, une étude menée entre 2013 et 2014 sur 3 maisons d’écrivain française signale que le profil-type du visiteur est le suivant : “il s’agit d’une femme, touriste, âgée de plus de 60 ans, et qui pratique une visite en couple ou bien avec des amis. Elle est venue pour l’auteur, dont elle a lu un à deux romans, et aussi parce qu’elle est sensible aux lieux de mémoire. Elle a déjà visité des maisons d’écrivain auparavant, mais n’apparente pas sa pratique à du tourisme littéraire.” d’après Bonniot-Mirloup Aurore : “Tourisme et maisons d’écrivain, entre lieux et lettres”, *Via*, 2016, n°9. DOI : 10.4000/viatourism.795

<sup>62</sup> Louichon Brigitte : “Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation”, *Tréma*, 2°15, n°43, 2015. DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.3285>

internationale de Paris, reste donc d'actualité : il s'agit de faire découvrir "l'homme, sa vie, son oeuvre" (Régnier, 2020a)<sup>63</sup>.

Compte tenu de ces observations, et conformément au principe de la recherche-action qui consiste à accompagner les acteurs vers la structuration d'objectifs communs et le renforcement de réseaux existants, il nous a alors semblé pertinent de **déplacer notre regard, initialement centré sur la mise en ligne de patrimoines d'auteurs pré-identifiés, pour remettre au centre de la réflexion ces formes ancrées de la littérature que sont les maisons d'écrivain et maisons d'illustres.**

Plusieurs raisons à cela :

- D'une part, ces établissements, malgré leur hétérogénéité, se caractérisent par une "forme d'exhibition (au sens fort du terme) d'une intimité domestique [...] [et] génèrent des histoires" (Régnier, 2020b)<sup>64</sup> qui facilitent donc l'élaboration de **discours de médiation construits sur des formes de narration susceptibles de susciter la curiosité des publics.**
- D'autre part, et même s'il ne s'agit pas d'écrire une hagiographie du "patrimoine littéraire néo-aquitain", il peut être pertinent d'exploiter ces acteurs et ressources locales pour **ouvrir de nouvelles pistes de lecture de ces auteurs dont les oeuvres permettent d'aborder certaines caractéristiques régionales** telles que la langue et culture basques (Antoine d'Abbadie), les paysages façonnés par les activités humaines, à l'image des vignes bordelaises (François Mauriac), la côte atlantique et l'appel au voyage (Pierre Loti), etc.
- Enfin, et parce que la médiation de la littérature qui s'opère dans ces espaces reprend encore pour l'essentiel le mode de la transmission scolaire (Depoux, 2006)<sup>65</sup>, ces acteurs sont gages d'une expertise sur la **médiation à destination des publics scolaires qui peut servir de point de départ à l'établissement de partenariats avec des communautés** d'utilisateurs hors ligne et en ligne.

À ce stade du programme, une **réorientation de la feuille de route** paraît nécessaire : alors que l'objectif de réactualiser des sites existants semble désormais vain, associer à la réflexion des acteurs du territoire engagés par ailleurs dans des programmes de numérisation s'avère un choix pragmatique qui permet de s'appuyer sur des coopérations locales préexistantes. L'engagement de ces acteurs dans le programme de réflexion est par ailleurs facilité par l'existence du **Pôle associé régional de Nouvelle-Aquitaine**, dont la convention, signée en 2018 par la BnF, l'ALCA et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, instaure la thématique des "manuscrits et oeuvres d'auteurs liés à la région Nouvelle-Aquitaine (Mauriac, Giraudoux, Loti...) comme

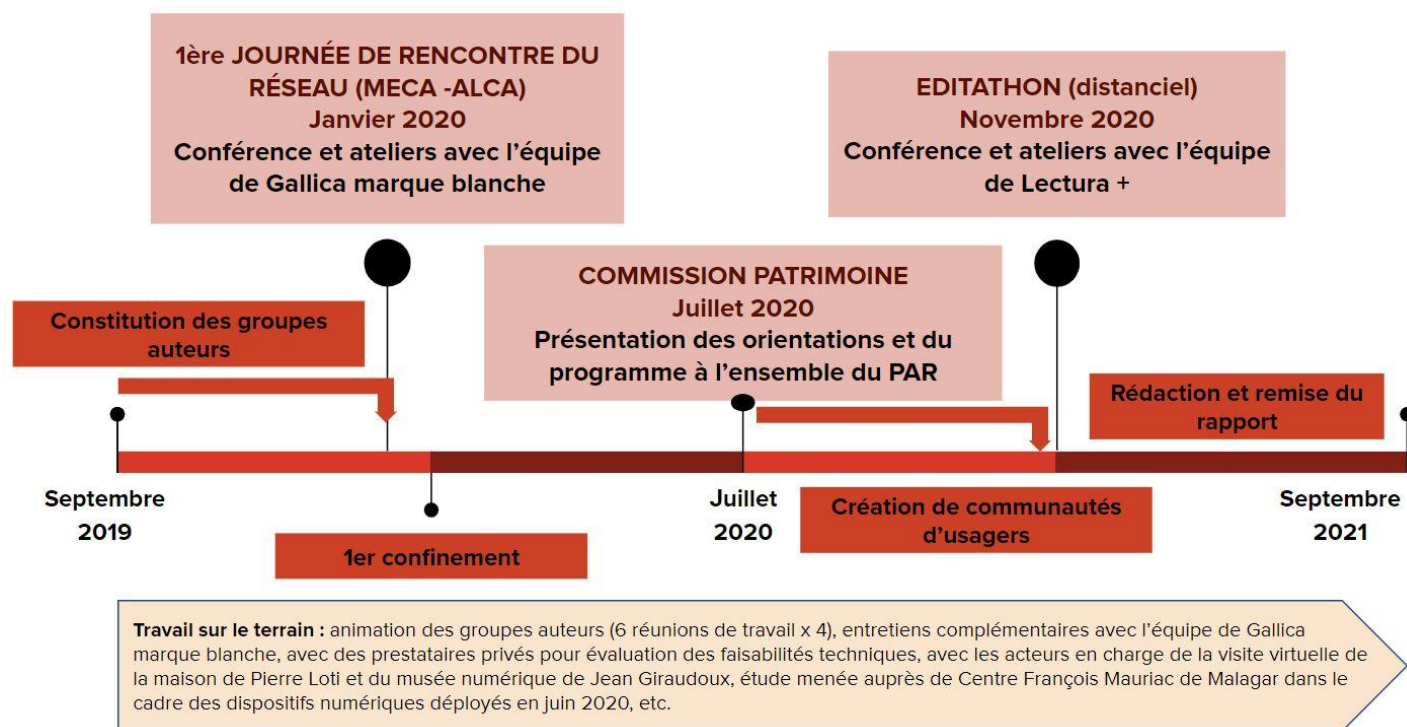
---

<sup>63</sup> Régnier, Marie-Clémence : "Le Musée de la Littérature de 1937, lieu de transmission de l'histoire littéraire", *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 2020, 120e année - n° 2-2, p. 451-471 DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10565-7.p.0195

<sup>64</sup> Extrait du discours de Marie-Clémence Régnier, maîtresse de conférences à l'université d'Artois qui présente sa thèse *Vies encloses, demeures écloses. Le grand écrivain français en sa maison-musée (1879-1937)* sur le Carnet de recherches du Comité d'histoire du ministère de la Culture sur les politiques, les institutions et les pratiques culturelles URL : <https://chmcc.hypotheses.org/10580>

<sup>65</sup> Depoux Anneliese : "De l'espace littéraire à l'espace muséal : la muséographisation de Joachim du Bellay", *Communication et langages*, 2006, n°150, p. 93-103. DOI : 10.3406/colan.2006.5361

prioritaire”<sup>66</sup>. Il s’agit donc désormais de réfléchir à la façon dont les outils et espaces numériques contemporains peuvent participer à la redécouverte et à la mise en visibilité des auteurs néo-aquitains en s’appuyant notamment sur les formes de patrimonialité qui s’expriment sur les territoires par des acteurs et des publics qui manifestent ainsi une forme d’attachement avec ce qu’ils considèrent comme leur patrimoine (Watremez, 2008)<sup>67</sup>.



Afin de mailler le territoire, en plus de **François Mauriac** et d’**Antoine d’Abbadie**, il a donc été décidé de solliciter trois autres types d’acteurs, réunis autour de **Montesquieu**, de **Pierre Loti** et de **Jean Giraudoux**. En s’appuyant sur ces réseaux déjà structurés sur les territoires locaux autour des établissements en charge de la valorisation de ces figures du patrimoine littéraire de la région Nouvelle-Aquitaine, il s’agit désormais :

- **d’imaginer de nouvelles formes de coopération numérique multi-territoriale et multi-secteurs** au service de la valorisation du patrimoine d’auteurs et de la diversification des publics ;
- **de capitaliser sur des pratiques et des savoirs en mutualisant des ressources locales et nationales** afin d’animer des communautés d’usagers professionnels et amateurs.

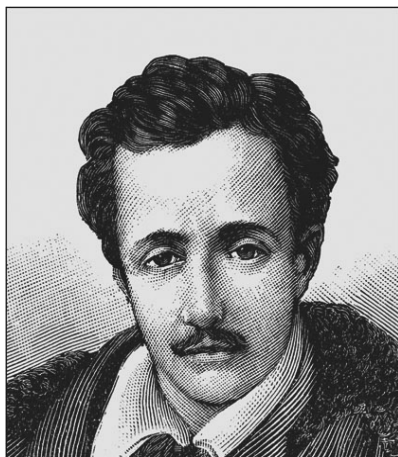
<sup>66</sup> Voir la présentation en ligne de cette signature : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine/Actualites/Pole-associe-regional-BnF-Nouvelle-Aquitaine-signature-de-la-convention-le-11-octobre-2018-a-Angouleme> (page consultée le 2 juillet 2021).

<sup>67</sup> Watremez Anne : “Vivre le patrimoine urbain au quotidien : pour une approche de la patrimonialité”, *Culture & Musées*, 2008, n°11, p. 11-36. DOI : 10.3406/pumus.2008.1467



L'automne 2019 a donc permis la constitution des groupes auteurs :

---



**Antoine d'Abbadie :**

**Académie des Sciences - Château observatoire d'Abbadia**

(Céline Davadan)

**Université de Bordeaux - Bibliothèque universitaire des Sciences et Techniques**

(Romain Wenz et Claire-Lise Gauvain)

**CLEA (comité de liaison enseignant et astronome)**

(Roseline Primout)

**Institut de recherche en astrophysique et planétologie**

(Frédéric Pitout)

A noter l'absence des AD 64, sollicitées au début de programme mais qui ont manifesté leur volonté de ne pas s'engager dans ce travail pour l'instant.

---



**Pierre Loti :**

**Médiathèques Communauté d'agglomération Rochefort Océan**

(Olivier Desgranges)

**Culture Communauté d'Agglomération Rochefort Océan**

(David Bodin)

A noter que ce groupe n'a pu se rencontrer qu'en visio et qu'un comité scientifique a été envisagé pour la suite du projet réunissant notamment les personnes suivantes : Claude Stéfani, Sébastien Leboucher, Séverine Bompays (Musées municipaux de Rochefort) et Alain Quella-Villéger (écrivain et biographe de Loti).

---



**Jean Giraudoux :**

**Bibliothèque francophone multimédia - Pôle Limousin Patrimoine**

(Joëlle Bourlois)

**Service culture Communauté de Communes Haut Limousin en Marche**

(Pierre Bacle)

**Office de Tourisme du Pays du Haut Limousin**

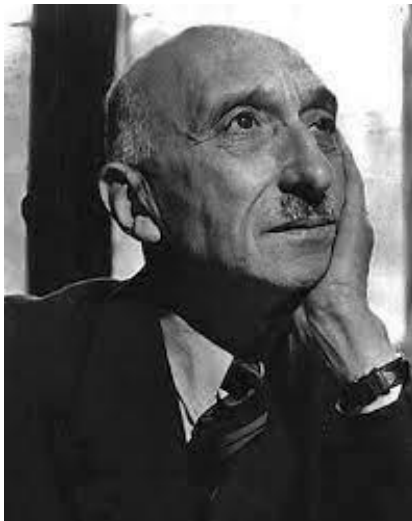
(Aurélie Pécout)

**Collectif Or-Normes (responsable du musée numérique)**

(Christelle Derré)

A noter qu'il conviendrait dans une prochaine phase d'associer à la réflexion la fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux chargée du droit moral de l'auteur (contact pris avec Mauricette Berne en juillet 2021).

---



**François Mauriac :**

**Université Bordeaux Montaigne - EA TELEM**

(Philippe Baudorre et Caroline Casseville)

**Université Bordeaux Montaigne - Service Commun de Documentation**

(Julien Baudry)

**Bibliothèque Municipale de Bordeaux - Mériadeck**

(Mathieu Gerbault)

**Centre François Mauriac de Malagar**

(Marie-Sylvie Bitarelle et Astrid Llado)



**Montesquieu :**

**ENS de Lyon**

(Catherine Volpilhac-Auger)

**Bibliothèque Municipale de Bordeaux - Mériadeck**

(Clotilde Angleys)

**Château de La Brède**

(Isabelle Oberson)

**Office de Tourisme de Montesquieu**

(Romain Rémy)

Cet **élargissement** acté par **l'ensemble des partenaires et soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA**, la réflexion s'est ensuite orientée autour de deux perspectives de travail, entre, d'un côté, une expertise technique portée par les professionnels de la documentation impliqués dans les groupes de travail, et, de l'autre, une expertise sur les pratiques de médiation portée par les équipes des maisons d'écrivain et des territoires. L'expertise scientifique sur les auteurs est quant à elle assurée par les chercheurs sollicités par les groupes auteurs. Le programme a donc suivi un double cheminement qui se matérialise par deux objectifs précis : **le repérage documentaire des collections documentaires** concernées et **la conception des scénarios d'éditorialisation possible, en ligne et *in situ***. Cette double perspective se retrouve dans les deux objectifs retenus par les parties prenantes du programme de recherche-action lors de la première journée de travail collectif organisée par

UBIC avec l'aide de l'ALCA, le 23 janvier 2021 :

- **engager, d'une part, une véritable coopération territoriale** sur cette question à travers le développement d'un Gallica marque blanche, espace numérique commun assurant plus de lisibilité et de visibilité aux patrimoines d'auteurs de la Nouvelle-Aquitaine ;
- **restituer, d'autre part, ce patrimoine numérisé aux territoires locaux** via une politique numérique qui puisse également servir ces espaces ruraux par le développement de dispositifs *in situ*.

## 4. Résultats et retombées

### ★ Un repérage documentaire qui éclaire la vie intime des auteurs

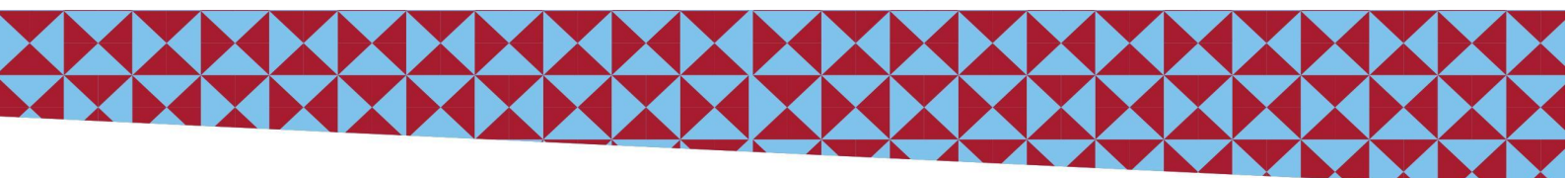
Comme nous l'avons d'ores et déjà précisé, les archives et collections documentaires concernant les auteurs intégrés à cette première exploration sont le plus souvent conservés au sein de différentes institutions ; **la question du repérage est donc complexe car elle suppose de prendre contact avec de nombreuses structures qui ne sont pas au même stade d'avancement en ce qui concerne l'identification des fonds, leur inventaire et leur catalogage**. Si les différents établissements contactés ne disposent pas des mêmes compétences en ingénierie documentaire, les objectifs de traitement pour mise à disposition et médiation de ces contenus relèvent également de missions et de préoccupations qui sont propres à ces établissements et donc, *in fine*, aux politiques publiques mises en œuvre par les responsables. Tout comme les bibliothèques et les archives, les maisons d'écrivain de Nouvelle-Aquitaine, témoignent ainsi "de valeurs et de choix inscrits dans un contexte politique et culturel précis" (Folin et Preti, 2019)<sup>68</sup> qui sont loin d'être homogènes d'un territoire à l'autre. Le repérage effectué ici a donc pour objectif principal d'identifier les fonds originaux permettant de reconstituer des collections numériques cohérentes tout en répondant à plusieurs impératifs :

- **mettre à disposition de publics experts des archives patrimoniales inédites** ;
- **scénariser des formes d'éditorialisation en ligne qui s'adressent à des publics divers** (amateurs, scolaires, etc.) ;
- **valoriser les territoires en développant des formes de médiation *in situ*** exploitant ces substituts numériques.

Avant d'entrer dans le détail du repérage effectué, il est intéressant de souligner que ces fonds conservés par diverses institutions de Nouvelle-Aquitaine (maisons d'écrivain, bibliothèques et archives) sont souvent constitués de ressources iconographiques et photographiques ainsi que d'archives familiales et personnelles qui permettent de renseigner la vie intime de ces personnages et de leurs proches. Ces documents autorisent donc à concevoir une reterritorialisation de ces figures littéraires par un ancrage dans des paysages et des lieux de la

---

<sup>68</sup> Folin Marco et Preti Monica : "Introduction", *Culture & Musées*, 2019, n°34. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/3500>



région tout en permettant de désacraliser "le grand écrivain"<sup>69</sup> par l'évocation de la vie privée et le développement de récits biographiques qui complètent l'approche universaliste et nationale assurée par la BnF et Gallica à travers des projets tels que "Les classiques de la littérature".

**ABBADIE** : 73 fonds conservant des documents d'archives relatifs à Abbadia, Antoine et Virginie d'Abbadie<sup>70</sup> ont été identifiés. Le groupe a resserré son repérage sur des ressources provenant de trois lieux de conservation distincts.

- **Un fonds iconographique conservé aux archives de l'Académie des sciences, à Paris.** Ces documents, dont de nombreuses photographies personnelles, sont d'un grand intérêt mais ne sont actuellement disponibles en ligne qu'en basse résolution et petit format sur le site <<https://www.archives-abbadia.fr/>> réalisé en 2014 sous la direction de Viviane Delpech en partenariat avec la DRAC (ex Aquitaine). Ce fonds iconographique, partiellement inventorié, représente en volumétrie deux cartons de photographies<sup>71</sup>. À ce jour, la localisation et la récupération des fichiers sources de numérisation en haute résolution des 184 documents présentés dans la base de données de ce site (s'ils existent) n'ont pu être possibles, malgré les différentes prises de contact effectuées auprès de la responsable éditoriale du site et du prestataire technique qui l'a produit.
- **Un fonds manuscrit et iconographique conservé au château d'Abbadia (en dépôt aux archives départementales 64).** Ces ressources concernent Antoine d'Abbadie et le château d'Abbadia, comme par exemple le dossier graphique Clément Parent, premier architecte du château<sup>72</sup>, mais aussi un album photographique, 9 cartons de papiers, 50 cahiers et carnets et 22 documents graphiques. L'intérêt de ce fonds réside essentiellement dans la documentation écrite, notamment les fameux volumes de copies-lettres, carnets et relevés d'observation avec ses contemporains : 18 livres regroupent ainsi les copies des lettres qu'Antoine d'Abbadie a écrites du 31/07/1849 au 04/12/1874 (table des matières faite par Antoine d'Abbadie) et 18 dossiers regroupent des lettres adressées à Antoine d'Abbadie par 18 correspondants dont des scientifiques bordelais comme Jules Houël et Gaston Lespault, enseignants à l'université de Bordeaux (env. 3000 pièces).
- **Un fonds de revues présentes dans la bibliothèque d'Antoine d'Abbadie, conservé au château Abbadia.** Au sein de la bibliothèque du château se trouvent des ouvrages scientifiques et des articles sélectionnés par Antoine d'Abbadie. Les tirés à part sont reliés dans des volumes par thèmes, selon les expéditions menées par Antoine d'Abbadie, comme le *Passage de Vénus* de 1882, ou des sujets d'études relatant les connaissances scientifiques ou les documents qui lui ont permis de monter son observatoire. La bibliothèque comporte aussi la revue *Cosmos* et la revue *Les deux*

---

<sup>69</sup> Cette notion de "désacralisation" est notamment employée par Élisabeth Émery en 2015 pour désigner un ensemble de reportages illustrés publiés dans des périodiques français à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui rendent compte de visite chez des auteurs et des artistes contemporains : Émery Élisabeth : *En toute intimité : Quand la presse people de la Belle Époque s'invitait chez les célébrités*, Paris, Parigramme, 2015.

<sup>70</sup> Voir la liste complète de ces fonds :

<[https://www.archives-abbadia.fr/liste\\_chercheurs\\_fonds-documentaires.htm](https://www.archives-abbadia.fr/liste_chercheurs_fonds-documentaires.htm)>

<sup>71</sup> Voir la description de ce fonds en ligne : <[https://www.archives-abbadia.fr/notice\\_fonds\\_88.htm](https://www.archives-abbadia.fr/notice_fonds_88.htm)>

<sup>72</sup> Voir la présentation en ligne <[https://www.archives-abbadia.fr/notice\\_inventaire\\_61.htm](https://www.archives-abbadia.fr/notice_inventaire_61.htm)>. Pour des compléments sur les fonds Abbadie, on se référera à la thèse suivante : Delpech Viviane : *Le château d'Abbadia à Hendaye: le monument idéal d'Antoine d'Abbadie*, 3 volumes, thèse de doctorat d'Histoire de l'art, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2012.

*Mondes* dans lesquelles Antoine d'Abbadie a écrit des articles ou est cité par ses confrères. Parmi ces ouvrages, certains sont numérisés et accessibles sur Gallica mais de manière incomplète ou non exploitable pour des scolaires ou un large public : en effet, les planches sont indispensables pour un public non averti car elles permettent de compléter les écrits, de les expliciter, or pour certains ouvrages, les planches ne sont pas numérisées.

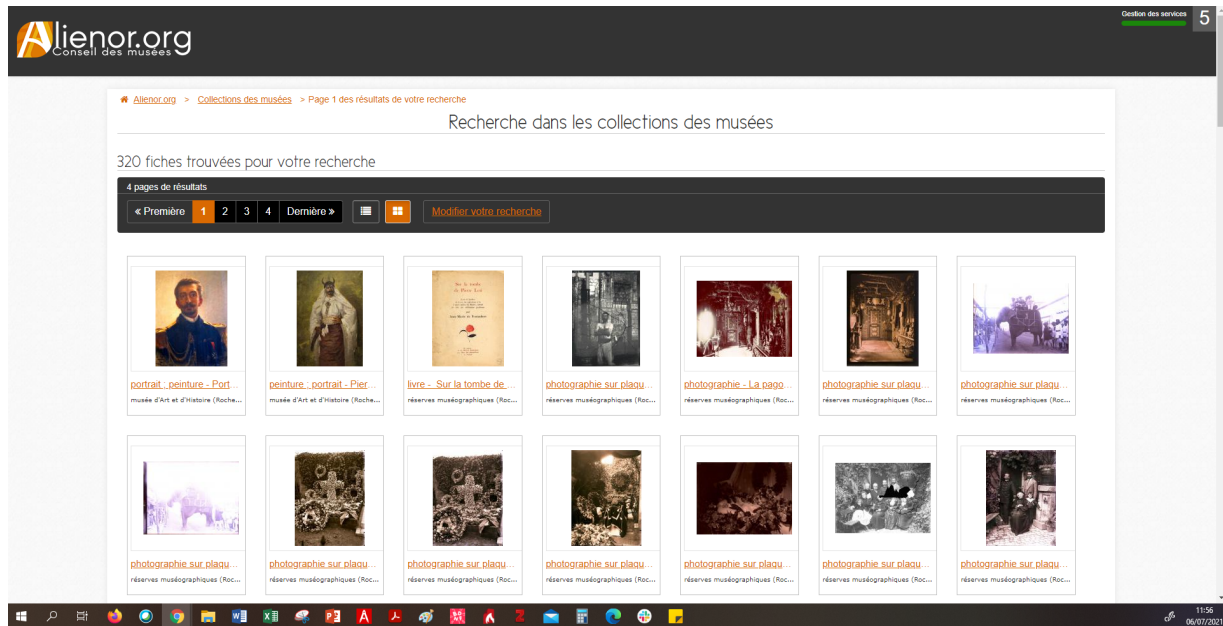
- **Un fonds monographique et iconographique sur la culture basque conservé à la Bnf (cote Z-BASQUE).** La bibliothèque basque d'Antoine d'Abbadie constitue la majeure partie de ce fonds qui compte environ 1400 ouvrages du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels des exemplaires anciens très rares. L'éclectisme de leurs contenus, consistant aussi bien en études linguistiques, ouvrages didactiques, religieux, socioculturels, littéraires, que politiques, illustre bien la démarche ethnographique et encyclopédique d'Antoine d'Abbadie dans son étude du Pays basque. Le catalogue de la BnF donne pour la cote Z-BASQUE dont il est question 955 notices (textes imprimés et livres numériques : 865 dont 643 numérisés ; périodiques : 19 dont 11 en ligne (en tout ou partie) ; documents iconographiques : 70 dont une dizaine numérisés (affiches fêtes basques). Certains de ces documents sont accessibles sur <<https://bilketa.bibliomondo.com/>>, le portail des fonds documentaires basques soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, la communauté d'Agglomération Pays basque et la Bibliothèque Nationale de France.

**LOTI** : Le groupe signale deux fonds importants :

- **le fonds de la médiathèque de Rochefort qui concerne essentiellement des manuscrits<sup>73</sup>,** dont le journal de Pierre Loti, rédigé de 1872 à 1918, un part de la correspondance et des archives familiales. En volumétrie, cela représente 80 unités documentaires (de la simple lettre au journal) pour environ 2,5 mètres linéaires. Il faut également noter la présence de quelques imprimés rares qui n'ont pas fait à ce jour l'objet de numérisation.
- **les fonds iconographiques conservés par le musée Hébre de la ville de Rochefort,** qui réunissent des photographies personnelles et de voyage ainsi que des dessins de Pierre Loti. Signalons que toutes les photographies sur plaques de verre ont déjà été numérisées et en partie versées dans la base de données Aliénor.org qui signale 320 notices à partir d'une recherche effectuée sur le site (cf. capture écran ci-dessous).

---

<sup>73</sup> Brève description sur le CCfr : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0027386>



**Fig. 8.** Capture d'écran des résultats de la requête "Loti" sur les "Collections du musée d'Art et d'Histoire de Rochefort".

Ces documents viennent compléter Gallica puisque le rapport de recherche effectué en février 2021 signale essentiellement la présence en ligne de livres et monographies de Pierre Loti (99) contre seulement 28 images et 9 manuscrits (correspondance). Signalons également la présence de 3 titres de revues et de 2 partitions. Ces fonds néo-aquitains permettent donc d'aborder la dimension intime de l'écrivain, à partir de son journal par exemple, mais aussi des photographies des festivités organisées au sein de sa demeure et des illustrations de ses voyages.

**GIRAUDOUX** : Durant cette phase de recueil de données documentaires, quatre espaces de conservation sont identifiés.

- La plupart des manuscrits et des archives littéraires de Jean Giraudoux sont conservés au département des manuscrits de la **Bibliothèque nationale de France** et sont réunis en 124 volumes classés en 4 sous-catégories : œuvres, correspondances, varia et carnet<sup>74</sup>. De nombreux documents sont d'ores et déjà accessibles en ligne via Gallica.
- Cependant, de par sa vocation régionale, la **Bibliothèque francophone multimédia de Limoges** conserve des fonds relatifs au Limousin et à ses auteurs, dont fait partie évidemment Jean Giraudoux. Outre l'intégralité de ses écrits, ceux de ses biographes et chercheurs giralduciens, la BFM a ainsi acquis, numérisé et mis en ligne deux

<sup>74</sup> Voir la description du fonds en ligne : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc124902>

manuscrits autographes : *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*<sup>75</sup> et *Siegfried et le Limousin*<sup>76</sup>.

- La **Médiathèque intercommunale Jean-Giraudoux de Bellac**<sup>77</sup> possède de nombreux ouvrages ayant appartenu à Jean Giraudoux : cette “bibliothèque de jeune homme” représente un fonds cohérent. Sur les 529 ouvrages (comptage manuel), 245 composent le fonds ancien qui provient de sa bibliothèque (auparavant conservée dans la maison natale de Giraudoux ) et des deux associations Jean et Jean-Pierre Giraudoux et des amis Jean Giraudoux ; les dédicaces ont été numérisées. Le statut des 600 documents provenant de l'Académie Giraudoux est à préciser (don, dépôt). Ce fonds a été catalogué et est en cours de description.
- Enfin il faut signaler un fonds privé, celui de la **fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux**, fondation sous l'égide de la fondation de France, qui conserve encore de nombreuses archives transmises par la famille au fil des années. Certains de ces documents ont fait l'objet de numérisations ponctuelles dans le cadre du projet “musée numérique” porté par le collectif Or-Normes et co-financé par l'appel à projet Cultures connectées 2021 associant la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la région Nouvelle-Aquitaine (mise en oeuvre juillet-août 2021 et étude sur le terrain assurée les 14 et 15 juillet 2021). Il s'agit pour l'instant de documents concernant le décès de l'auteur ; d'autres numérisations sont envisagées pour intégrer la table numérique qui sera développée en année 2 du projet.

**MAURIAC** : Les fonds Mauriac conservés en Nouvelle-Aquitaine se répartissent au sein de deux établissements :

- **les archives du CFMM**<sup>78</sup> : après un inventaire et un récolement minutieux de ce fonds, le centre de documentation a catégorisé les ressources selon 3 types différents : 1) les archives écrites privées et thématiques regroupent près de 15 000 documents (ou groupes de documents) écrits (correspondance, agendas, notes diverses, etc.) ; 2) les archives concernant la presse regroupent le courrier des lecteurs (1900 lettres) et des coupures de presse publiées sur François Mauriac et/ou sa famille (plus de 2600 articles) ; 3) les archives photographiques regroupent environ 5 000 clichés (albums familiaux de Malagar, clichés de Jeanne-François Mauriac, photographies professionnelles, etc.) auxquels s'ajoute un don récent de plus de 3 500 clichés familiaux. Au total, le CFMM conserve plus de 28 000 ressources dont près de 70 % ont été numérisées lors des opérations de numérisation menées par Arkhênum entre 2017 et 2020, soit 4 765 fichiers photos, 15 417 fichiers de documents d'archives.
- **le fonds de la bibliothèque de Bordeaux**<sup>79</sup>, qui a fait l'objet d'une description dans le Catalogue collectif de France (CCFr) qui inventorie 833 items. Il s'agit d'un fonds dédié à l'ensemble de la famille Mauriac : 1) un premier ensemble s'articule autour des œuvres littéraires de François Mauriac et contient des manuscrits et éditions remarquables, des brouillons de poèmes, des articles de presse, manuscrits ou dactylographiés, et un

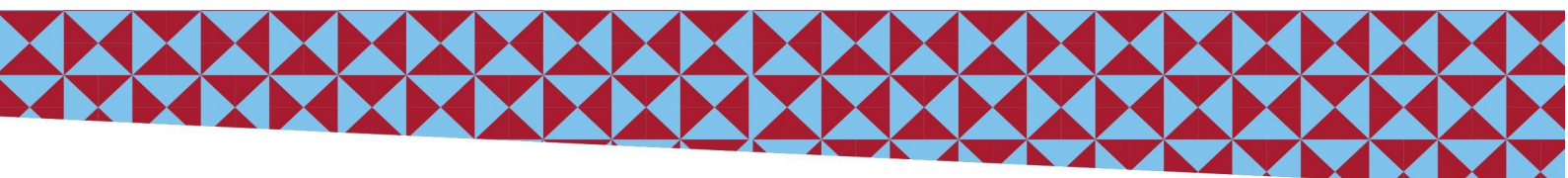
<sup>75</sup> Accessible en ligne sur la Bibliothèque numérique du Limousin <<https://bni-bfm.limoges.fr/s/bibliotheque-virtuelle/item/1407>>

<sup>76</sup> Accessible en ligne sur la Bibliothèque numérique du Limousin <https://bni-bfm.limoges.fr/s/bibliotheque-virtuelle/item/4767>

<sup>77</sup> Brièvement décrit sur le CCFr : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/00211016>

<sup>78</sup> Brièvement décrit sur le CCFr : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/00213701>

<sup>79</sup> Décrit sur le CCFr : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0031220>



journal intime écrit dans sa jeunesse ; 2) le deuxième ensemble contient la correspondance intime et littéraire de l'auteur ; 3) le troisième ensemble comprend des archives familiales tels que des papiers personnels, le Livre de raison de Malagar, la correspondance familiale ainsi que des manuscrits littéraires de son frère Raymond et de ses fils Claude et Jean ; 4) le quatrième ensemble regroupe les documents graphiques, avec notamment des photographies (deux sont signées Cartier-Bresson) et des portraits réalisés par des artistes.

**MONTESQUIEU** : L'ensemble des fonds Montesquieu de Nouvelle-Aquitaine est conservé à la bibliothèque de Bordeaux. En termes de volumétrie, celui-ci représente 4 800 notices<sup>80</sup>. Deux grands ensembles composent les collections de ce fonds : les manuscrits et les imprimés.

- **Dans la partie des manuscrits**, la bibliothèque de Bordeaux conserve des œuvres de Montesquieu, des notes sur *De l'esprit des lois*, des notes de lecture. De nombreux dossiers, remontant pour certains au XIII<sup>e</sup> siècle, traitent également du château de La Brède, des propriétés terriennes, de la famille de l'écrivain. La correspondance copieuse échangée par le châtelain de La Brède permet de retracer sa vie intellectuelle mais aussi son existence quotidienne.
- **Dans les collections d'imprimés**, la bibliothèque possède les éditions originales, rares, des œuvres du philosophe, auxquelles s'ajoute un ensemble unique en son genre : les centaines de livres portent ainsi sur leur page de titre la marque d'appartenance à la bibliothèque de Montesquieu. Le groupe auteur manifeste d'ailleurs son intérêt pour la numérisation des archives du château de La Brède (env. 30 mètres linéaires) et certains ouvrages annotés de la bibliothèque de La Brède.

Au terme de ces premiers repérages, les questions de choix et de sélection apparaissent avec plus de force et doivent être au cœur du processus de coopération mené à l'échelle des territoires autour de chaque auteur. Il ne s'agit pas de mener une campagne de numérisation de masse mais plutôt d'élaborer progressivement une politique documentaire qui définira, à terme, l'identité du projet, les contenus disponibles et les services que le dispositif pourra proposer aux internautes. Les questions de sélection doivent être accompagnées d'un travail de cartographie documentaire et d'audit sur les données et métadonnées accessibles à ce jour car la rétroconversion des données, pour une intégration dans le catalogue général de la BnF, est un préalable qui ne doit pas être négligé.

Si les bibliothèques ont historiquement fait de leurs catalogues le point de contact essentiel entre leurs publics et leurs collections physiques (Epron et Burgy, 2019)<sup>81</sup>, la coopération avec d'autres acteurs du patrimoine littéraire qui se servent de l'espace géographique et des monuments historiques comme passerelle vers la littérature doit permettre une véritable concertation sur les modes d'accès à ces collections numériques. Au-delà de l'approche documentaire, il convient donc désormais d'interroger la connaissance que les professionnels, réunis dans le cadre de ce programme de recherche-action, ont des publics. Pour dépasser les représentations que les membres de ces groupes se font des attentes et besoins de ces

---

<sup>80</sup> Une description du fonds est disponible sur le CCfr : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0031222>

<sup>81</sup> Epron Benoît et Burgy Florence : "Ce que les collections numériques font aux bibliothèques", *Documentation et bibliothèques*, 2019, 65-3, p. 5-13. DOI : <https://doi.org/10.7202/1064745ar>



derniers, cette phase de recueil de données documentaires a été rythmée par l'animation de deux journées d'ateliers portant spécifiquement sur la notion d'éditorialisation et ouvertes à des communautés d'usagers élargies.

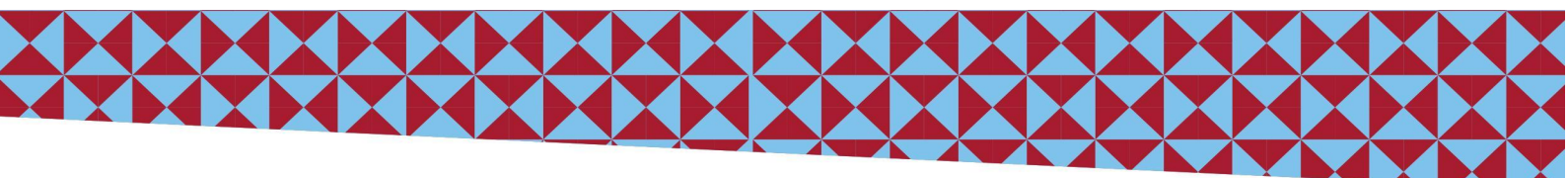
### ★ Des pratiques d'éditorialisation partagées qui doivent être pensées pour la consultation en ligne et une appropriation *in situ*

Comme le rappelle le dispositif "Bibliothèque numérique de référence", avec le numérique, les publics ont été replacés au cœur de la réflexion sur les services proposés par les structures culturelles puisque le recours à celui-ci est souvent perçu comme un moyen d'atteindre de nouveaux publics (publics jeunes, personnes âgées, personnes en situation de handicap, publics éloignés). Encore faut-il développer pour ces publics des contenus et des services qui correspondent à leurs attentes et à leurs pratiques de consultation, en ligne comme *in situ*. Cette problématique de l'éditorialisation de la collection numérique réunie a été au centre de deux journées organisées le 23 janvier à la MÉCA (en présentiel) et le 24 novembre (en distanciel). Ces journées ont réuni une trentaine de personnes à chaque fois, non seulement les membres des groupes auteurs cités précédemment mais aussi des professionnels et des communautés extérieures plus larges (représentants du public) : chercheurs universitaires du réseau e-c@na<sup>82</sup>, enseignants du secondaire et représentants du rectorat, membres du service numérique culturel de la Région Nouvelle-Aquitaine, membres de la Cubale, association bordelaise des wikipédiens, etc.. Les comptes-rendus des échanges sont proposés en annexes. Nous en proposons ici une synthèse qui s'articule en 3 axes : l'interface de consultation en ligne de cette collection numérique, la politique éditoriale à mettre en œuvre pour répondre aux attentes d'un public le plus large possible et les perspectives de matérialisation de cette collection numérique sur les territoires.

- **Une refonte de la médiation numérique en ligne par une interface qui facilite l'exploration et la manipulation d'une collection numérique qui n'existera qu'à travers cette plateforme mais qui permettra de valoriser des ressources conservées par de petites structures avec des niveaux de compétences différentes.** Comme l'a rappelé Arnaud Laborderie lors de sa conférence introductive, si la médiation implique la notion de tiers, alors dans la médiation numérique, ce tiers se matérialise dans l'interface qui va servir de cadre à l'expérience des publics. L'enjeu consiste donc à imaginer de nouvelles façons de s'approprier ce patrimoine d'auteurs en travaillant sur l'expérience utilisateur. La BnF met ainsi, depuis plusieurs années, l'expérience et les usages des publics en ligne au centre du dispositif et les modélise à travers une méthodologie d'*UX design*. Cela amène à un renversement de perspective : si on partait auparavant des collections en construisant l'offre en fonction de ces dernières,

---

<sup>82</sup> Le projet e-c@na vise à développer un réseau de partenaires scientifiques issus de toutes les universités de la Nouvelle-Aquitaine (Université de Poitiers, Universités de Bordeaux et Bordeaux Montaigne, Université de Limoges, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Université de La Rochelle) et spécialistes des sciences humaines du numérique. L'équipe s'intéresse au cycle de vie des sources de la recherche scientifique en milieu numérique, depuis leur numérisation jusqu'à leur exploitation et leur diffusion. Pour en savoir plus, on pourra consulter le carnet de recherche du projet : <<https://ecana.hypotheses.org/>>



on part maintenant de l'utilisateur en modélisant son parcours et en conceptualisant ses attentes. Les évolutions contemporaines de l'écosystème numérique conduit de fait la BnF à repenser les interfaces d'accès à ces collections avec une page d'accueil qui pointe vers les documents numérisés mais aussi vers les différents espaces de valorisation de ces derniers qui sont développés en dehors du dispositif Gallica à proprement parler (blog, bibliothèques partenaires, dispositifs pour les classes ou les enfants, proposition d'usage et tutoriels, etc.). Ainsi, dans les expositions virtuelles proposées par la BnF, la navigation utilise désormais le *scrollytelling*<sup>83</sup> qui reprend l'*Infinite Scroll*, une grammaire largement utilisée par les industries culturelles et créatives pour permettre à leurs usagers d'appréhender de vastes ensembles informationnels sur des interfaces mobiles (réseaux sociaux numériques, plateformes de courtage). La page d'accueil de la plateforme "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" devra prendre en considération ces différents espaces de valorisation en ligne qui pourront être développés par les partenaires (bibliothèques, maisons d'écrivain, etc.). De même, les expositions virtuelles qui pourront être proposées par les groupes auteurs devront prendre en considération l'évolution des interfaces de consultation.

- **Une politique éditoriale qui repose sur une mise en récit de la collection numérique et une désacralisation de l'auteur par des formes d'adresse aux publics qui facilitent leur engagement.** Pour cela, le recours à la logique du *transmedia storytelling* peut être pertinent : ce processus communicationnel a en effet montré ses preuves en termes de transmission du patrimoine en facilitant l'instauration d'une relation dans le temps et dans l'espace, non seulement avec ceux qui nous ont précédés grâce à la projection fictionnelle, mais aussi avec la communauté avec laquelle nous interagissons en permettant la circulation de ces contenus de support en support et en devenant, finalement, nous même un canal de médiation (Bideran et Bourdaa, 2021)<sup>84</sup>... Les publics sont ici mis au cœur du dispositif transmédiatique et deviennent *in fine* des participants actifs à son fonctionnement et à la construction collective de sens et de savoirs patrimoniaux. Vidéos en *motion design* qui permettent d'animer les documents anciens et de raconter des anecdotes sur l'intimité des auteurs, podcasts qui peuvent être écoutés en mobilité mais accessibles depuis la plateforme commune : autant de formes de médiation qui doivent être déclinées en fonction des grammaires utilisées par les réseaux sociaux numériques afin d'élargir les publics<sup>85</sup>. Ces propositions d'éditorialisation seront accessibles depuis la page d'accueil de la plateforme commune. Elles seront construites par les groupes auteurs en fonction, par exemple, des actualités autour de ces auteurs (voir ci-après, points de vigilance).

---

<sup>83</sup> Pour aller plus loin sur cette reconfiguration des expositions virtuelles de la BnF, on pourra consulter : Laborderie Arnaud : "Les expositions virtuelles de la BnF de 1998 à 2020. Retour sur vingt ans de pratiques de médiation en ligne", *Culture & Musées*, 2020, n°35. DOI : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.5187>

<sup>84</sup> Bideran Jessica (de) et Bourdaa Mélanie : *Valoriser le patrimoine via le transmedia storytelling. Réflexions et expérimentations*, Paris, Complicités, Collection Muséo-Expographie / OCIM.

<sup>85</sup> Bertrand Sophie et Degrange Isabelle : "Gallica sur les réseaux sociaux numériques ou la réappropriation d'une mémoire collective", *Balisages*, 2021, n°2. URL : <https://publications-prairial.fr/balisages/index.php?id=450>

- **Des actions hors ligne qui demandent de repenser les liens avec les territoires en ancrant ces ressources numériques dans des actions de médiation situées et des outils d'aide à la visite.** Trop souvent les actions de diffusion en ligne restent déconnectées des actions de médiation *in situ* et l'on peine encore à voir se construire des politiques numériques reliant ces deux temps de l'expérience culturelle. Or, la politique numérique envisagée ici fait de la logistique documentaire le socle de tout processus de médiation culturelle et patrimoniale et doit donc permettre de construire avec les acteurs de terrain des outils destinés à faire vivre ces substituts numériques sur les territoires. Une méthodologie vertueuse a progressivement été élaborée par les groupes auteurs qui propose d'associer aux professionnels des documents (bibliothécaires, archivistes, documentalistes) des membres des maisons-musées littéraires, des responsables des offices de tourisme, des représentants des collectivités territoriales concernées et des associations locales impliquées dans la valorisation des auteurs.

Si autour de Mauriac et de Giraudoux des programmes de médiation qui intègrent des documents numériques à des dispositifs de visite au sein des maisons sont en cours de développement et/ou d'expérimentation, des propositions ont été formulées autour d'Abbadie et de Montesquieu par les groupes auteurs. Ces développements pourraient ainsi se construire en capitalisant sur les expériences en cours (*escape game*, visite augmentée, tables numériques et totems documentaires, etc.), tant en termes de processus (faire appel à un acteur tiers) que d'outils et de scénarisation. Par ailleurs, les parties prenantes insistent sur la nécessité de réaliser des dispositifs s'adressant à des groupes transgénérationnels réunissant les familles, les scolaires et les groupes d'amis. L'EAC est également un axe de développement important et ces ressources numériques pourraient à terme servir à proposer des ateliers d'écriture collective via des actions pédagogiques et des partenariats avec des communautés autogérées telles que les wikipédiens.

Exemple de proposition d'éditorialisation cartographique réalisée par l'ALCA en 2019 autour de l'oeuvre de Louis Chadourne à partir d'OpenStreetMap et adaptable à une présentation du personnage d'Antoine d'Abbadie qui, toute sa vie, eu une correspondance avec d'importants personnages politiques et scientifiques.

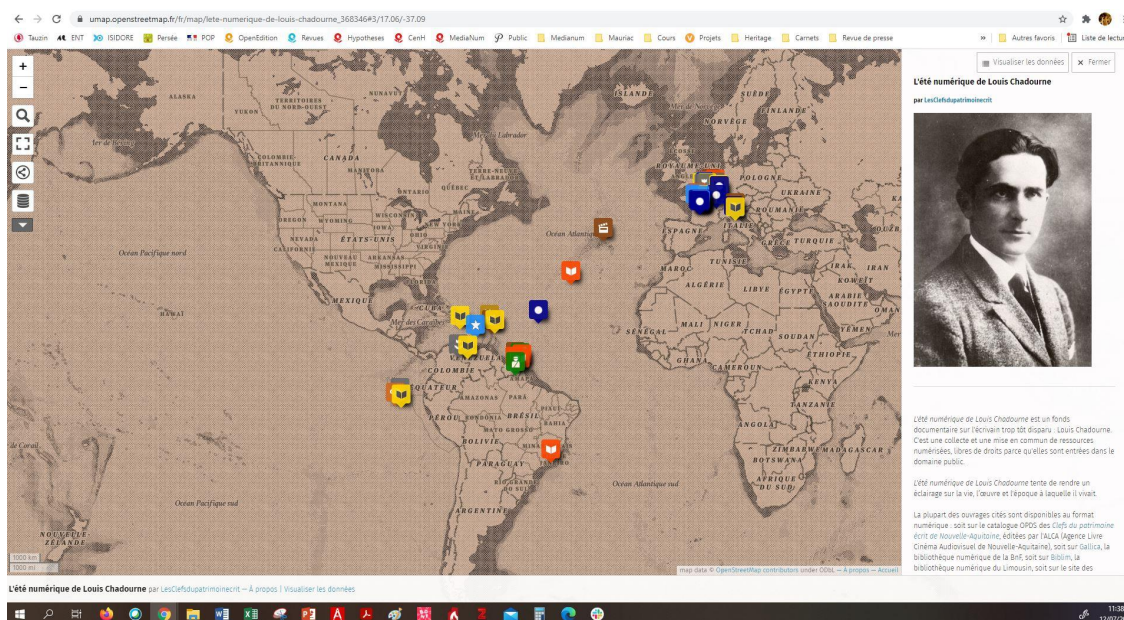


Fig. 9. Proposition d'éditorialisation cartographique de l'oeuvre de Louis Chadourne publiée par ALCA à l'été 2019.

Ces réflexions prospectives issues des communautés réunies autour de ce projet collectif ont par ailleurs été confrontées à la réalité technique et stratégique grâce à des entretiens réalisés avec différents acteurs : responsables des services Coopération numérique et Gallica marque blanche à la BnF et structures ayant développé leur bibliothèque numérique à partir du dispositif marque blanche. Cela nous conduit à distinguer deux espaces numériques interdépendants mais interreliés :

- d'une part, **la bibliothèque numérique développée en marque blanche** qui donne corps à la collection numérique réunie, en reprenant les fonctionnalités de Gallica, et qui repose sur des gabarits d'interface plus ou moins personnalisables développés sous Drupal ;
- d'autre part, **des espaces de valorisation en ligne qui se déploient en dehors de l'infrastructure Gallica marque blanche** et qui exploitent différents canaux de diffusion et différents médias (réseaux sociaux numériques, blog, vidéos et podcast hébergés sur des plateformes *ad hoc*, projets satellites de la Wikimedia fondation, etc.). Ces propositions éditoriales peuvent être développées au niveau régional, à l'image de ce qui est proposé par le service Patrimoine de l'ALCA (fil twitter, epub en accès libre, pastilles vidéos, etc.) mais aussi être le fait des parties prenantes qui souhaitent expérimenter de nouvelles formes d'adresse à leurs publics.

La page d'accueil de la plateforme d'intermédiation "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" devra être en mesure d'articuler ces deux logiques et

dispositifs, comme c'est le cas par exemple de Rosalis qui, parallèlement à la bibliothèque développée en marque blanche <<https://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr>> propose des expositions virtuelles produites grâce au logiciel libre et open source WordPress <<https://expo.rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/deodat-de-severac/>>.

À l'instar du projet Europeana porté par l'Union européenne, il s'agit d'hybrider une organisation à la fois agrégative et fédérative :

- **agrégative** car, en développant une plateforme d'intermédiation commune, la puissance publique apporte une réponse aux difficultés rencontrées par les structures en charge du patrimoine d'auteurs dans l'appropriation informatique et documentaire de dispositifs sociotechniques qui se renouvellent sans cesse ;
- **fédérative** car chaque institution patrimoniale reste responsable de l'espace de valorisation en ligne de ces données en développant ses propres contenus (expositions virtuelles, vidéos, podcast, projets contributifs, etc.) qui se voient relayés et mis en avant par la plateforme commune.

Rechercher parmi plus de 100 000 documents graphiques, écrits et sonores ...

Recherche avancée



Exposition  
Midi-  
Rhapsodie

Les auteurs  
(Accès aux collections auteur)

EXPLOREZ LES COLLECTIONS



COLLECTION  
Presse locale



COLLECTION  
Toulouse et sa région



COLLECTION  
Manuscrits

NOUVELLES D'ICI & D'AILLEURS



BLOG ROSALIS  
L'assiette au beu  
journal satirique  
Belle époque



FENÊTRE OUVERTE - BIBLIOTHÈQUE



NUTRISCO



BLOG ROSALIS

L'ami des

Les partenaires  
(Liens vers leurs sites et leurs actualités)

EXPOSITIONS & COUPS DE PROJECTEUR



EXPOSITION VIRTUELLE  
Clic Clac, la photographie dans la  
littérature jeunesse



COUP DE PROJECTEUR  
Sac à Tout, par Séverine, 1903



COUP DE PROJECTEUR  
Charlemagne, un miroir d'Auguste ?

Des propositions d'éditorialisation (vers d'autres supports / plateformes)

Fig. 10. Simulation d'une mise en page possible de la page d'accueil de la plateforme à partir de la page d'accueil de Rosalis, la bibliothèque numérique patrimoniale de Toulouse réalisée en GMB.

## ★ Des premières collaborations en ligne et des réflexions pour une mutualisation des dispositifs de médiation *in situ*

Parallèlement à ce travail de mise à plat de la politique documentaire et des perspectives en termes de valorisation en ligne et de médiation située, des dynamiques se sont créées qu'il nous paraît pertinent de signaler ici car elles constituent des pistes à suivre pour l'avenir du projet et la mise en place d'actions spécifiques.

La participation active de membres de la communauté wikipédienne de la Gironde, la Cubale<sup>86</sup>, aux deux journées collaboratives organisées en janvier et en novembre 2020 a entraîné une série d'actions qui s'inscrivent dans le mouvement des sciences participatives. Plusieurs pages Wikipédia sur la famille d'Abbadie ont ainsi été actualisées (Antoine d'Abbadie, Arnauld d'Abbadie, *Douze ans en Ethiopie*, Marie d'Abbadie et Harry d'Abbadie) et l'article sur les *Lettres persanes* a également fait l'objet d'une ré-écriture collective lors d'un editathon qui s'est déroulé le 25 septembre 2021 à l'initiative de la bibliothèque de Bordeaux dans le cadre du tricentenaire de cet ouvrage<sup>87</sup>. Des actions de ce type pourraient être menées, par exemple, sur l'article Jean Giraudoux qui ne présente pas, notamment, la diversité d'archives disponibles.

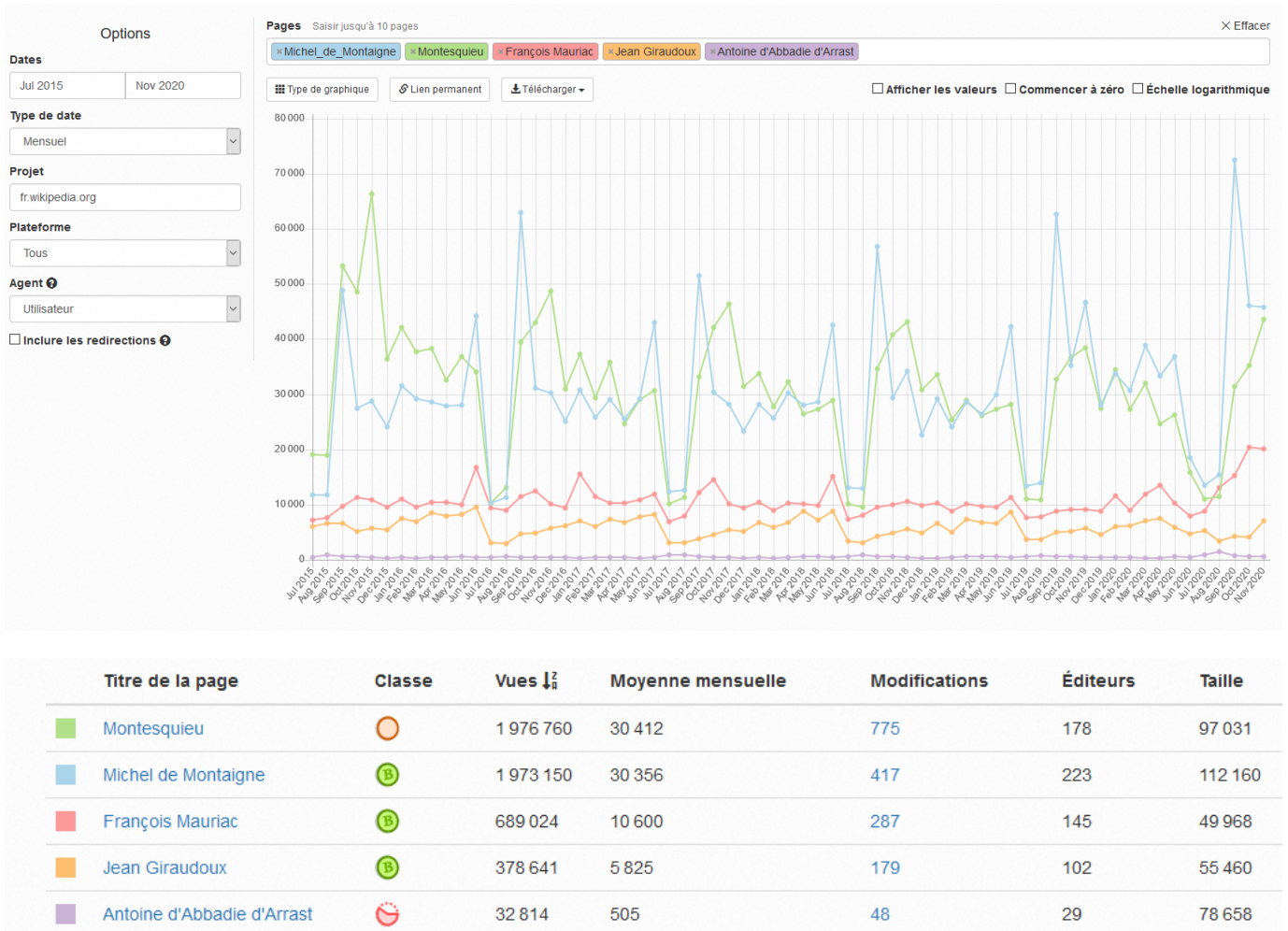
D'autre part, des réflexions se sont engagées avec les wikipédiens pour exploiter l'appareil statistique de Wikipédia en l'appliquant aux auteurs du programme. L'encyclopédie Wikipédia propose en effet, derrière chacune de ses pages, un instrument statistique, l'API pageviews, qui recense, depuis 2015, toutes les données statistiques de consultation. L'instrument a été utilisé ici pour comparer la fréquentation des pages de Wikipédia consacrées à quelques auteurs de Nouvelle-Aquitaine : les 3 M (Montaigne, Montesquieu, Mauriac), Antoine d'Abbadie d'Arrast et Jean Giraudoux, correspondant - hormis Montaigne - aux auteurs étudiés lors du webinaire organisé par UBIC les 23 et 24 novembre 2020. Pour chaque auteur, il est donc possible de comparer la consultation de ses œuvres, dans la mesure où elles ont fait l'objet de notices particulières sur Wikipédia. Ainsi pour Michel de Montaigne, ce sont *Les Essais* et le *Journal de voyage en Italie* qui sont les ouvrages les plus consultés. On observe d'ailleurs un pic d'intérêt à la fin des vacances d'été et au moment de la période des examens en juin, avec un net désintérêt durant les vacances, période consacrée à d'autres centres d'intérêts. On peut en déduire, pour *Les Essais*, une consultation largement estudiantine, comme le fait supposer la comparaison avec l'article sur le *Journal de voyage en Italie*, moins soumise à ces variations saisonnières et réunissant peut-être un lectorat plus mûr. Concernant Montesquieu, nous retrouvons les mêmes variations saisonnières affectant un auteur classique au programme ; on observe toutefois la faveur accordée au roman *Les Lettres persanes*, par rapport aux deux essais, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, et *De l'esprit des lois*. Pour Mauriac, c'est le roman *Thérèse Desqueyroux* qui domine tous les autres, sa notice étant bien plus consultée que toutes les autres réunies. Notons d'ailleurs que le lectorat connaît un pic spectaculaire de fréquentation à la période estivale, à la différence des œuvres de Montaigne. Enfin, en ce qui concerne l'œuvre romanesque de Jean Giraudoux, c'est

---

<sup>86</sup> Pour en savoir plus sur cette association, voir la page Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Rencontres/Aquitaine/Cubale>

<sup>87</sup> Pour en savoir plus sur ce projet précis : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Rencontres/Aquitaine/Cubale/Lettres\\_persanes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Rencontres/Aquitaine/Cubale/Lettres_persanes)

le roman *Bella* qui domine, surtout de 2016 à 2018. Au-delà de ces quelques réflexions, entamées dans le cadre d'une posture typique des sciences participatives (des amateurs qui questionnent les chercheurs et co-construisent ensemble des processus de travail), l'exploitation de cet outil statistique pourrait par exemple être un moyen indirect de vérifier l'impact d'une politique culturelle sur la fréquentation en ligne de l'auteur concerné.



**Fig. 11.** Comparaison des statistiques de consultation sur Wikipédia des 5 auteurs de la Nouvelle-Aquitaine étudiés dans ce programme de recherche-action.







# POUR UN FUTUR GALLICA MARQUE BLANCHE SUR LES PATRIMOINES D'AUTEURS EN NOUVELLE-AQUITAINE

## 5. Un concept<sup>88</sup> inédit pour l'ensemble des acteurs

### ★ Le principe : un ancrage territorial conforté par une expertise nationale

**Un écosystème numérique de valorisation du patrimoine écrit et graphique des auteurs de la Nouvelle-Aquitaine :** Depuis le 1er janvier 2016, l'Aquitaine, le Limousin et le Poitou-Charentes sont réunis au sein d'une même collectivité, la Nouvelle-Aquitaine. La création de ce nouvel espace s'accompagne d'une refonte politique et culturelle qui doit se manifester à travers différents dispositifs communicationnels permettant de véhiculer et de construire des représentations collectives. Qu'il s'ancre à la fois sur les territoires à travers des maisons d'écrivain et des institutions telles que les bibliothèques de lecture publique ou qu'il se manifeste via des dispositifs éditoriaux (manuscrits, tapuscrits, éditions, etc.) qui connaissent aujourd'hui une nouvelle vie à travers leur numérisation et leur mise en ligne, le patrimoine écrit et graphique des auteurs ayant séjourné sur le territoire participe à bien des égards de cette histoire collective.

**Un écosystème numérique qui favorise l'émergence d'un réseau d'acteurs et son animation :** loin de constituer un projet fermé sur lui-même, cet écosystème numérique a pour vocation d'intégrer et/ou de relayer des projets et actions déjà mis en œuvre sur les territoires afin de générer la création d'un réseau de professionnels et d'acteurs directement impliqués dans la conservation, la numérisation et la valorisation de ce patrimoine littéraire. Cette communauté d'acteurs intersectorielle réunit des professionnels de la culture, du tourisme, du patrimoine, de la recherche, etc.. La réduction des inégalités entre les territoires face à l'aménagement et au développement au numérique sera une des conséquences vertueuses de la coopération imaginée ici.

**Un écosystème numérique qui permet d'intégrer des projets de numérisation à divers**

---

<sup>88</sup> Nous employons le terme de concept ici tel qu'il apparaît par exemple au sein des programmes scientifiques et culturels que produisent les professionnels du secteur muséal. Il s'agit, dans cette partie, de mieux appréhender le programme organisateur et le mode opérant envisagée pour cette plateforme publique. Le concept rend compte des grandes orientations politiques et info-communicationnelles en précisant le thème, les objectifs, les perspectives et le mode de fonctionnement de la plateforme.

**degrés de maturité et de faire éclore de nouveaux projets :** élaboré autour de cinq auteurs du territoire dont la valorisation repose sur le même type d'environnement (fonds dispersés au sein d'institutions publiques, présence de maisons-musées sur les territoires, identification de publics scolaires et de publics touristiques, etc.), l'écosystème a vocation à s'enrichir d'année en année en accompagnant de nouveaux projets.

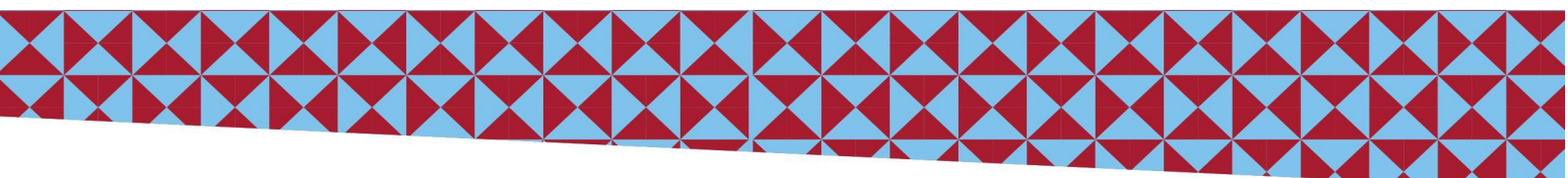
**Un écosystème numérique vivant qui s'appuie sur des compétences reconnues de la BnF :** face aux problématiques de course à l'innovation et d'obsolescence rapide des technologies du web, cet écosystème vise à s'appuyer sur les compétences de la BnF et du développement de Gallica marque blanche proposé par le service coopération de cette institution. Dans la continuité des politiques de médiation en ligne développée par Gallica, il convient de concevoir, autour de cette bibliothèque numérique patrimoniale, une stratégie d'éditorialisation multimédiatique et multi-plateformes de ce patrimoine écrit et graphique (réseaux sociaux, plateforme de vidéos, encyclopédie collaborative, etc.) s'inscrivant dans une volonté de démocratisation, de dissémination et de renouvellement des formes d'adresse aux publics.

**Un écosystème numérique favorisant le développement d'actions culturelles *in situ* :** l'enjeu est de faire découvrir ou redécouvrir, aux habitants et aux touristes, les auteurs de la Nouvelle-Aquitaine par la proposition de nouveaux contenus et dispositifs de médiation assurant une forme de désacralisation du patrimoine littéraire et d'accessibilité pour un public large. Pour cela, il s'agit de travailler l'articulation et la cohérence entre la réalité numérique et la réalité physique : d'une part permettre aux outils numériques déployés de s'incarner sur un territoire dans des actions concrètes et auprès d'un public en présentiel, d'autre part permettre aux actions *in situ* de se nourrir des contenus disponibles dans l'espace numérique.

## ★ **La mise en oeuvre : un mode de gouvernance et une gestion du projet collaboratif**

Cette action collective vise à long terme la construction d'une politique culturelle concernant le patrimoine écrit et graphique conservé en Nouvelle-Aquitaine. Pour que la territorialisation de cette politique fonctionne, plusieurs actions sont nécessaires :

- L'identification des acteurs à **l'échelle régionale et l'animation de ce réseau de professionnels**, dont la caractéristique principale est la diversité des profils et compétences, afin de partager des pratiques et expérimentations. Des temps forts de type "journées d'échange" doivent servir à créer ces ponts et à travailler en mode *workshop* sur des actions d'éditorialisation annuelles et collaboratives.
- L'inscription de ce projet dans le cadre du **pôle associé régional liant la BnF, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA**. Celui-ci a en effet pour objectif d'impliquer dans un espace de concertation tous les types de partenaires et d'établissements en charge de fonds patrimoniaux (bibliothèques municipales classées, services départementaux d'archives, bibliothèques universitaires, sociétés savantes...), de mettre en place autour d'une dynamique présente sur un territoire une mutualisation de moyens et de planifier des opérations pour lesquels les intérêts sont partagés, avec le soutien et l'expertise de



la BnF. Bien que les objectifs de ce pôle associé dépassent celui du projet “**Gallica marque blanche - Patrimoines d’auteurs en Nouvelle-Aquitaine**”, le patrimoine littéraire constitue un axe de développement fort.

- L’instauration d’une **dynamique d’accompagnement et de suivi de projets de médiation - médiatisation des patrimoines littéraires numérisés** permettant de faire vivre ces objets et artefacts sur les territoires via la création d’actions culturelles telles que “visites augmentées”, “expositions itinérantes”, “parcours d’écrivains”, etc., soutenues par des politiques publiques telles que “Cultures Connectées”.

Se fondant sur le principe du florilège - sélectionner les auteurs les plus intéressants et/ou et les plus à même de représenter le territoire - le développement de cette politique repose sur les trois niveaux de gouvernance suivants :

- Assurer le portage et le pilotage du programme global, rôle assuré par le **comité de pilotage** qui active cette coopération entre les différents acteurs grâce à une équipe interdisciplinaire et intersectorielle clairement définie et des temps de réunion actés par un calendrier commun.
- Respecter l’**aspect fragmentaire** de la collection patrimoniale ainsi réunie dont la production numérique est assumée par le **comité éditorial** qui sélectionne des contenus en fonction des politiques culturelles de terrain et propose des formules de valorisation en ligne.
- Assurer l’opération de **recontextualisation** pour adapter les contenus délivrés à l’environnement numérique en s’appuyant sur des **comités scientifiques “auteurs”** qui étudient, paraphrasent et commentent la collection.

En termes de **gouvernance**, l’une des caractéristiques du courtage informationnel ici proposé est que la fonction centrale est remplie par un collectif sous le pilotage et la responsabilité de la puissance publique : les choix concernant la plateforme doivent donc émaner de la coopération entre les différents porteurs du service. Il s’agit de construire une gouvernance collective qui comprend l’ensemble des financeurs du service de courtage informationnel. Cette fonction centrale vise également à rapprocher politiques culturelles et développement touristique, d’où l’enjeu de réunir au sein d’un **comité de pilotage régional** des “compétences transversales” qui s’inscrivent à la fois à l’échelon régional (le tourisme, la culture, l’éducation populaire ou encore la promotion des langues régionales) et local, les villes, les agglomérations voire les pays constituant de vrais bassins de vie, plus proches de la vie quotidienne des gens. Soulignons toutefois que ce mode de gouvernance collectif va à l’encontre du principe des Gallica marque blanche tels qu’ils ont pour l’instant été développés et qui nécessite l’identification d’un seul et unique interlocuteur pour le BnF. Il s’agit là d’un point de vigilance important qu’il convient d’identifier et d’interroger.

Pour ce qui est de la représentativité des territoires et initiatives locales, des **comités de pilotage territoriaux** auront pour objectif de ne pas perdre de vue le niveau local et de faire remonter au comité de pilotage régional des attentes ou des perspectives de travail, etc.. La fréquence de ces temps de rencontre sera définie en amont et en concertation afin de ne pas surcharger les parties prenantes.

Parallèlement au mode de gouvernance, la **gestion** du projet, qui doit se concrétiser dans la mise en place d'une plateforme publique d'intermédiation et de coopération autour des patrimoines d'auteurs, nécessite de réunir des savoirs et savoir-faire transversaux. Ceci suppose qu'on prenne appui sur les professionnels plus institués de la gestion publique de la culture – bibliothécaires et conservateurs de musées, médiateurs culturels et professionnels des maisons d'écrivain, acteurs des offices de tourisme, etc. – en les réunissant au sein d'un **comité éditorial**. Celui-ci fonctionnera comme le rédacteur en chef d'un journal garantissant la qualité du service et assumant les choix effectués. Pour que les acteurs du territoire s'y retrouvent, il s'agira d'opter pour la mise en lumière des structures culturelles de la région et de leurs collections, choisissant avec elles les collections et sujets pouvant être mis en ligne.

Enfin, dans la continuité des politiques culturelles menées par l'État où prime la recherche de la qualité littéraire ou artistique ainsi que l'authenticité du témoignage historique, un **comité scientifique** sera constitué pour accompagner cette politique culturelle territoriale. Celle-ci repose en effet sur la numérisation de collections patrimoniales dispersées et dont la mise en ligne est, comme le souligne dès 2004 Isabelle Westeel, "complexe puisqu'elle nécessite un travail de présentation des documents manuscrits dans leur dimension matérielle et intellectuelle et l'établissement d'un paratexte critique standardisé dans la forme – par la normalisation inévitable de la mise en ligne – mais particulier à chaque manuscrit dans le fond – du fait de l'hétérogénéité intrinsèque de l'objet..." (Westeel, 2004)<sup>89</sup>.

En somme, le développement d'un "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" propose la construction d'un "objet-frontière" comme espace partagé de rencontre et lieu de compromis et de médiation autour duquel se stabilisent les innovations techniques qui se sont succédées ces dernières années autour de ce concept de bibliothèque numérique patrimoniale en Nouvelle-Aquitaine.

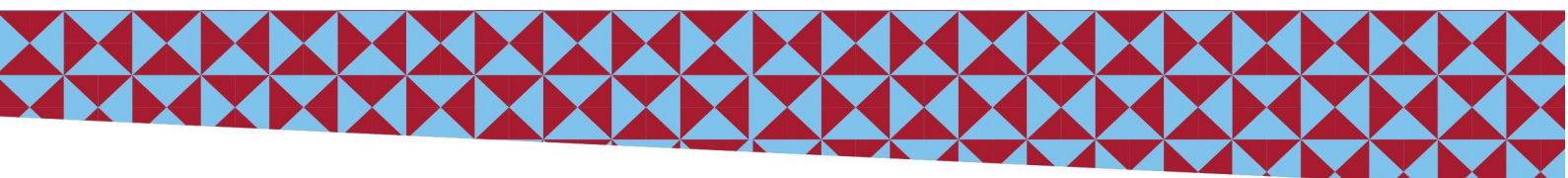
## 6. Des points de vigilance à prendre en compte

### ★ Une politique volontariste d'animation par le renforcement et l'accompagnement des pratiques professionnelles

Par la création de parcours géographiques, de focus liés à l'actualité ou d'expositions virtuelles mettant en avant des auteurs et des territoires, le projet "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" a donc pour objectif de créer une sorte d'anthologie des patrimoines d'auteurs de la région en mettant en avant des œuvres non-attendues par le public, retenant d'abord le critère de qualité ou de représentativité avant son potentiel "commercial". Il contribue également au développement de nouvelles formes d'adresse aux

---

<sup>89</sup> Westeel Isabelle : "Patrimoine et numérisation. La mise en contexte du document", dans *Colloque EBSI/enssib. Montréal 13-15 octobre 2004*. URL : <http://www.ebsi.umontreal.ca/recherche/colloques-congres-journees-d-etude/ebsi-enssib/pdf/westeel.pdf>



publics et de nouvelles recherches scientifiques au sein des laboratoires de recherche associés.

Pour favoriser son appropriation, autant que la réalisation des objectifs visés, il est nécessaire que **la démarche soit portée à l'échelle régionale, par les institutions partenaires, selon les principes de coopération et collaboration précités**. En effet, tout en garantissant la singularité des applications locales, existantes ou à venir, il convient de maintenir et d'intensifier une animation régionale qui garantira l'interrelation entre les lieux, les territoires, les fonctionnalités et les acteurs, dans une visée commune et des principes partagés de démocratisation culturelle, d'élargissement des publics et de création d'usages pertinents. Il en va de la responsabilité commune des acteurs impliqués, mais il revient aux institutions régionales d'en poursuivre l'impulsion durable. L'adhésion autant que l'animation de cette adhésion et son incarnation reconnue par toutes et tous sont indispensables à la réussite d'un projet qui décloisonne les domaines d'interventions publiques (culture, tourisme, aménagement du territoire, numérique, etc.) et oblige donc à une réflexion collective et transversale.

Au-delà du niveau de portage de la politique, la démarche et l'ambition visées nous obligent à pointer les questionnements professionnels qui émergent du côté des parties prenantes et qui concernent aussi bien la formation et la veille sur les pratiques numériques des publics, que les questions de priorisation entre les enjeux de gestion d'une collection numérique et ceux des potentiels usages, ou encore ce que sous-tend la mise en oeuvre d'une véritable stratégie collaborative ouverte et locale... Une fois l'entente posée sur les principes, l'animation et le périmètre des ressources, il convient donc d'engager une réflexion sur **les compétences mobilisables et mutualisables pour la gestion et le suivi de ce projet**. Sur les territoires, autant que dans les lieux, institutions et structures investis, des métiers et savoir-faire peuvent être capitalisés au service de toutes et tous.

Dans cette perspective, l'identification des besoins sur la fonction d'animation, qui doit être locale aussi bien que régionale, doit permettre de construire **un accompagnement ciblé des individus inscrits dans le projet**, celui-ci engageant de réelles modifications des pratiques professionnelles, tant du point de vue bibliothéconomique et communicationnel qu'en maîtrise des outils informatiques et numériques et en évaluation des actions menées (cf ci-dessous). Pour ce faire, il est préconisé de mettre en oeuvre un **plan de formation adapté** et facilitant non seulement l'adhésion de toutes et tous dans l'évolution des pratiques mais garantissant également l'accompagnement et l'implication des professionnels des territoires (bibliothécaires, documentalistes, médiateurs, etc.) aux différents niveaux de la politique.

Enfin, une attention particulière doit être portée aux profils de l'équipe régionale qui doit assurer des **fonctions de coordination, d'organisation et d'animation des différentes instances** mais également entretenir les liens entre acteurs et partenaires, au-delà des comités de pilotage (régional et locaux) et comité éditorial via des outils de type newsletter ou autre. En outre, des **fonctions d'appui** sont à envisager pour offrir le plus de réussite au projet : aide sur le montage et le suivi de projets autant que de demande de financements, appui à la communication interne et/ou externe pour animer le portail et faciliter le partage des contenus et actualités du réseau et de ses acteurs. À titre d'exemple, la gestion et l'animation du portail

Lectura+, plateforme de valorisation du patrimoine écrit régional mis en œuvre par l'agence du livre de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, mobilise deux chargés de mission à temps plein aux profils "patrimoine & numérique" et un chargé d'information-ressources à mi-temps.

### ★ Des moyens à l'appui d'un réseau en cours de structuration et d'évaluation continue

Cette coopération territoriale et nationale s'adresse à des collectivités et des acteurs qui ne sont pas forcément en mesure, financièrement et techniquement, de monter de manière autonome un projet numérique ambitieux, pluriannuel et structurant. Le suivi scientifique, l'évaluation statistique et l'adaptation technique de ces propositions numériques posent dès lors de façon cruciale la question des ressources humaines et financières engagées pour mener à bien les objectifs de démocratisation culturelle qui sont sous-tendus par leur conception. Ce mouvement de numérisation du patrimoine écrit, documentaire et littéraire, n'entraîne donc pas seulement une refonte des statuts et des valeurs culturelles associés à ces ressources, qui deviennent ainsi des "êtres culturels" dont la vie triviale échappe à leurs créateurs et aux spécialistes ; il entraîne également le développement de tout un secteur d'activité qu'il convient d'animer et de structurer. Structurer ce nouveau monde nécessite une **politique collective de coopération, le respect de conventions et le soutien à l'innovation.**

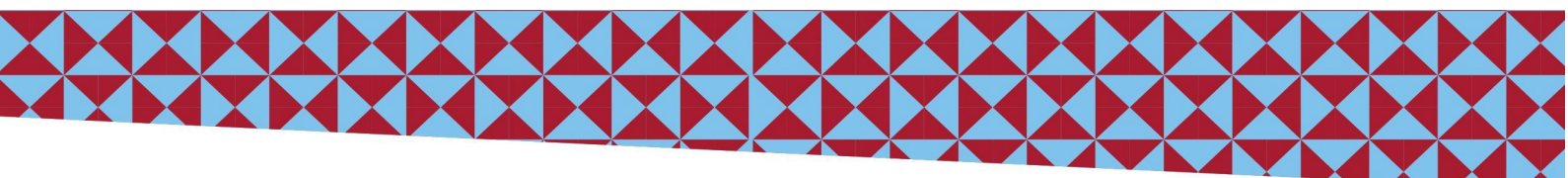
Il convient pour ce faire, d'engager **une cartographie sensible des partenariats et réseaux existants**, afin d'identifier les forces et les interstices de construction possible, en valorisant ce qui existe et fonctionne, autant qu'en relevant ce qui dysfonctionne. Cette **capitalisation des démarches collaboratives existantes** doit être mise au service du projet "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" en s'appuyant sur la communauté d'acteurs et collectivités, impliqués, implicables, volontaires et engagés. Leurs expériences, leurs expérimentations, leurs imaginaires souhaitables doivent servir de fondation pour l'intention collaborative induite par ce mouvement de numérisation du patrimoine écrit à l'échelle régionale. À cet égard, il faut souligner le rapprochement en cours entre la BnF et le réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires de Nouvelle-Aquitaine dont l'objectif est justement d'intégrer ces structures que sont les maisons-musées identifiées sur les territoires et reconnues par un label du Ministère de la Culture. À l'échelle régionale, actuellement seules quatre associations d'amis d'écrivain sont partenaires de la BnF<sup>90</sup> mais le sujet est d'actualité, comme le démontre le programme des 16<sup>e</sup> rencontres de Bourges organisées par la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires sur le thème des outils numériques et de la mise en ligne du patrimoine littéraire<sup>91</sup>.

---

<sup>90</sup> Estimation faite à partir de la liste des partenaires référencés sur le site de Gallica par la BnF : Association des amis de Jean Giono <<https://gallica.bnf.fr/edit/und/association-des-amis-de-jean-giono>>, L'Amitié Charles Peguy <<https://gallica.bnf.fr/edit/und/lamitie-charles-peguy>>, L'Amitié Henri Bosco <<https://gallica.bnf.fr/edit/und/lamitie-henri-bosco>>, et, enfin, la Société littéraire des amis Émile Zola <<https://gallica.bnf.fr/edit/und/societe-litteraire-des-amis-demile-zola>>.

<sup>91</sup> Programme en ligne, URL :

<https://litterature-lieux.com/fr/actualite/2755-16es-rencontres-de-bourges-small-reportees-en-2021-small>



À l'appui de cette cartographie qui devra être élaborée de manière collaborative par les parties prenantes identifiées (DRAC Nouvelle-Aquitaine, ALCA, Réseau régional des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires, UBIC, mais aussi partenaires sur les territoires), l'impact de cette mobilisation collective doit se mesurer pour définir l'ambition, ou tout au moins sa progression, au regard des moyens effectivement disponibles, aujourd'hui et demain. De tels enjeux à l'échelle d'un vaste territoire et réunissant, dans une démarche d'innovation, des acteurs si différents obligent en effet à mettre en place **une évaluation au fil de l'eau**, afin de réajuster le cas échéant les projets régionaux ou locaux, les moyens mobilisés et/ou les actions suscitées. L'évaluation est essentielle pour apprécier la progression réalisée en direction des objectifs et des résultats et permet de partager des informations fiables et précises entre différentes parties prenantes.

L'identification d'**indicateurs pertinents** et adaptés à cette démarche singulière (ex : nombre d'utilisateurs de la bibliothèque en ligne, création de projets de valorisation en ligne, action sur le territoire exploitant ces ressources, etc.) sont indispensables pour évaluer les usages de cette collection numérique et l'impact de cette stratégie sur les territoires et, *in fine*, sur les publics (visiteurs de maisons d'écrivain, usagers de bibliothèques patrimoniales, chercheurs travaillant sur les fonds, publics scolaires, etc.). Plusieurs indicateurs peuvent d'ores et déjà être évoqués :

- rayonnement territorial du patrimoine écrit et graphique de la Nouvelle-Aquitaine,
- partenariats et coopérations suscités par cette stratégie,
- participation des ressources à un écosystème numérique local,
- inscription de la collection dans des projets régionaux/nationaux,
- mise en œuvre de dispositifs numériques itinérants à destination de publics "inattendus",
- appropriation du patrimoine littéraire régional par des projets de type EAC.

L'équipe de coordination doit, pour ce faire, poser une stratégie planifiée, pertinente et légitimée d'évaluation, partagée avec l'ensemble des acteurs, et en assurer le suivi tout au long du projet.

## ★ Une éditorialisation à ancrer et à fédérer

Dans la continuité des réflexions portant sur l'animation du réseau et les compétences nécessaires à une telle politique de concertation, il convient également de s'interroger sur les questions techniques et éditoriales liées à la production d'un "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**". Si cette future plateforme d'intermédiation a l'avantage de structurer l'accessibilité à la collection numérique réunie, en s'appuyant sur le catalogue de la BnF<sup>92</sup> et en reprenant les fonctionnalités de Gallica, tout ce qui s'apparente à une stratégie de valorisation en ligne doit être pensé en dehors de l'infrastructure Gallica.

---

<sup>92</sup> Arnaud Dhermy, chef de la mission de la Coopération régionale à la BnF a particulièrement insisté lors de notre entretien du 20 septembre 2021 sur ce point aveugle que constitue l'audit des métadonnées existantes : pour intégrer Gallica et, *a fortiori*, un Gallica marque blanche, les métadonnées associées aux substituts numériques doivent avoir fait l'objet d'un versement dans le catalogue de la BnF et doivent donc être alignées avec les données de celui-ci. Cette opération, qui peut être menée par la BnF, est particulièrement chronophage et il convient de la budgétiser (à titre d'exemple, pour le projet Rosalis, cela a multiplié le coût du développement par 2).



Alors que la page d'accueil peut disposer d'un traitement particulier **permettant d'afficher la singularité de cette bibliothèque numérique patrimoniale** (couleurs, logo, etc.) et qu'il est également possible pour le gestionnaire de compléter cet "entrepôt virtuel" par l'ajout de pages intérieures de texte (par exemple, présentation des partenaires, des maisons d'écrivain, des auteurs, etc.), les développements éditoriaux de types expositions virtuelles ou itinéraires cartographiques doivent en effet être gérés et hébergés ailleurs. Dans ce cas, c'est la page d'accueil du "**Gallica marque blanche - Patrimoines d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine**" qui articule les différentes propositions, comme c'est le cas par exemple de Rosalis, la bibliothèque numérique patrimoniale de Toulouse développée en marque blanche à partir de Dupal <<https://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr>> et qui propose des expositions virtuelles produites sous WordPress <<https://expo.rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/deodat-de-severac/>> ainsi qu'un blog dédié à la publication de courts billets sur les documents ou l'actualité de la bibliothèque <<https://blog.rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/>>, également développé sous WordPress. Ainsi, parallèlement à la réalisation de la bibliothèque numérique en marque blanche, se pose la question du **développement et de l'hébergement d'un gestionnaire de contenu ad hoc dont la maintenance devra être assurée par le porteur du programme à l'échelle régionale**. C'est en définitive ce lieu central d'éditorialisation qui permettra de matérialiser cette représentation d'une Nouvelle-Aquitaine des écrivains et auteurs patrimoniaux.

En donnant accès à une collection numérique réunie en un lieu spécifique mais aussi en la commentant et en l'enrichissant de contenus supplémentaires, cette plateforme a en effet pour objectif de mettre en récit un patrimoine qui est lui-même une forme de récit et qui doit être associé, dans la perspective de ce projet, à un vaste territoire. En réalité, il ne s'agit donc pas d'un récit mais de plusieurs récits, associés à des époques, des auteurs et des styles différents. Il importe donc que tous les acteurs s'entendent sur les propositions d'éditorialisation qu'ils désirent développer. Pour répondre à cet **enjeu organisationnel**, il convient, parallèlement au travail de cartographie et de rétroconversion des données documentaires, de concentrer les efforts du collectif sur la médiation en ligne et l'éditorialisation. Ces objectifs de médiation doivent être décorrélés du périmètre technique du travail documentaire tout en s'appuyant sur une connaissance approfondie des fonds. Ils supposent donc de s'appuyer sur le **comité éditorial** évoqué ci-dessus, nécessairement intersectoriel et interdisciplinaire. S'il semble légitime de retrouver sur ce **lieu central d'éditorialisation** les contenus déjà développés, par exemple, par ALCA (tels que les Epub, les pastilles vidéos et les planches de BD qui constituent autant de formes d'exposition de ces auteurs), il paraît également important de fédérer les propositions éditoriales émanant des territoires. Pour cela, plusieurs orientations sont envisageables :

- L'équipe en charge de la plateforme publique d'intermédiation et de coopération réalise une veille permettant d'identifier et de valoriser les propositions éditoriales réalisées par les partenaires qui sont ensuite mises en avant sur la page d'accueil (cf. le bandeau "Nouvelles d'ici & d'ailleurs" sur la page d'accueil de Rosalis).
- L'équipe en charge de la plateforme publique d'intermédiation est proactive et génère des projets d'éditorialisation menés en partenariat avec les parties prenantes des territoires, en fonction, par exemple, des commémorations à venir ou des actualités de terrain (cf. le bandeau "Expositions virtuelles" sur la page d'accueil de Rosalis).

En mettant ainsi en exergue les liens entre territoires et auteurs, cette plateforme a, finalement, comme objectif de créer une nouvelle porte d'entrée vers la littérature qui s'ajoute aux formes spécifiques préexistantes que sont la maison-musée, la promenade littéraire et les fonds d'auteurs en bibliothèque. Pour faciliter l'appréhension du concept développé, nous proposons en conclusion de cette dernière partie un tableau reprenant les propositions d'éditorialisation faites lors des journées de travail des 21 janvier et 24 novembre 2021 dont les compte-rendus sont en annexes. Il s'agit de montrer comment peuvent s'articuler les différents espaces médiatiques envisagés, qu'ils soient en ligne ou *in situ*, en fonction d'un public cible et d'objectifs spécifiques.

<b>Espace médiatique</b>	<b>Pour qui ?</b>	<b>Pourquoi ?</b>	<b>Comment ?</b>
Page d'accueil GMB	Public le plus large possible (lecteur inattendu et public "captif")  Partenaires institutionnels	Présenter et expliciter rapidement les objectifs de la plateforme et du concept de patrimoine d'auteurs en NA	Cartographie des auteurs (localisation de leurs attaches régionales)  Accès aux documents numérisés et à des e-pub par des "collections" portraits d'auteurs  Accès aux partenaires
Espace de réserve des collections	Public amateur et chercheur	Faciliter des activités de recherche autour de cette collection numérique	Espace de téléchargement des données et métadonnées, etc.
Réseaux sociaux BNP ALCA reprenant les couleurs du GMB	Public le plus large possible  Partenaires institutionnels  Communauté professionnelle	Relayer sur les RSN les actions de valorisation (en ligne et <i>in situ</i> ) portées par la plateforme et les partenaires	Capsule audiovisuelle, post reprenant les codes des RSN (mèmes, gif, #, etc.)
Espaces en ligne développés par les partenaires	Publics visés par les partenaires (locaux, touristes, scolaires, etc.)	Fédérer les actions de valorisation en ligne menée par les partenaires	Expositions virtuelles, blogs, projets pédagogiques, etc.
Dispositifs accessibles sur site	Visiteurs (publics touristiques, publics locaux)	Rendre visibles et accessibles sur site ces collections	Tablettes interactives, projections, applications mobiles, etc.  Dispositifs éditoriaux permettant de re-matérialiser les textes (impression de

			textes, flyers, etc.)
Actions culturelles menées sur sites	Publics locaux de passionnés	Animer des activités d'appropriation de ces patrimoines d'auteurs sur les territoires	Editathon avec des wikipédiens, projets pédagogiques avec des classes, etc.

**Fig. 12.** Synthèse des scénarios possibles de valorisation et de médiation numériques des patrimoines d'auteurs de Nouvelle-Aquitaine .



## CONCLUSION

Au terme de ce rapport, dont les orientations sont, à ce stade de la maturation du projet sur les territoires, plus prospectives que programmatiques, plusieurs remarques peuvent être formulées afin de guider les futures perspectives de travail.

La difficulté d'un tel projet, au-delà du nombre d'acteurs concernés, est d'avancer de concert sur la constitution d'une collection numérique et la définition d'une politique de valorisation culturelle. Bien qu'il soit nécessaire de bien dissocier ces deux niveaux dans la mise en œuvre, la constitution de la collection numérique ayant ses propres enjeux de repérage, de numérisation, d'indexation et d'accès en ligne tandis que la valorisation culturelle pose plus concrètement la question des usages et de la place de l'utilisateur dans la conception, la finalité reste l'appropriation de ces substituts numériques par des médiateurs et des usagers, en ligne comme sur les territoires via des formes de publicisation qui restent à explorer. Les premières recherches menées autour de la visite virtuelle du Centre François Mauriac de Malagar et du projet développé par le Collectif Or Normes dans la maison natale de Jean Giraudoux permettront sans aucun doute de donner quelques éléments de réponse sur la méthodologie de travail et les réceptions observables du côté des publics. Nous espérons donc pouvoir poursuivre ces investigations en intégrant également d'autres lieux, telle la ville de Rochefort qui développe actuellement une série de réflexions dans le cadre de la réouverture de la maison de Pierre Loti. Dans tous les cas, **la poursuite des travaux de terrain sur les territoires, au plus près des enjeux des professionnels en lien direct avec ces patrimoines d'auteurs et leurs publics paraît plus que nécessaire** pour nourrir ces orientations et accompagner les actions déjà engagées.

L'intersectorialité que suppose une telle démarche, qui oscille donc entre deux tendances fortes avec, d'un côté, une attention portée à la collection selon une démarche bibliothéconomique et, de l'autre côté, une attention portée aux futurs publics de cette plateforme dans une démarche communicationnelle, suppose donc de faire collaborer plusieurs réseaux et structures existantes. L'intégration du réseau régional des maisons d'écrivain et patrimoines littéraires de Nouvelle-Aquitaine au Pôle associé régional qui associe la BnF, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA est un premier pas dans cette direction. **Elle pose in fine la question de ce que recouvre la notion de patrimoine d'auteurs de Nouvelle-Aquitaine, construction pour l'instant "virtuelle" et qui nécessite, pour prendre corps, de se matérialiser au-delà des outils numériques de diffusion ou de médiation, via des actions sur les territoires qui dépassent la figure de l'auteur.** Une réflexion autour de la filière de l'édition ou de la création littéraire contemporaine et de son apport possible à cette politique de valorisation reste par exemple à mener pour élargir la réflexion au-delà de ce qui fait, aujourd'hui, "patrimoine littéraire"...





## ANNEXES

### ★ Liste des partenaires et parties prenantes intégrés à la recherche-action

- **Au niveau régional :**

**ALCA** (Agnès Demé et Bruno Essard-Budail)

**DRAC Nouvelle-Aquitaine** (Laure Joubert puis Justine Dujardin)

**BnF** (Isabelle Mangou, Arnaud Laborderie, Arnaud Dhermy)

**Réseau des maisons d'écrivain de Nouvelle-Aquitaine** (Béatrice Labat)

**DAAC du rectorat de Bordeaux** (Vincent Besnard, Eric Boisumeau, Elsa Pujos)

- **Au niveau territorial :**

**Antoine d'Abbadie :**

**Académie des Sciences - Château observatoire d'Abbadia** (Céline Davadan)

**Université de Bordeaux - Bibliothèque universitaire des Sciences et Techniques** (Romain Wenz et Claire-Lise Gauvain)

**CLEA (comité de liaison enseignant et astronome)** (Roseline Primout)

**Institut de recherche en astrophysique et planétologie** (Frédéric Pitout)

**Pierre Loti :**

**Médiathèques Communauté d'agglomération Rochefort Océan** (Olivier Desgranges)

**Culture Communauté d'Agglomération Rochefort Océan** (David Bodin)

**Jean Giraudoux :**

**Bibliothèque francophone multimédia - Pôle Limousin Patrimoine** (Joëlle Bourlois)

**Service culture Communauté de Communes Haut Limousin en Marche** (Pierre Bacle)

**Office de Tourisme du Pays du Haut Limousin** (Aurélie Pécout)

**Collectif Or-Normes (responsable du musée numérique)** (Christelle Derré)

**François Mauriac :**

**Université Bordeaux Montaigne - EA TELEM** (Philippe Baudorre et Caroline Casseville)

**Université Bordeaux Montaigne - Service Commun de Documentation** (Julien Baudry)

**Bibliothèque Municipale de Bordeaux - Mériadeck** (Matthieu Gerbault)

**Centre François Mauriac de Malagar** (Marie-Sylvie Bitarelle et Astrid Llado)

## **Montesquieu :**

**ENS de Lyon** (Catherine Volpillac-Auger)

**Bibliothèque Municipale de Bordeaux - Mériadeck** (Clotilde Angleys)

**Château de La Brède** (Isabelle Oberson)

**Office de Tourisme de Montesquieu** (Romain Rémy)

### ★ **Participation aux actions du Pôle Associé Régional**

- **Commission patrimoine** : 9 juillet 2020 & 8 avril 2021
- **Groupe de travail restreint "Patrimoines d'auteurs"** : 16 septembre 2021

### ★ **Comités de pilotage et temps de rencontre avec les groupes auteurs**

#### **Comités de pilotage des groupes auteurs constitués en 2019 :**

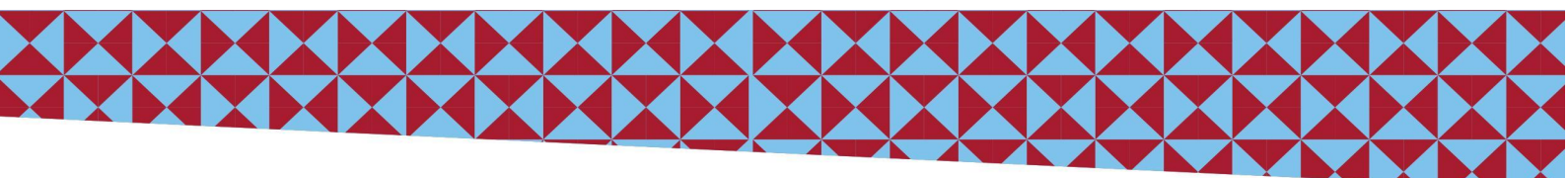
- **Copil Abbadie** : 10 septembre 2019, 27 janvier 2020, 08 avril 2020, 23 juin 2020, 15 septembre 2020, 13 janvier 2021
- **Copil Mauriac** : 16 septembre 2019, 20 janvier 2020, 02 avril 2020, 25 juin 2020, 1er octobre 2020, 13 janvier 2021

#### **Temps d'échange avec les groupes auteurs constitués en 2020 :**

- **Giraudoux** : 16 décembre 2019, 23 janvier 2020, 9 juillet 2020, 15 octobre 2020, 24 novembre 2020, 13 janvier 2021, 2 journées de terrain à Bellac les 15 et 16 juillet 2021.
- **Montesquieu** : 16 décembre 2019, 23 janvier 2020, 6 juillet 2020, 22 septembre 2020, 24 novembre 2020, 13 janvier 2021.
- **Loti** : 23 juillet 2020, 19 septembre 2020, 24 novembre 2020, 13 janvier 2021.

### ★ **Entretiens complémentaires réalisés**

- **Entretien avec Isabelle Mangou, Sophie Bertrand et Arnaud Laborderie du service Gallica - Coopération numérique** (par visioconférence) le 05 octobre 2020.
- **Entretien avec Nathalie Martin responsable du service Pireneas, portail de ressources sur les Pyrénées développé en Gallica marque blanche** (par téléphone) le 16 octobre 2020.
- **Entretien avec Alizé Buisse et de Priscille Legros du service Patrimoine de l'agence Auvergne-Rhône-Alpes Livre** qui gère la plateforme Lectura + (par visioconférence) le 8 novembre 2020.
- **Entretiens avec l'équipe de médiation du Centre François Mauriac de Malagar (CFMM) dans le cadre de la mise en place de la visite virtuelle** (5 personnes



interrogées sur site) le 21 octobre 2020 (projet pédagogique ayant donné lieu à la rédaction d'un dossier de synthèse)

- **Entretien avec Patrick Samacher et Magali Samacher de la société Nums**, prestataire privé ayant réalisé l'architecture documentaire et l'interface de consultation des dispositifs tactiles du CFMM (par visioconférence) le 29 novembre 2020.
- **Entretien avec Martin Rossi et Manon Picard du Collectif Or Normes**, structure privée à l'origine du projet de refonte numérique de la maison natale de Jean Giraudoux (par visioconférence) le 7 juin 2021.
- **Entretien avec Arnaud Dhermy**, chef de la mission de la Coopération régionale à la Bibliothèque nationale de France (par téléphone) le 20 septembre 2021.
- **Entretien avec Aénora Le Belleguic-Chassagne, chargée de numérisation pour le suivi et l'animation de Nutrisco, bibliothèque numérique patrimoniale du Havre développée en Gallica marque blanche** (par visioconférence) le 14 octobre 2021.
- **Entretien avec Séverine Bompays, adjointe du conservateur au Musée Hèbre & Maison de Pierre Loti à la ville de Rochefort** (par téléphone) le 22 octobre 2021.

## ★ Synthèse de la journée collaborative du 21 janvier 2020

### POURQUOI ?

Créer une communauté de pratiques et de savoirs autour de la numérisation et de la valorisation des patrimoines d'auteurs sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

### COMMENT ?

Mise en concertation des acteurs impliqués, de professionnels invités et des communautés extérieures plus larges (représentants du public) afin d'élaborer collectivement un programme répondant aux problématiques de numérisation et de valorisation des patrimoines d'auteurs sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

### LES RÉPONSES APPORTÉES

- Réduire l'échelle territoriale pour des coopérations locales
- Capitaliser sur le territoire une fabrique de pratiques et de savoirs
- Animer des réseaux de communautés locales et mutualiser à l'échelle régionale cette alimentation de contenus
- Désacraliser le patrimoine littéraire par de nouvelles interactions avec des publics variés (EAC, amateurs, touristes, etc.)

Après un rappel du cadre général de la journée par Delphine Empio, Alexandre Péraud et Jessica de Bideran (équipe UBIC), Arnaud Laborderie a présenté une synthèse des travaux et réflexions menées à la BnF depuis plusieurs dizaines d'années autour de ces questions de numérisation et de valorisation numérique des patrimoines documentaires. Avec plus de 8 millions de documents aujourd'hui accessibles dans Gallica (provenant de la BnF mais aussi



des 300 bibliothèques et structures documentaires partenaires), la question principale est désormais celle de l'accompagnement des internautes dans cette abondance documentaire pour ne pas rester sur les seuls usages savants. Avant de répondre à ces questions en faisant un état de l'art des propositions éditoriales proposées par le service multimédia de la BnF, Arnaud Laborderie a souhaité revenir sur quelques notions afin de clarifier des termes parfois ambigus. Nous les reprenons ici afin de poser les bases de discussions futures.

« **Valorisation** = La logique part ici des collections à qui l'on va donner une nouvelle valeur en les numérisant afin de les rendre accessibles sur le web pour faire connaître leur richesse. Cette pratique s'appuie sur des compétences métier anciennes (celles des métiers du livre = sélection, conseil et coups de cœur du bibliothécaire ou du libraire...). Mais ces compétences sont revisitées par le numérique et l'éditorialisation par un dispositif de mise en avant, de mise en relation nouvelle (documentarisation et nouvelle forme d'appropriation intellectuelle).

« **Médiation culturelle numérique** = La médiation implique la notion de tiers et dans la médiation culturelle numérique, ce tiers se matérialise dans l'interface. Elle s'appuie donc sur une **médiation à l'outil numérique**, ou "littératie numérique", c'est-à-dire capacité des publics à savoir se servir des outils. La médiation numérique est une forme spécifique de médiation culturelle et ne doit pas lui être opposée. Au contraire, il s'agit de repenser l'articulation entre médiation physique et numérique. La médiation numérique suppose 3 types d'accès : 1) un accès numérique c'est-à-dire un outil, 2) un accès intellectuel qui rend le document intelligible et qui délivre un savoir, mais aussi 3) un accès relationnel par la création d'expérience particulière avec le document en question. L'enjeu consiste donc à fonder de nouvelles relations au patrimoine documentaire à travers l'expérience utilisateur. La BnF met ainsi depuis plusieurs années l'expérience et les usages des publics en ligne au centre du dispositif et la modélise à travers une méthodologie "UX design". Cela amène à un renversement de perspective : si auparavant on partait des collections et on construisait l'offre en fonction de ces collections, maintenant on part de l'utilisateur en modélisant son parcours et en conceptualisant ces attentes.

« **Editorialisation** = Définit les pratiques de publication et d'accessibilité des contenus sur le web. Signe le passage du modèle de l'édition papier au modèle de l'éditorialisation en ligne qui réunit tout type de pratiques de publication et de circulation de contenus en ligne. Ce nouvel environnement technique conduit à un changement de paradigme et de rapports aux savoirs puisque l'on passe du modèle fermé (le livre) au modèle ouvert (des plateformes). Partager et liker des contenus sur les réseaux sociaux participent ainsi à l'éditorialisation, car cette simple "participation" des publics permet de faire remonter les contenus dans la masse informationnelle. Dans ce contexte, les lecteurs et les publics en ligne ont de nouvelles places aménagées par les algorithmes de ces plateformes et participent ainsi à redéfinir de nouvelles formes de circulation des savoirs. Cela amène de plus en plus les diffuseurs de données à repenser les processus de médiation numérique, non plus sur le modèle académique de la transmission mais sur celui de l'appropriation ; le lecteur s'approprie le contenu en le partageant. À cet égard, Gallica s'appuie énormément sur la communauté des Gallicanauts qui crée des contenus viraux et/ou des contenus autopubliés sur le web et qui participent à cette circulation des documents ainsi qu'à leur désacralisation...

## SYNTHÈSE DES 3 ATELIERS

- **Faire exister le patrimoine d'auteurs sur le territoire**

Comment faire exister les patrimoines sur les territoires dans leurs singularités mais gagner en visibilité collective ? En même temps, comment sortir d'une logique de parcours des territoires pensée "en silos" pour construire un imaginaire collectif ?

- **Les parcours usagers en ligne**

Comment passer d'une logique de l'offre à celle d'un parcours centré sur l'utilisateur ? Comment, dans une offre numérique toujours plus abondante susciter son intérêt, son enthousiasme, tenir compte de ses besoins pour tracer un/des chemins possibles dans ces flux ?

- **Permettre l'appropriation des patrimoines d'auteurs**

Comment passer de cette logique documentaire à celle de la médiation culturelle ? Quels dispositifs et pratiques permettraient de relier ces substituts numériques à des publics en ligne et in situ ? Comment faire vivre ces ressources numériques dans des actions de médiation, dans le "ici et maintenant" de ces moments de partage ?

Des propositions sont faites par les différents groupes :

### **1. Bellac - Giraudoux : comment restituer le patrimoine au territoire local ?**

Le groupe a proposé une méthodologie vertueuse applicable à d'autres auteurs.

- L'office de tourisme coordonne et crée du lien avec la Maison natale, la médiathèque, la commune, les associations, le théâtre.
- Un travail d'édition numérique est mis en place (sous forme des "Essentiels de la littérature" de la BnF ou autre) et ALCA signale Giraudoux par la réalisation de pastilles audiovisuelles sur le patrimoine littéraire.
- Une bibliothèque numérique est créée (via un dispositif régional Gallica marque blanche) pour collecter et diffuser des ressources locales (à numériser donc) ainsi que des contenus déjà numérisés et accessibles par exemple dans Gallica.
- De nouvelles ressources peuvent être créées par un travail collectif mené par exemple avec des wikipédiens. Dans ce cadre, le réseau e-c@na - réseau de chercheurs en NA sur les patrimoines d'auteurs - envoie une équipe scientifique pour enrichir mutuellement ce corpus documentaire.

### **2. Château de La Brède - Montesquieu : immersion réelle et numérique peuvent-elles se rejoindre ?**

- Beaucoup de ressources patrimoniales et documentaires à la bibliothèque municipale de Bordeaux : <http://bibliotheque.bordeaux.fr/in/le-patrimoine/montesquieu>
- Site érudit proposant des éditions numériques en ligne : <http://montesquieu.huma-num.fr/accueil>

→ Valorisation et présence sur le territoire intime de Montesquieu au château de La Brède : <http://www.chateaulabrede.com/>

→ Cf. Projet de visite virtuelle du Centre François Mauriac de Malagar / à adapter au château mais aussi autour (géocaching)

### **3. Chasse au trésor au Château d'Abbadia - Antoine d'Abbadie**

→ Escape game / jeu de rôle : peut se vivre dans l'espace réel (unité de temps/lieu) ou création d'un jeu en ligne

→ Dans les 2 cas : construction individuelle d'un "avatar" endossant des rôles (philosophe, cartographe, astronome, géologue, explorateur... (costumes et supports produits à partir de Gallica et des ressources Abbadia)

→ Quête inscrite dans une dynamique scientifique

- o Dans les différentes pièces du château et énigmes à résoudre, mettant en complémentarité ressources Gallica et Abbadia et mêlant les différents supports médiatiques (sonore, visuel, écrit...) pour trouver les manuscrits éthiopiens.

- o S'inscrivant dans la thématique de l'exploration/expérimentation (à la Jules Verne) avec différents instruments pour se repérer dans l'espace et découvrir le continent africain.

- o Autour de la construction du château et de l'histoire de Virginie, la femme d'Abbadie...

→ Constitution d'un carnet de voyage à partir des ressources Gallica et d'Abbadia et photo-souvenir de l'avatar pour les visiteurs / usagers.

## **★ Synthèse des ateliers du 24 Novembre 2020**

### **POURQUOI ?**

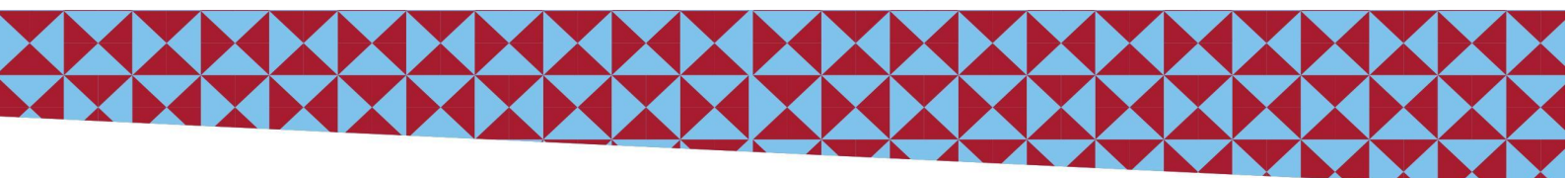
Rassembler des professionnels, usagers et publics en ligne pour une journée contributive permettant d'imaginer collectivement les possibles formes d'éditorialisation qui constitueront l'identité de la future plateforme Gallica marque blanche.

### **COMMENT ?**

Découverte des choix opérés à l'échelle régionale par la plateforme Lectura + (23/11) et mise en partage dans le cadre des ateliers des attentes et envies des 4 groupes auteurs réunis avant de synthétiser et de traduire ces données en un cahier des charges qui permettra de revenir vers la BnF.

### **LES COMMUNS QUI REMONTENT SUITE AU WEBINAIRE ET AUX ATELIERS :**

1. Penser en terme de publics (= usagers / personas) et intégrer ces publics en amont (ex. absence de l'EAC chez Lectura +)
2. Penser aussi en terme de diversité de supports (multimédias / plateformes / réseaux

- 
- sociaux) et d'écosystème numérique
3. Aborder l'auteur par ses fonds (et donc sa biographie et ses lieux) mais aussi raconter des histoires sur les auteurs, les incarner par de nouvelles créations numériques qui circulent sur le web (ex. booktubers de Lectura +)
  4. Re-matérialiser ces contenus numérisés sur les territoires (par des objets physiques : bornes, goodies, outils d'aide à la visite, etc.)
  5. Penser l'évaluation et le suivi de la plateforme pour une réadaptation constante de ces expérimentations (statistiques, suivis des reprises / remix).

## **ATELIER 1 - ANTOINE D'ABBADIE**

### **Participants à l'atelier :**

IRAP : Frédéric Pitout

DAAC Rectorat de Bordeaux : Eric Boisméau

Bibliothèque Universitaire d'UB : Claire-Lise Gauvain

Rectorat de Bordeaux : Roseline Primout

Bibliothèque de Bordeaux : Justine Dujardin

Université de Pau : Lola Thion

Bibliothèque de Périgueux : Michèle Reynaud-Monsion

Université Aix-Marseille : Maria-Luisa Mura

Cubale - Wikipédien : William Ellison

Arnaga - Fédération des Maisons d'écrivain de NA : Béatrice Labat

### **Idée de départ du comité de pilotage :**

**Rédaction et enrichissement de la biographie d'Antoine d'Abbadie à partir de sa correspondance conservée aux AD64.**

Le pitch : une cartographie des liens scientifiques d'Antoine d'Abbadie en rapport avec ses voyages dans le monde et les territoires locaux

### **Axes principaux dégagés des échanges :**

#### **★ Les fonds et contenus (ressources en ligne qui alimenteront la plateforme)**

**Les fonds disponibles à valoriser qui permettent d'aborder les facettes de l'auteur :**

- les fonds scientifiques (correspondance) aux Archives départementales 64
- les fonds scientifiques (ouvrages) de Babord num
- les fonds d'explorateurs (manuscrits et ouvrages) à la BnF
- explorer son intimité et son rapport à la culture basque via le château ?

**Cartographier les fonds et les maisons d'écrivain** pour faire des liens entre les auteurs.

#### **★ Des idées d'actions concrètes autour de la plateforme**

**Exposition virtuelle** à imaginer qui permettrait de valoriser les liens d'Antoine d'Abbadie avec le monde : explorateur, correspondant, etc.

**Exposition augmentée** au château : comment rendre visible cette richesse dans sa demeure ?

→ les lieux de l'écriture

**Imaginer des actions en présentiel** avec des élèves (EAC) mais aussi avec des étudiants : ces animations sont à imaginer "à la carte", au cas par cas, en fonction des acteurs (ex. des ateliers sur Wikisource pour la transcription des correspondances les plus intéressantes qui permettraient d'enrichir les articles de personnalités historiques majeures du XIXe s.)

Créer des contenus multimédias qui circulent sur les plateformes et s'inscrivent dans un écosystème numérique globale (voir avec la bibliothèque numérique patrimoniale d'ALCA)

### ★ Les points de vigilance

**Travailler en fonction des expériences utilisateurs (persona) en catégorisant des publics et suivi et évaluation à prévoir** : statistiques de consultation, étude des publics en ligne et évaluation des expérimentations menées pour réadaptation en fonction des retours.

## ATELIER 2 - GIRAUDOUX

### ★ Participants à l'atelier :

Office de Tourisme du Haut Limousin : Aurélie Pécout

Université de Poitiers : Fatiha Idmhand

Région - Culture et Numérique : Giulia Garatto

Bibliothèque de Limoges : Joëlle Bourlois

DRAC NA (site de Limoges) : Sandrine Pantaleao

Région NA : Giulia Garatto

Bibliothèque de Périgueux : Jean-Philippe Barthout

Université de La Rochelle : Cécile Chantraine-Braillon

Cubale - Wikipédien : Christian Coste

Université Bordeaux Montaigne : Caroline Casseville

ALCA : Stéphanie Collignon

ALCA : Bruno Essard-Budail

### ★ Idée de départ du comité de pilotage :

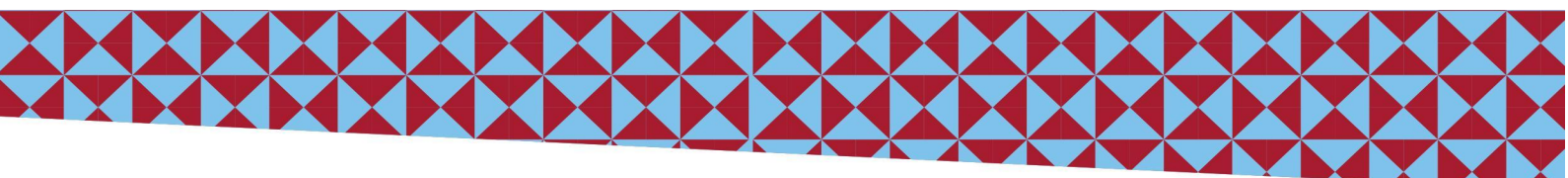
**Travailler en concertation avec le projet de « musée numérique » sur lequel planche la communauté territoriale de Bellac pour renouveler l'expographie de la maison natale de Jean Giraudoux**

Le pitch : Comment créer une expérience « transmédiatique » (lien entre site patrimonial et site web de la future plateforme)

### ★ Les fonds et contenus (ressources en ligne qui alimenteront la plateforme)

**Les fonds disponibles à valoriser qui permettent d'aborder les facettes de l'auteur** : manuscrits et ressources conservés à la bibliothèque de Limoges + fonds Bellac + fonds BnF + fonds INA (?)

### ★ Des idées d'actions concrètes autour de la plateforme



**En ligne :** Diversités de plateformes et de contenus (audiovisuels, podcasts, etc.), des contenus éditorialisés, qui accompagne l'internaute

**In situ :** Résidences d'artistes, en partenariat avec des écoles, des archives, des maisons d'écrivain, créer des ateliers d'écriture à partir des ressources numérisées qui donnent lieu à de nouvelles créations artistiques / littéraires, etc. Faire vivre la plateforme dans des lieux physiques (géocatching).

★ **Les points de vigilance**

**Animation de la plateforme :** celle-ci doit être régulièrement alimentée en dynamisée , pour ne pas paraître en "dormance" : en fonction de l'actualité mais aussi en générant des conversations avec les internautes

### **ATELIER 3 - MAURIAC**

★ **Participants à l'atelier :**

TELEM UBM : Philippe Baudorre  
Bibliothèque universitaire d'UBM : Julien Baudry  
Bibliothèque Mériadeck : Matthieu Gerbault  
CFMM : Marie-Sylvie Bitarelle  
CFMM : Astrid Llado  
Collège : Elsa Pujos  
Bibliothèque de Périgueux : Jean-Marie Barbiche  
Bibliothèque de Périgueux : Michèle Reynaud-Monsion  
Université Laval au Québec : René Audet  
ALCA : Bruno Essard-Budail  
Université Bordeaux Montaigne : Caroline Casseville

★ **Idée de départ du comité de pilotage :**

**Création d'un parcours commun à partir de ses fonds conservés au CFMM, à la BM de Bordeaux et des articles déjà numérisés par l'UBM.**

Le pitch : une exposition virtuelle sur la "fabrique journalistique" (la "fabrique de l'auteur") avec également des extraits du Livre de raison (intimité de l'écriture)

★ **Les fonds et contenus (ressources en ligne qui alimenteront la plateforme)**

**Les fonds disponibles à valoriser qui permettent d'aborder les facettes de l'auteur :**

En plus des fonds déjà numérisés et/ou repérés (Malagar, BM de Bordeaux, UBM) : imaginer d'intégrer des lettres en possession de particuliers volontaires pour les mettre à disposition ?

★ **Des idées d'actions concrètes autour de la plateforme**

- Créer des interactions entre les lieux virtuels et les lieux physiques, lecture et découvertes de paysages
- Passer des commandes artistiques à partir des fonds numérisés
- Demander aux usagers, aux habitants de proposer eux-mêmes des contenus

- Travailler sur la “fabrique journalistique”
- Raconter des histoires, storytelling
- Proposer un parcours interactif pour mettre en valeur Mauriac à travers la variété de ses écrits
- Proposer un “voyage” au coeur des documents qui raconte l’auteur

### ★ Les points de vigilance

Les questions de droits

## ATELIER 4 - MONTESQUIEU

### ★ Participants à l’atelier

Château de La Brède : Isabelle Oberson  
 Bibliothèque Mériadeck : Clotilde Angleys  
 ENS Lyon : Catherine Volpilhac-Auger  
 Direction Office de tourisme Montesquieu : Romain Rémy  
 DAAC - Rectorat de Bordeaux : Nelly Turonnet  
 DAAC - Rectorat de Bordeaux : Sophie Matusinski  
 Château de La Brède : Charlotte Veyssier  
 Bibliothèque de Bordeaux : Justine Dujardin  
 Université de Poitiers : Fatiha Idmhand  
 Bibliothèque de Périgueux : Jean-Philippe Barthout  
 Université de La Rochelle : Cécile Chantraine-Braillon  
 DRAC NA : Laure Joubert  
 Cubale - Wikipédien : Christian Coste  
 ALCA : Agnès Demé  
 Bibliothèque de Bordeaux : Mathilda Menadeo  
 Université Laval au Québec : Ariane Couture

### ★ Idée de départ du comité de pilotage

**Faire connaître les lieux de l’écriture de Montesquieu à partir d’une collection numérique essentiellement valorisée par la BM de Bordeaux pour l’instant.**

Le pitch : Sur les traces de l’écriture, des écrits de Montesquieu (la plateforme régionale vue comme une porte d’entrée...)

### ★ Les fonds et contenus (ressources en ligne qui alimenteront la plateforme)

**Les fonds disponibles à valoriser qui permettent d’aborder les facettes de l’auteur :**

- Fonds de la bibliothèque Bordeaux
- Fonds BNF?

### ★ Des idées d’actions concrètes autour de la plateforme



S'appuyer sur la date anniversaire de la publication des *Lettres persanes* (1721 2021 - 300 ans)

**En ligne** : Faire des dossiers thématiques : l'accès au bonheur, etc. / Les coulisses de son travail : ses lieux d'inspiration, ses 25 secrétaires, ses brouillons, sa propre bibliothèque, etc. / Travailler sur "Montesquieu vigneron", "Montesquieu seigneur", "Montesquieu magistrat" / Rattacher ses travaux à l'actualité, montrer comment sa pensée à des répercussions aujourd'hui / Diffusion d'une idée par jour / Relier les citations à d'autres citations de grands auteurs / Partir des textes et géolocaliser les toponymes pour relier des lieux, des territoires...

**In situ** : Valoriser des actions déjà développées par le château, leur donner une meilleure visibilité / Développer une visite augmentée du château avec parcours spécifiques / Suggérer des balades et des visites au sein des lieux fréquentés par Montesquieu (vignes, campagne...)

### ★ Les points de vigilance

Penser l'articulation des travaux de recherches académiques aux contenus proposés dans la plateforme. L'un et l'autre devant se nourrir : la recherche permet d'abonder la plateforme (travail qui pourrait être mené autour de la graphie des secrétaires) / Les contenus de la plateforme peuvent servir de supports pédagogiques pour les formations.







## BIBLIOGRAPHIE & WEBOGRAPHIE

Audouard Marie-Françoise, Rimaud Mathilde et Louis Wiart : *Des tweets et des likes en bibliothèque : enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*, Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2017.

Baudorre Philippe et Bideran Jessica (de) : "Mauriac en une, Mauriac en livre, Mauriac en ligne. Réflexion sur les dispositifs éditoriaux", *Humanités numériques*, 2020, n°1, <http://journals.openedition.org/revuehn/325>

Bermès Emmanuelle et Martin Frédéric : "Le concept de collection numérique", *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2010, n° 3, p. 13-17, URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0013-002>

Bertrand Sophie et Degrange Isabelle : "Gallica sur les réseaux sociaux numériques ou la réappropriation d'une mémoire collective", *Balisages*, 2021, n°2, URL : <https://publications-prairial.fr/balisages/index.php?id=450>

Bideran Jessica (de) et Bourdaa Mélanie : *Valoriser le patrimoine via le transmedia storytelling. Réflexions et expérimentations*, Paris, Complicités, Collection Muséo-Expographie / OCIM, 2021.

Bideran Jessica (de) : "Numérisation et extension du patrimoine littéraire. Réflexions à propos de Mauriac en ligne", dans Fabienne Henryot. *La fabrique du patrimoine écrit. Objets, acteurs, usages sociaux*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, p. 115-126, 2020, DOI : 10.4000/books.pressesenssib.10587.

Bideran Jessica (de) et Bourdaa Mélanie : "Montaigne superstar, l'exposition qui a transformé les bibliothécaires bordelais en storytellers", *I2D - Information, données & documents*, 2020, n° 2, p. 99-102, DOI : 10.3917/i2d.202.0099

Bideran Jessica (de) : "Du fragment daté au corpus patrimonialisé : Numérisation et muséalisation de l'article de presse mauriacien", *Études digitales*, 2016, p. 125-142, (hal-01855780).

Bonaccorsi Julia : "Quelle réflexivité médiatique pour les Humanités Numériques ? La numérisation des manuscrits littéraires", *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, 2015, n°16/2, p. 83-98. URL : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2015/dossier/06-reflexivite-mediatique-humanites-numeriques-numerisation-manuscrits-litteraires/>

Bonriot-Mirloup Aurore et Blasquie Hélène : "De l'oeuvre aux lieux", *Territoire en mouvement - Revue de géographie et aménagement*, 2016, n°31. DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.3722>.

Boulaire Cécile et Carabelli Romeo : “Chapitre 7. Du digital naïve au bricoleur numérique : les images et le logiciel Omeka”, dans *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal, Presses de l’Université de Montréal, 2017, URL : <http://books.openedition.org/pum/11115>

Bourdaloie Hélène : “Éclectisme culturel”, dans *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, URL : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/eclectisme-culturel>.

Clavier Viviane, Paganelli Céline : “Patrimoine et collections numériques : politiques, pratiques professionnelles, usages et dispositifs”, *Les Enjeux de l’Information et de la Communication*, 2015, n°16/2, p. 5-13, URL : <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2015/dossier/00-patrimoine-collections-numeriques-politiques-pratiques-professionnelles-usages-dispositifs/>

Costes Mylène : “Les sites de manuscrits numérisés : quelle prise en compte du public non expert ?”, *Les Enjeux de l’information et de la communication*, 2015, n° 16/2, p. 53-67. DOI : 10.3917/enic.019.0053.

Da Sylva Lyne : “Genèse et description des bibliothèques numériques”, *Documentation et bibliothèques*, 2013, vol 59, n°3, p. 132-145, DOI : <https://doi.org/10.7202/1018843ar>

Depoux Anneliese : “De l’espace littéraire à l’espace muséal : la muséographisation de Joachim du Bellay”, *Communication et langages*, 2006, n°150, p. 93-103, DOI : 10.3406/colan.2006.5361

Donnat Olivier, *Les Français face à la culture. De l’exclusion à l’éclectisme*, Paris, Éd. La Découverte, 1994.

Duquenne Isabelle : “Vers un aménagement numérique du territoire : le programme national des Bibliothèques numériques de référence”, *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2017, n° 12, p. 44-51, URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2017-12-0044-005>

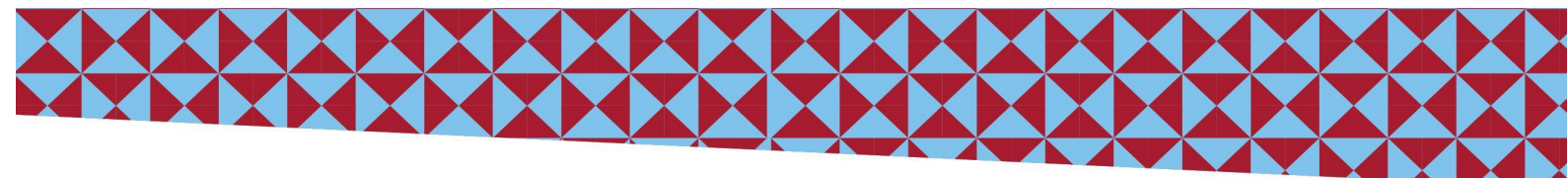
Émery Élisabeth : *En toute intimité : Quand la presse people de la Belle Époque s’invitait chez les célébrités*, Paris, Parigramme, 2015.

Epron Benoît et Burgy Florence : “Ce que les collections numériques font aux bibliothèques”, *Documentation et bibliothèques*, 2019, p. 5-13, DOI : <https://doi.org/10.7202/1064745ar>

Essard-Budail Bruno : “Fabriquer des livres numériques : l’expérimentation du Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes”, dans *Produire des contenus documentaires en ligne : Quelles stratégies pour les bibliothèques ?*, Villeurbanne, Presses de l’enssib, 2014, URL : <http://books.openedition.org/pressesenssib/3015>

Folin Marco et Preti Monica : “Introduction”, *Culture & Musées*, 2019, n°34, URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/3500>

Guillet François : “Quête du pittoresque et constitution d’une image régionale. L’exemple de la Normandie”, dans Jean-Pierre Lethuillier et Odile Parsis-Barubé (dir.), *Le Pittoresque*.



*Métamorphoses d'une quête dans l'Europe moderne et contemporaine*, Paris, Classiques Garnier, p. 149-166, 2012.

Gravari-Barbas Maria : "Le tourisme, un formidable producteur d'espaces urbains", dans Laurent Cailly et Martin Vanier (dir.), *La France, une géographie urbaine*, Paris, Armand Colin, p. 325-336, 2010.

Hendrix Harald : "Literary heritage sites across Europe : a tour d'horizon", *Interférences littéraires/littéraire interferences*, 2019, URL : <http://interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/909>

Jeanneret Yves : *Penser la trivialité*, Volume 1 "La vie triviale des êtres culturels", Paris, Éd. Hermès-Lavoisier, 2008.

Jenkins Henry, Ito Mimi et boyd danah : *Participatory culture in a networked era*, Polity, 2016.

Jenkins Henry : *Convergence Culture. Where old and new media collide*, NUY Press, 2006.

Jonchery Anne, Lombardo Philippe, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Ministère de la Culture, Collection Culture études, 2020, URL : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2021/Pratiques-culturelles-en-temps-de-confinement-CE-2020-6>

Laborderie Arnaud : "Les expositions virtuelles de la BnF de 1998 à 2020. Retour sur vingt ans de pratiques de médiation en ligne", *Culture & Musées*, 2020, n°35, URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/5187>

Langlais Pierre Carl : "Le copyfraud : le difficile respect de l'intégrité du domaine public numérisé", dans Lionel Dujol (dir.), *Communs du savoir et bibliothèques*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2017, p. 61-72, DOI : 10.3917/elec.dujo.2017.01.0061

Louichon Brigitte : "Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation", *Tréma*, 2015, n°43, 2015, DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.3285>

Menant Sylvain : "Maisons d'écrivain et histoire littéraire", *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2009, vol. 109, n° 4, p. 771-781.

Miège Bernard : "Pour une méthodologie inter-dimensionnelle", *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2012, n°1, DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.121>

Moeglin Pierre : "Des modèles socio-économiques en mutation", dans *Les industries de la culture et de la communication en mutation*, Philippe Bouquillion et Yolande Combès (dir.), Paris, L'Harmattan, 2007, p. 161-162.

Perticoz Lucien : "Les industries culturelles en mutation : des modèles en question", *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2012, n°1, URL : <http://rfsic.revues.org/112>

Régimbeau, Gérard : “Du patrimoine aux collections numériques : pratiques, discours et objets de recherche”, *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2015, vol. 16/2, n°2, p. 15-27.

Régnier, Marie-Clémence : “Le Musée de la Littérature de 1937, lieu de transmission de l’histoire littéraire”, *Revue d’Histoire littéraire de la France*, 2020, 120e année, n° 2-2, p. 451-471, DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10565-7.p.0195

Saurier Delphine : “Médiation(s) du lieu littéraire et figure(s) de Marcel Proust”, *Recherches & Travaux*, 2020, n°96, URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/2257>

Sibers Jean-François : “Banque numérique du savoir en Aquitaine : dix ans pour la confluence des ressources patrimoniales en région”, *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2011, n° 4, p. 50-56, URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0050-010>

Soumagnac Karel, Bideran Jessica (de), Capelle Camille et Anne Lehmans : *Rapport Final P@trinum. Programme de recherche Rapport remis à la DRAC Nouvelle-Aquitaine*, [Rapport], ESPE Aquitaine, 2018, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02490527>.

Stockinger Peter : *Le site web comme institution numérique. Une approche sémiotique et fonctionnelle*, [Prépublication], INALCO, 2018, URL : <https://hal-inalco.archives-ouvertes.fr/hal-01737212>

Thuillas Olivier : *Les formes publiques de courtage informationnel : l'exemple des services géoCulture*, Thèse en Sciences de l'information et de la communication, Université Sorbonne Paris Cité, 2017.

Watremez Anne : “Vivre le patrimoine urbain au quotidien : pour une approche de la patrimonialité”, *Culture & Musées*, 2008, n°11, p. 11-36. DOI : 10.3406/pumus.2008.1467

Westeel Isabelle : “Patrimoine et numérisation. La mise en contexte du document”, dans Colloque EBSI/enssib. Montréal 13-15 octobre 2004, URL : <http://www.ebsi.umontreal.ca/recherche/colloques-congres-journees-d-etude/ebsi-enssib/pdf/westeel.pdf>

★ Répertoire initié par Selina Follonier qui recense des expositions numériques en ligne consacrées à la littérature et au livre  
<https://www.litteraturesmodesdemploi.org/repertoire-des-expositions-en-ligne/>

★ Fil twitter ALCA [Bibliothèque patrimoniale numérique ALCA \(@BpnAlca\)](#)

★ Bibliothèque numérique patrimoniale : [Documents du mois](#)

★ Sur Antoine d’Abbadie :

- 7 ouvrages d’Antoine d’Abbadie conservés au sein du fonds Lespault de la Bibliothèque universitaire de l’Université de Bordeaux [BabordNum](#)

- 30 documents provenant d'Antoine d'Abbadie ont également été numérisés et intégrés à Gallica (livres, manuscrits et cartes) <https://goo.gl/mHyQaZ>
- 184 documents numérisés sont accessibles sur le site : [Archives du château Abbadia : patrimoine du XIXe siècle](#)
- Cartographie du fonds Antoine d'Abbadie non numérisé mais identifié sur les AD64 (normalisé via un tableur excel qui sera partagé ainsi qu'un schéma des relations)
- [Antoine d'Abbadie d'Arrast — Wikipédia](#)

★ **Sur François Mauriac :**

- 924 textes actuellement en ligne : [Mauriac en ligne](#)
- 1 carnet de recherche avec des parcours « pédagogiques » : [Mauriac en ligne – Carnet du programme de numérisation Mauriac en ligne](#)
- Env. 5000 photographies + plusieurs milliers de documents personnels numérisés par Malagar mais non accessibles pour l'instant
- Des archives audiovisuelles à l'INA  
<https://www.ina.fr/recherche/search?search=fran%C3%A7ois+mauriac>
- Des documents consultables en ligne sur Gallica :  
<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28dc.title%20all%20%22Fran%C3%A7ois%20Mauriac%22%29&suggest=1#>
- Une exposition virtuelle en ligne : [François Mauriac](#)
- [François Mauriac — Wikipédia](#)

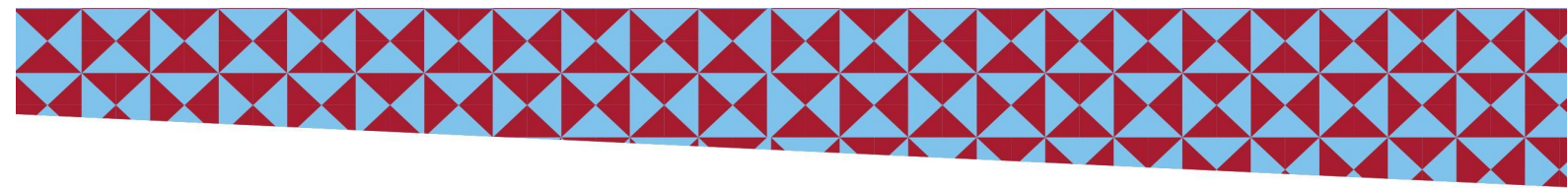
★ **Sur Montesquieu :**

- Un espace dédié à Montesquieu sur Séléné, la bibliothèque patrimoniale de Bordeaux : <https://bibliotheque.bordeaux.fr/selene/montesquieu>
- Le dictionnaire Montesquieu de l'ENS :  
<http://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/fr/accueil/>
- L'édition en ligne des œuvres de Montesquieu :  
<http://montesquieu.huma-num.fr/accueil>
- Un espace dédié à Montesquieu par la BnF avec accès à des EPUB :  
<https://gallica.bnf.fr/conseils/content/montesquieu>
- Et un Essentiel de la littérature de la BnF (orientation enseignement) :  
[Montesquieu | BNF ESSENTIELS](#)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Montesquieu>

★ **Sur Jean Giraudoux :**

- Le site de l'académie Jean Giraudoux : <http://jeangiraudoux.org/biographie/>
- Un espace dédié à Giraudoux sur le site de la médiathèque francophone de Limoges :  
<https://patrimoine-bfm.limoges.fr/tresors-du-mois/jean-giraudoux-siegfried-et-le-limousin>

- Et un manuscrit autographe :  
[https://bnl-bfm.limoges.fr/s/bibliotheque-virtuelle/index/search?fulltext\\_search=giraudoux](https://bnl-bfm.limoges.fr/s/bibliotheque-virtuelle/index/search?fulltext_search=giraudoux)
- Un espace dédié à Giraudoux par la BnF avec accès à des EPUB : [Jean Giraudoux | Gallica vous conseille](#)
- [Jean Giraudoux — Wikipédia](#)





# UBIC

Université Bordeaux  
Inter-Culture



ubic@u-bordeaux-montaigne.fr  
ubic.u-bordeaux.fr  
Tél. 05 57 12 62 59

---

## Contacts

### **Responsable scientifique**

Alexandre Péraud  
alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr

### **Coordinatrice**

Marieke Dorémus  
marieke.doremus@u-bordeaux-montaigne.fr



---

Université Bordeaux Montaigne, Domaine universitaire • Bât. J Porte J005 • 33607 Pessac Cedex

---